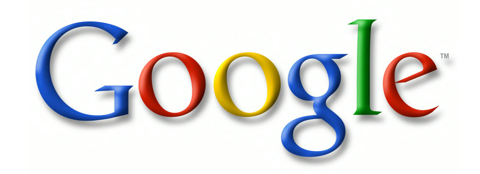

Google


WIDENER LIBRARY
HX I3QA 3


60



TABLE

DES

MEMOIRES

DE

L'ACADEMIE.

TOME PREMIER.

A — E.

TABLE GENERALE DES MATIERES

CONTENUES DANS

L'HISTOIRE

ET LES

MEMOIRES

de l'Académie Royale des Sciences de Paris.

DEPUIS L'ANNE'E

1699 jusques en 1734. inclusivement.

TOME PREMIER.

A —— E.



A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER.

MDCCXLI.

Avec Privilège de N. S. les Etats d'Hollande & de West-Frise.



PREFACE.

IL y a déja quelque tems qu'on a fait savoir au Public qu'on étoit occupé à travailler à une Table générale de l'*Histoire* & des *Mémoires de l'Académie Royale des Sciences de Paris*. On n'a pas ignoré que bien des personnes attendoient cet Ouvrage avec beaucoup d'impatience; mais comme il étoit impossible d'en commencer l'impression, avant qu'il fût entièrement

ment achevé, & que d'ailleurs il n'a pu s'imprimer que fort lentement, on s'est vu hors d'état de le faire paroitre aussitôt qu'on se l'étoit d'abord proposé.

Mais il y a encore une autre raison qui a produit ce retardement. Le prémier dessein du Libraire avoit été de rimprimer la Table qui a été publiée par Mr. *Godin*, & imprimée à Paris en trois Volumes *in* 4°. Il consulta, dans cette vue, plusieurs personnes, & après avoir pesé les raisons qu'on lui allégua pour le détourner de cette entreprise, il crut ne pouvoir se dispenser de faire travailler à une Table toute nouvelle, & qui n'eût pas

pas les défauts qu'on lui faisoit remarquer dans la précédente. On jugera aisément de l'avantage que cette nouvelle Table doit avoir sur celle de Paris, en comparant ensemble le plan de ces deux Ouvrages, & la manière dont on les a éxécutés.

1°. La Table de l'Edition de Paris est divisée en trois Tomes, dont le prémier comprend douze Années, depuis 1699 jusques en 1710. Le second contient les dix Années suivantes, depuis 1711 jusques en 1720, & le troisième va depuis 1721 jusques en 1730.

Voila donc comme trois Tables pour un seul & même Ouvrage, ce qui est un

grand inconvénient. En effet, veut-on consulter quelque chose de ce qui est contenu dans l'Histoire ou dans les Mémoires de l'Académie, on est alors obligé de chercher, dans trois Volumes différens, les Articles dont on a besoin, dans l'incertitude où l'on est souvent s'ils se trouvent dans le prémier Tome, ou dans le second, ou enfin dans le troisième. D'ailleurs les matières, qui roulent sur un même sujet, se trouvent par-là divisées, de sorte qu'on ne sauroit les voir d'un coup d'œil, comme dans une Table générale, où l'on a rassemblé sous un seul mot tout ce qui concerne la même matière.

La Table qu'on publie aujourdhui, n'a pas ces mêmes défauts: c'est une Table générale de toutes les matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires, depuis l'Année 1699 jusques en 1734 inclusivement; de sorte qu'on rencontre toujours sous un seul mot tout ce qui y doit être rapporté, soit que le sujet, que l'on veut indiquer, soit renfermé dans les prémières années, ou qu'il se trouve dans les suivantes.

2°. La Table imprimée à Paris, n'ayant été faite que sur la prémière Edition in 4°. de l'Histoire de l'Académie, ne peut être d'aucun secours à ceux qui ont l'Edition in 12°. d'Amsterdam; au-lieu que cel-

celle, qu'on donne ici, eſt faite non ſeulement ſur cette prémière Edition de Paris, mais encore ſur les deux Editions d'Amſterdam.

3°. La plupart des Articles de la Table de Paris ſe trouvent répétés en pluſieurs endroits, il y en a même qui le ſont jusqu'à cinq ou ſix fois, & par-là on a chargé fort inutilement cet Ouvrage, dont les trois Tomes pourroient être réduits en un ſeul Volume d'une groſſeur médiocre, d'autant plus qu'on n'y a pas épargné les *à-linea*, & qu'on s'eſt ſervi d'un Caractère beaucoup trop gros pour une Table. On a retranché dans celle-ci les Articles inutiles, en

mettant des renvois aux endroits qui en avoient beſoin.

4°. On a oublié dans la Table de Paris un grand nombre d'Obſervations importantes, qu'il auroit fallu du moins indiquer. Mais, ce qui eſt aſſez ſurprenant, c'eſt que le prémier Tome qui comprend *douze Années*, eſt a peu près auſſi gros que les deux autres Tomes enſemble, qui contiennent vingt Années. Enfin cette Table a été ſi mal corrigée à l'égard des Chiffres, qu'il y a une infinité d'Articles, qui ne ſe trouvent pas aux endroits auxquels on renvoie : tantôt c'eſt l'Année qui eſt mal marquée, tantôt c'eſt la page ; & ſou-

vent on renvoie à l'Histoire au-lieu de renvoyer aux Mémoires; ou bien, on cite les Mémoires lorsqu'on auroit dû citer l'Histoire, ce qui cause toujours beaucoup d'embaras, & fait perdre un tems infini à ceux qui veulent consulter l'Article dont il est question.

On a eu soin d'éviter, autant qu'il a été possible, tous ces défauts dans cette Table générale, & on a fait sur-tout ensorte de n'y rien omettre de tout ce qui peut la rendre utile à ceux qui ont besoin de consulter ou l'Histoire ou les Mémoires de l'Académie, sur quelque matière que ce soit. Nous ne doutons pas que cette Table ne contienne, du

du moins, une fois autant d'Articles que celle de Paris.

Comme le Libraire n'a pas moins consulté l'avantage du Public que le sien propre, il en a fait faire en même tems deux Editions, qui sont entierement conformes l'une à l'autre. *La prémière* est du même format que les Mémoires imprimés *in* 12° à Amsterdam, la seconde est *in* 4°, qui est le format des Mémoires de l'Académie imprimés à Paris. Ainsi ceux qui ont les Mémoires de l'Edition de Paris, peuvent acheter la Table *in* 4°, & ceux qui se sont pourvus de l'Edition d'Amsterdam, peuvent avoir la Table *in* 12°, quoiqu'on puisse d'ailleurs se servir

indifféremment de ces deux Tables, puisqu'on renvoie dans celle qui est imprimée *in* 4°, aux pages de l'Edition *in* 12° des Mémoires, & que celle qu'on a imprimée *in* 12° indique les pages de l'Edition *in* 4° de ces mêmes Mémoires.

Voici la méthode que l'on a employée pour les Citations. La Lettre H designe l'*Histoire*, & la Lettre M indique les *Mémoires*. On trouve ensuite l'Année & la Page, qui est toujours marquée par un p. Les Chiffres qu'on rencontre après le prémier p désignent l'Edition de Paris; après ces prémiers Chiffres vient un *tiret* ou petite *barre*, —, suivie d'un second p & d'autres Chiffres, qui

qui marquent la prémière Edition *in* 12° d'Amſterdam; à la ſuite de ces ſeconds Chiffres paroit une Parenthèſe ( ) dans laquelle on a renfermé un troiſième p, auſſi ſuivi de Chiffres, qui indiquent la ſeconde Edition *in* 12° d'Amſterdam; mais cette Parenthèſe avec le p & les Chiffres qu'elle renferme, ſe rencontre rarement, parce qu'on n'avoit encore imprimé qu'un petit nombre de Volumes de cette ſeconde Edition lorsqu'on a commencé à travailler à cette Table. Voici un exemple qui ſervira à faire d'abord comprendre ce qu'on vient de dire. H. 1699. p. 120. — p. 149. (p. 161); c'eſt-à-dire, voyez l'Hiſtoire

l'Histoire de l'Année 1699, page 120 de l'Edition in 4°. de Paris, page 149 de la prémiére Edition in 12°. d'Amsterdam, & page 161 de la seconde Edition aussi in 12° d'Amsterdam. Les Guillemets, dont on s'est servi, marquent les Titres des Mémoires, & ce mot abrégé, *Corr.* signifie que la Personne dont on parle étoit Correspondant de l'Académie.

TABLE



TABLE ALPHABETIQUE

Des Matières contenues dans l'Histoire & les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

ANNE'ES 1699—1734.

A.

cas

cas ceux qui ne sont point de l'Académie pourront être admis aux Assemblées ordinaires. *ibid.* Tems des Assemblées publiques qui se tiennent chaque année. *ibid.* p. 8. — p. 10. (p. 10). Rang que doivent tenir les Académiciens dans l'Assemblée. *ibid.* Fonctions du Président. *ibid.* p. 9. — p. 10. (p. 11). Du Sécrétaire. *ibid.* Du Trésorier. *ibid.* p. 10. — p. 11. (p. 12).

Academiciens. Permission donnée par Sa Majesté à l'Académie pour faciliter l'impression des divers Ouvrages que pourront composer les Académiciens. H. 1699. p. 10. — p. 12. (p. 13). Faveur que Sa Majesté accorde aux Académiciens pour les encourager à la continuation de leurs travaux. *ibid.* Fraix auxquels le Roi fournit pour aider les Académiciens dans leurs études, & leur faciliter les moiens de perfectionner leur Science. *ibid.* p. 10, 11. — p. 12. (p. 13). Comment on recompense les Académiciens Pensionnaires qui sont assidus aux Assemblées de l'Académie. *ibid.*

Academie *Royale des Sciences.* Règlement donné par le Roi à l'Académie en 1699. H. 1699. p. 3. — p. 3. (p. 3).

Academie. L'Histoire de l'Académie Royale des Sciences, ce que c'est. H. 1699. *let.* a, & *suiv.* Préface. — *ibid.* * 3. (*ibid.* p. 3). Son Histoire doit être celle des Académiciens. H. 1699. p. 121. — p. 150. (p. 162). Comprend plus de choses que les Mémoires, & pourquoi. H. 1699. *let.* a. Préface. — *ibid.* * 4 (*ibid.* p. 6). Lors de son commencement, ne publioit guères ses Découvertes, que par le Journal des Savans. H. 1707. p. 177. — p. 221.

Academie (l') entréprend la Discription des Arts. H. 1699. p. 117. — p. 145. (p. 157). Ses vues dans ce dessein. H. 1699. p. 117, & *suiv.* — p. 145, & *suiv.* (p. 157, & *suiv*). Le Roi lui envoie l'examen des Machines dont on demande des Privilèges. H. 1699. p. 119. — p. 148. (p. 159). Sur quoi roule le jugement de l'Aca-

H. 1720. p. 126, *& suiv.* — p. 167, *& suiv.*

Academie (l') *Royale des Sciences* doit toujours demeurer sous la protection du Roi, & recevoir ses ordres. H. 1699. p. 3. — p. 3. (p. 4). De combien de sortes d'Académiciens elle doit être composée. *ibid.* — *ibid.* (*ibid*). Jours auxquels se doivent tenir chaque semaine les Assemblées ordinaires de l'Académie, & en quel endroit. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 6). Combien de tems doivent durer les Séances de ces Assemblées. *ibid.* Tems des Vacances de l'Académie. *ibid.* p. 5. — p. 6. (p. 7).

Academie. Commerce qu'elle doit avoir soin d'entretenir avec les divers Savans, soit de Paris & des Provinces du Royaume, ou des Païs étrangers. H. 1699. p. 7. — p. 8. (p. 9). De quelle manière celui des Académiciens qui sera chargé de lire les Ouvrages qui paroitront, devra en faire son rapport à la Compagnie. *ibid.* Examen que doit faire l'Académie des Ouvrages que les Académiciens se proposeront de faire imprimer. *ibid.* p. 8. — p. 9. (p. 9, 10). A qui on doit confier les Regitres, Titres & Papiers, qui concernent l'Académie. *ibid.* p. 9. — p. 11. (p. 12). Seau & Dévise de l'Académie. *ibid.* p. 15. — p. 18. (p. 19). Logement spacieux & magnifique donné par le Roi dans le Louvre à l'Académie, au-lieu de la petite Chambre serrée qu'elle occupoit dans la Bibliothèque. *ibid.* p. 16. — p. 18, 19. (p. 20).

Academie. Le Duc d'Orleans se reserve à lui seul le soin de l'Académie des Sciences, & la retient sous sa direction immédiate. H. 1716. p. 2. — p. 1, 2. Augmentation du nombre des Académiciens Honoraires & de celui des Associés. *ibid.* Suppression de la Classe des vingt Eleves. *ibid.* Création d'une nouvelle Classe de douze Adjoints aux six différens genres de Sciences auxquels l'Académie s'applique. *ibid.* p. 3. — p. 3. Ce qu'il faut observer pour remplir les pla-

Décroissemens alternatifs du corps humain. H. 1725. p. 16. — p. 21. Après qu'on a mangé, on croît pendant un certain tems, & on décroît ensuite. *ibid.* p. 17. — p. 23.

ACCROISSEMENT. L'Accroissement & le Décroissement successifs ont des termes égaux à peu près fixes. H. 1725. p. 18. — p. 24. Principe de l'explication de ces Phénomènes. *ibid.* p. 18. — p. 25. Quels sont les Accroissemens & Décroissemens *Involontaires*, & ceux qu'on peut nommer *Volontaires. ibid.* p. 19, 20. — p. 26, 27.

ACCROISSEMENT. Tous les Animaux, qui habitent des Coquilles tournées en spirale, comme les Limaçons, ne peuvent s'étendre que du côté de la tête où est l'ouverture de la Coquille. M. 1709. p. 368. — p. 480. Quelle est la mécanique de l'accroissement des Coquilles. *ibid.* p. 369. — p. 481.

ACCROISSEMENT. Examen de l'Observation faite par plusieurs personnes, que le matin en sortant du lit on est plus grand de plusieurs lignes que le soir en se couchant, & cela dans l'âge où l'on ne croît plus. H. 1725. p. 16. — p. 21. De combien de lignes s'est trouvé l'accroissement & le décroissement d'un de ces Observateurs. *ibid.* p. 18. — p. 24. Accroissement constant & durable, qui non seulement s'est soutenu, mais qui a même toujours augmenté pendant une année. *ibid.* Si on pourroit poser pour principe de l'explication de ces phénomènes, que tout le Squelette du Corps, la charpente osseuse se raccourcit, lorsqu'on est debout, parce que les parties inférieures sont pressées par le poids des supérieures, & pressent à leur tour celles qui leur sont inférieures. *ibid.* Pourquoi si dans le tems de croître après le repas, on est assis le dos appuié, on en croît davantage & plus vite. *ibid.* p. 19. — p. 26.

ACCROISSEMENT. Voiez *Croître.*

ACER Canadense Sacchariferum, fructu minori,

re complète du Tendon d'Achille avec la Rupture incomplète de ce même Tendon. M. 1728. p. 235. — p. 336. Pourquoi dans la Rupture incomplète, la portion inférieure ne souffre aucune dilaceration. *ibid.* p. 236. — p. 338. Pourquoi dans la Rupture incomplète la douleur ne se faisoit sentir d'abord que dans l'étendue de la portion supérieure. *ibid.* p. 237. — p. 339. D'où vient l'espace qui se trouve entre les bouts cassés dans la Rupture complète. *ibid.* p. 238. — p. 341. Pourquoi dans la Rupture incomplète on ne peut fléchir le pied du malade, sans lui causer de vives douleurs. *ibid.* p. 239. — p. 342. D'où vient que dans la Rupture incomplète le malade peut marcher, au-lieu qu'il ne le peut faire dans la Rupture complète. *ibid.* p. 240. — 343, & 344.

ACHYROPHORUS, en François *Porte-bale.* Genre de Plante ainsi nommée, qui porte des Fleurs dont le Calice est strié selon la longueur, & garni d'un châton, ou de quelques languetes à sa base. M. 1721. p. 213. — p. 277, 278. Etimologie de son nom. *ibid.* Ses Espèces. *ibid.* & *suiv.*

ACIDE. „ Sur l'Acide de l'Antimoine. H. 1700. p. 58. — p. 74. (p. 78). Ce n'est pas la partie métallique de l'Antimoine qui fournit l'Acide. *ibid.* p. 58. — p. 75. (p. 79).

„ Sur l'Acide de l'Antimoine. Par Mr. *Homberg.* „ M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Ce que c'est, & d'où vient cet Acide. H. 1700. p. 58. — p. 74, 75. (p. 78, 79). M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 419).

ACIDE. Manière dont Mr. *Charas* a prétendu tirer une Liqueur Acide de l'Antimoine. M. 1700. p. 298. — p. 381. (p. 418). Cette manière trouvée fausse par Mr. *Homberg.* M. 1700. p. 298, & *suiv.* — p. 381. (p. 419). Maniére de tirer cet Acide, pratiquée par Mr. *Homberg.* M. 1700. p. 299. — p. 382. (p. 420).

L'An-

1703. p. 57. — p. 69.

Acides (les) ne sont jamais purs, mais toujours accompagnés de quelques particules sulfureuses ou terreuses, les uns plus, & les autres moins. H. 1711. p. 35. — p. 45. Quelle force pousse l'Acide & l'Alcali l'un contre l'autre. *ibid.* p. 34. — p. 43, 44. Pourquoi une Dissolution ayant été faite par un Acide, la précipitation se fait par un autre Acide. H. 1711. p. 35. — p. 45.

„ Sur le changement des Acides en Alcalis. H. 1717. p. 34. — p. 43.

Par quelle puissance l'Acide est dégagé de la terre qui l'environne. *ibid.* Tout Acide regardé comme volatil. *ibid.* p. 35. — p. 44. Comment un Acide peut devenir Alcali. *ibid.* p. 35. — p. 45. Sels acides fermentent avec d'autres Sels Acides. H. 1714. p. 39. — p. 50.

„ Sur les Acides du sang. H. 1712. p. 45. —
„ p. 58.

Acides. Ceux du sang, de l'Estomac, &c. sont encore revoqués en doute par plusieurs Philosophes. H. 1712. p. 45. — p. 58. Ceux du Sang, &c. leur existence prouvée par Mr. *Homberg*, *ibid.* & *suiv.* Il y en doit avoir dans tous les Animaux, tant carnassiers, que non carnassiers. M. 1712. p. 9, & *suiv.* — p. 11, & *suiv.* Liqueur manifestement acide produite par les analyses des Plantes potagères, des fruits, & des Grains que nous employons pour notre nourriture. *ibid.* p. 9. — p. 11. Des Animaux, ne peut être manifesté par les Analyses ordinaires, & pourquoi. H. 1719. p. 52. — p. 64. Pourquoi l'Acide du Sel Ammoniac des Animaux ne paroit qu'avec beaucoup de peine. *ibid.* p. 52. — p. 65.

„ Observations sur l'Acide qui se trouve dans le
„ sang & dans les autres parties des Ani-
„ maux. Par Mr. *Homberg*. M. 1712. p. 8.
„ — p. 9.

„ Suite

voir par leur odeur pénétrante & leur goût piquant le Sel volatil qu'elles contiennent, M. 1717. p. 226. — p. 292. Pourquoi les Sels alcalis tant fixes que volatils sont les produits de la matière du feu. *ibid.* De quelle manière dans les règnes végétal & animal les acides s'y transforment en Sels alcalis à l'aide de la fermentation ou de la déflagration. *ibid.* p. 228. — p. 293. Ce que c'est que le Sel acide contenu dans le suc d'une Plante. *ibid.* p. 228. — p. 294. Changement des Sels acides minéraux en Sels alcalis. *ibid.* p. 230. — p. 296.

ACIDES. Transmutation de l'acide nitreux en un Sel alcali fixe, peu différent du Sel fixe du Tartre & des autres Sels qu'on retire des cendres des Plantes par la lessive. *ibid.* p. 233. — p. 300. Opérations dans lesquelles une partie de l'acide vitriolique contenu dans le Soufre se joint avec le Sel alcali du Tartre, & forme avec lui un Sel neutre, qui est le Tartre vitriolé; & qui reste fixe au fond du vaisseau, pendant qu'une autre partie de cet acide joint avec toute l'huile bitumineuse du Soufre raréfié par le feu, s'élève en vapeurs, & produit par le nouvel arrangement de leurs parties un nouveau Sel volatile urineux. *ibid.* p. 236. — p. 304.

ACIDES. Les différens Acides considerés indépendemment d'aucune matrice solide capable de les arrêter, & nageant dans un liquide aqueux, n'ont pas tout le même dégré de volatilité. M. 1720. p. 101. — p. 125. Facilité avec laquelle le feu enlève certains Acides. *ibid.* Les Acides se plongent & s'enfoncent plus profondément dans certaines matières que dans d'autres. *ibid.* p. 102. — p. 126. Exemples par lesquels on prouve qu'un Acide qui aura été délogé plus ou moins facilement de plusieurs sortes de matrices, ne le pourra être de certaines, quelque violence de feu qu'on emploie, à moins qu'un intermède convenable ne vienne au secours. *ibid.* p. 103. — p. 127.

ACI-

tion & Déclinaison de l'Aiguille aimantée. *Voyez* AIMAN.

AIGUILLE *d'Horloge*. Machine inventée par M. Molard pour faire mouvoir avec une grande facilité les Aiguilles des Cadrans très éloignées de l'Horloge, approuvée par l'Académie. H. 1709. p. 113. — p. 142.

AIGUILLE (*Montagne de l'*), ou Montagne inaccessible en Dauphiné, pourquoi ainsi nommée. H. 1700. p. 3. — p. 4. (p. 3). Sa situation particulière suivant quelques Rélations, *ibid.* p. 3. — p. 4. (p 4). Tems auquel on a monté jusqu'au haut. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Elevation pointue qui s'y trouve. *ibid.* p. 3. — p. 4. (p. 4). Ce que c'est au vrai que cette Montagne. H. 1703. p. 21, & *suiv.* — p. 6.

AIGUILLON des Limaçons. Observation de Mr. *De Mairan* sur leur structure, & conjecture sur leur usage. M. 1724. p. 34, & *suiv.* — p. 49, & *suiv.* Conjecture de Mr. *Du Verney* sur l'usage de cette partie dans ces Animaux. *ibid.* p. 34. — p. 49.

AIMAN. Règles qu'il seroit besoin de découvrir, afin d'en tirer de nouvelles lumières pour le Sistême de l'Aiman. H. 1700. p. 2, 3. — p. 3. (p. 3). Toutes les expériences nous conduisent à croire que la Terre est un grand Aiman. H. 1700. p. 3. — p. 3. (p. 3).

AIMAN. Pourquoi une lame d'Acier étant aimantée soutient un plus grand poids, lorsqu'elle est plus longue. H. 1703. p. 20. — p. 24. A quoi *Descartes* & *Rohaut* attribuent cette augmentation de force. *ibid.* Expérience faite à ce sujet par Mr. *Joblot.* *ibid.* p. 20. — p. 25.

AIMAN. Conditions nécessaires pour qu'il puisse attirer. M. 1706. p. 130. — p. 162. Pourquoi quand on présente un Aiman très fort à un autre, qui ne l'est pas tant, on remarque pour l'ordinaire que ce dernier n'attire presque plus. *ibid.* p. 131. — p. 163. Pourquoi quand on laisse quel-

Aiman un Pole a constamment plus de vertu attractive que l'autre. *ibid.* Si une plus grande vertu attractive emporte la vertu de soutenir un plus grand poids. *ibid.* Pourquoi on a cru après *Descartes*, que le Pole Boréal d'un Aiman avoit plus de vertu attractive qu'un autre. *ibid.* p. 16. — p. 22. Pourquoi dans l'Hypothèse d'un seul Courant de la matière magnétique, le Pole de sortie d'un Aiman doit naturellement être le plus fort. *ibid.* p. 16. — p. 23. Pourquoi à mesure qu'on approche d'une Aiguille, qui tourne sur son Pivot, une Pierre d'Aiman, cette Aiguille toujours plus attirée décrit un plus grand arc de Cercle assez proportionné d'abord aux différentes distances de l'Aiman, mais qu'ensuite cet arc devient tout d'un coup beaucoup plus grand qu'il n'eût dû être selon cette proportion, après quoi le mouvement de l'Aiguille se remet assez dans la proportion jusqu'à la fin. *ibid.* p. 17. — p. 23, 24.

AIMAN. „ Suite des Observations sur l'Aiman." „ Par Mr. *Du Fay.* " M. 1731. p. 417. — p. 588. Tables des distances auxquelles différens Aimans ont attiré des Aiguilles. *ibid.* p. 421. — p. 594. Expériences faites avec une petite Pierre de forme assez irrégulière, mais de bonne qualité, & qui leve environ deux livres. *ibid.* Expériences faites avec un Aiman veiné de rouge, de forme régulière, mais foible. *ibid.* p. 422. — p. 565. Expériences faites avec un bon Aiman artificiel. *ibid.* p. 422. — p. 596. Autres Expériences faites avec une Pierre qui leve 77 livres & demie. *ibid.* p. 423. — p. 596.

AIMAN. Instrument présenté à l'Académie par Mr. de Méan, où il a réuni les usages de plusieurs Instrumens déja connus, du Quartier de Réduction, du Cadran Solaire Horisontal, du Vertical Méridional, & qui sert pour trouver la Méridienne, & la Déclinaison de l'Aguille. H. 1731. p. 92. — p. 128.

Par

Par le Père Feuillée *Corr.* M. 1708. p. 172. — p. 222.

à la Martinique en 1682.

Par Mrs. des *Hayes* & de *Glos. Corr.* M. 1704. p. 343. — p. 458.

en 1704.

Par le Père *Feuillée. Corr. ibid.* p. 343. — p. 458.

en 1706.

Par le même. M. 1708. p. 16. — p. 19.

au Mile dans l'Archipel en 1701.

M. 1702. p. 10. — p. 13. (p. 13).

à Nuremberg en diverses années.

Par Mr. *Wurtzelbaur. Corr.* M. 1701. p. 77. — p. 100. (p. 106).

à Nuremberg en 1708.

M. 1709. p. 63. — p. 78.

à Paraïbe au Brésil. Par Mr. *Couplet* le Fils. H. 1700. p. 131. — p. 162. M. 1700. p. 175. — p. 227.

à Paris pendant plusieurs années depuis 1666, jusqu'en 1701. M. 1705 p. 101, & *suiv.* — p. 134, & *suiv.*

à Paris à l'Observatoire Royal par Mr. *de la Hire* en 1699. M. 1700. p. 8. — p. 10.

1700.	1701.	11. —	14. (p. 15).
1701.	1702.	7. —	8. (p. 8).
1702.	1703.	4. —	5.
1703.	1704.	5. —	7.
1704.	1705.	5. —	7.
1705.	1706.	5. —	6.
1706.	1707.	5. —	5.
1707.	1708.	63. —	80.
1708.	1709.	4. —	5.
1709.	1710.	143. —	189.

AIMAN. (Declin. de l') observée à Porto-Bello en 1704. par le P. Feuillée. Corr. M. 1708. p. 8. — p. 9.

à Smirne en 1700. M. 1702. p. 8. — p. 11. (p. 11).

à Tessalonique en 1701. M. 1702. p. 9. — p. 12. (p. 12).

à Malthe. M. 1708. p. 172. — p. 222. à Tripoli en

De

p. 5. — p. 6.

1722	M.	1723	p. 5. —	6.
1723	M.	1724	5. —	6.
1724	M.	1725	5. —	7.
1725	M.	1726	4. —	p. 6.
1726	M.	1726	341. —	479.
1727	M.	1727	403. —	564.
1728	M.	1728	430. —	605.
1730	M.	1730	576. —	820.
1731	M.	1731	514. —	724.
1732	M.	1732	496. —	683.

Aiman. Variations de l'Aiman observées en différens endroits de la Mer Caspienne. M. 1721. p. 253, *& suiv.* — p. 330, *& suiv.*

Sa Déclinaison à Wirtemberg en 1728. M. 1728. p. 430. — p. 605.

. . . . , à Aix & à Marseille en 1729. M. 1730. p. 3. — p. 4. A Alger en 1731. M. 1732. p. 312. — p. 429.

Air. „ Sur le mouvement d'une Bulle d'Air dans „ une Liqueur. H. 1733. p. 90. — p. 124. M. „ 1733. p. 255. — p. 357. " Une Bulle d'Air plongée dans une Liqueur se dispose en Sphère, & quoiqu'elle soit élevée vers la surface, elle conserve en s'élevant sa figure sphérique, ou fort approchante de la sphérique, pourvu que la Bulle soit fort petite. M. 1733. p. 256. — p. 359. Quelle est la pression d'une Bulle d'Air plongée dans une Liqueur. *ibid.* Solution de ce Problême. Déterminer la rélation entre l'espace, la vitesse & le tems, pendant qu'une Bulle d'Air monte dans une Liqueur, dont la résistance est proportionnelle au quarré de la vitesse. *ibid.* p. 257. — p. 360.

Air. Combien il seroit nécessaire d'éxaminer, s'il se trouve quelque rapport entre la manière dont il se dilate sous divers Climas, & les différentes réfractions des objets célestes qu'on observe à des hauteurs égales sur la surface de la Mer. M. 1709. p. 246. — p. 317.

Air.

l'eau

l'eau pousse & rassemble l'Air en Bulle, en le détachant de la superficie des Corps polis. *ibid.* p. 54. — p. 79. Si les Corps qui tombent dans l'eau y entrainent de l'Air, & en entrainent d'autant plus que ces Corps sont gros, & qu'on les laisse tomber de plus haut. *ibid.* p. 55. — p. 80. Pourquoi l'adhérence entre les particules d'Air & l'eau est plus forte, que celle qui est entre les molécules d'air & l'eau. *ibid.* p. 63. — p. 92. Les parties de l'eau & des autres Corps repandus dans l'Atmosphère, environnés de parties d'air, y sont soutenues par l'adhérence de ces mêmes parties d'Air. *ibid.* p. 68. — p. 98.

Air. Moiens de dégager l'Air des liqueurs où il est incorporé. M. 1731. p. 262. - p. 372. Si l'Air, incorporé avec l'Esprit de vin, a encore la dilatabilité qui lui est naturelle. *ibid.* p. 267. — p. 378, 379. La compressibilité & la dilatabilité de l'Air sont deux proprietés qui peuvent dépendre du même principe. *ibid.* Tant que l'Air est incorporé avec les liquides, il ne peut ni se laisser comprimer par les poids, ni se laisser aisément & considérablement raréfier par la chaleur. *ibid.* p. 268. — p. 379, 380. Si l'Air mêlé intimement avec l'Esprit de vin, contribue à ses vertus expansives & contractives, qui peuvent être mises en jeu par le chaud & par le froid. *ibid.*

Air. Combien il seroit utile à la Physique, que nous pussions avoir des idées moins vagues, que celles que nous avons, de la quantité d'Air contenue dans l'Esprit de vin, dans l'eau, & dans d'autres liquides. M. 1731. p. 272. — p. 385. Expérience qui a fait penser à Mr. *Mariotte* que l'Air étoit huit ou dix fois plus comprimé dans l'eau qu'il ne l'est lorsqu'il en est sorti, & qu'il y occupe huit à dix fois moins de place. *ibid.* p. 281. — p. 398. Supposition à laquelle ce Philosophe a recours pour expliquer com-

— p. 400. Solution de ce Problême. Les capacités du Balon & de la Pompe de la Machine du Vuide étant données, ou seulement leur raport, avec le nombre des coups de Piston donnés pour l'épuiser; trouver le raport de l'air naturel à l'air qui y reste après qu'on a cessé de pomper; & par conséquent aussi le raport des raréfactions de ces deux airs. *ibid.* p. 306. — p. 403. Autre Problême & sa solution: Le raport de l'air naturel à l'air restant étant donné avec le nombre des coups de Piston, trouver le raport de la Pompe au Balon. *ibid.* Solution de ce troisième Problême: Le raport de la Pompe au Balon étant donné, avec celui de l'air naturel à l'air restant; trouver le nombre des coups de Piston nécessaires, pour que ces raports se trouvent ensemble, par exemple, pour raréfier l'air en raison donnée dans une Machine pneumatique, dont le Balon & la Pompe soient connus, ou d'une raison connue. *ibid.* p. 309. — p. 407, & 408.

AIR. Ressort. Quelle est la prémière découverte que la Philosophie moderne ait faite sur l'Air. H. 1702. p. 1. — p. 1. (p. 1). Petites lames à ressort dont il est composé. *ibid.* p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce qui arrive à ces lames lorsqu'elles sont comprimées par quelque force étrangère. *ibid.* Règle établie par Mr. *Mariotte*, que la proportion des différentes condensations de l'air suit celle des poids dont il est chargé. *ibid.* Pourquoi cette règle n'est pas absolument vraie. *ibid.* Effets que la chaleur produit sur l'air. *ibid.* p. 2. — p. 3. (p. 3). Plus l'air est chargé d'un grand poids, plus son ressort augmente par un même degré de chaleur, & pourquoi. *ibid.* p. 3. — p. 3, & 4. (p. 3, & 4). L'augmentation, causée au ressort de l'air par la chaleur de l'eau bouillante, est égale au tiers du poids dont l'air est alors chargé, si l'expérience est faite dans un tems qui tienne à peu près le milieu entre le

grand

poids. H. 1708. p. 15. — p. 17. L'Air dont la surface de la terre est couverte jusqu'à une certaine hauteur, est une matière hétérogène. *ibid.* p. 15. — p. 18. Ses parties ne sont ni des lames pliées, qui s'ouvrent, ni des spires qui se déroulent, ni rien déquivalent, mais de simples petites molécules flotantes dans la matière éthérée infiniment plus subtile, & toujours fort agitée. *ibid.* p. 17. — p. 21.

Air. Pourquoi quand la dilatation de l'Air est encore petite, elle est moindre que selon la proportion des poids dont il est soulagé. H. 1708. p. 17. — p. 21. Machine ingénieuse inventée par Mr. *Amontons* pour faire voir que la chaleur de l'eau bouillante ne peut dilater l'Air que jusqu'au un certain terme, quel que soit le dégré du feu qui fasse bouillir l'eau. M. 1708. p. 274. — p. 354. Il peut y avoir dans le fluide de l'Air composé de particules à ressort, quelque propriété particulière, qui ne nous est pas connue, & qui empêche ce corps d'agir de la même manière que les autres corps liquides. *ibid.* p. 280. — p. 362. Il doit y avoir des circonstances auxquelles on ne fait pas d'attention, qui peuvent produire de grands effets dans la nature de l'air. *ibid.* p. 283. — p. 365.

Air dilat. Les différentes dilatations où est l'Air depuis le niveau de la Mer jusqu'au haut des Montagnes, ne conservent pas la proportion des poids, & elles la conservent d'autant moins que ces Montagnes sont plus élevées, c'est-à-dire, que dans cette étendue les dilatations des deux extrémités sont trop différentes entre elles pour être renfermées les unes & les autres dans les bornes des dilatations moiennes où la proportion peut avoir lieu. H. 1705. p. 14. — p. 18. Si l'Air dilaté dans un Tuiau est tout-à-fait de la même nature que l'Air du haut d'une Montagne. *ibid.* p. 15. — p. 19.

Air respir. Sentiment de Mr. *Mery* qui ne croit pas

& 34. (p. 34). L'Air après la Circulation, rentre dans le Poumon par l'Artère pulmonaire, & sort par la Trachée. H. 1700. p. 26. — p. 34. (p. 35). Animaux qui jettent de l'air dans le vuide, & d'où sort cet air. *ibid.* p. 26. — p. 33. (p. 34). L'air n'est pas moins nécessaire au sang des veines qu'à celui des artères. *ibid.* p. 26. — p. 34. (p. 35).

AIR RESPIR. „ Question Physique. S'il est vrai que „ l'Air, qui entre dans les Vaisseaux sanguins „ par le moien de la Respiration, s'échape avec „ les vapeurs & les sueurs, par les Pores insen„ sibles de la Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1700. „ p. 211. — p. 279. (p. 313).

Question Physique: „ Si de ce qu'on peut tirer de „ l'Air de la sueur dans le Vuide, il s'ensuit „ que l'Air que nous respirons s'échape avec elle „ par les Pores de la Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1707. p. 153. — p. 197.

Objections faites au Système de Mr. *Mery*, que l'Air que nous respirons ne s'échape pas du Corps par les Pores de la Peau. H. 1707. p. 13. — p. 15, 16. M. 1707. p. 155, *& suiv.* — p. 199. *& suiv.* Réponses de Mr. *Mery* à ces Objections, *ibid.* — p. 200. Reflèxions, Observations & Expériences qui appuient le Système de Mr. *Mery*, sur ce que devient l'Air entré dans les Poumons, & qu'il ne peut pas sortir par les Pores de la Peau. H. 1700. p. 25, *& suiv.* — p. 33, *& suiv.* (p. 33, 34). M. 1700. p. 211, *& suiv.* — p. 272, *& suiv.* (p. 305, *& suiv*). H. 1707, p. 14, *& suiv.* — p. 17, *& suiv.* M. 1707. p. 153, *& suiv.* — p. 196, *& suiv.* Remplit toujours la capacité des vaisseaux vuides de sang dans les Personnes mortes par des pertes de sang. H. 1704. p. 30, *& suiv.* — p. 37, *& suiv.* Les Poissons exposés sous le Récipient de la Machine pneumatique rendent beaucoup d'Air de dessous leurs Ecailles. M. 1700. p. 214. — p 275. (p. 309).

L'eau

L'eau est toute remplie & toute imprégnée d'Air. H. 1711. p. 1. — p. 1.

AIR. „ Sur le passage de l'Air & de l'Eau au travers de certains Corps. H. 1714. p. 1. — „ p. 1.

L'Air ne sauroit passer par des endroits où l'Eau passe. M. 1714. p. 61. — p. 79.

„ Expériences pour savoir si le Papier & quelques „ autres Corps sont capables d'arrêter l'Air & „ l'Eau; & si quand ils arrêtent l'un de ces li„quides, ils arrêtent l'autre. Par Mr. *de Reaumur*. M. 1714. p. 55. — p. 71.

L'Air passe au travers du Papier & du Parchemin. Expériences qui le prouvent. M 1714. p. 56, *& suiv.* — p. 72. Moins vite au travers du Papier plus fort, & point du tout au travers du Papier mouillé ou huilé. *ibid.* p. 59. — p. 76.

„ Sur la Dilatation de l'Air. H. 1711. p. 6. — „ p. 7.

L'Air commence à être uniforme à une certaine hauteur, qu'on peut déterminer à peu près. H. 1711. p. 7. — p. 8. Devient d'ordinaire plus léger lorsqu'il pleut, & sur-tout lorsqu'il doit pleuvoir H. 1711. p. 3. — p. 3. Pourquoi doit-il pleuvoir lorsque l'Air devient plus leger? *ibid.* p. 3. — p. 3. Pourquoi devient-il plus léger, ou moins pesant, lorsqu'il pleut, ou qu'il doit pleuvoir? H. 1711. p. 3, *& suiv.* — p. 3. Mr. *Leibnits* donne une Raison nouvelle & ingénieuse de ce phénomène. *ibid.* p. 4, *& suiv.* — p. 4, *& suiv.*

„ Sur les Rapports des densités de l'Air. H. 1716. „ p. 40. — p. 50.

„ Rapports des différentes densités de l'Air, ou „ de toute autre matière fluide élastique conti„ nue de telle variabilité de-pesanteur qu'on „ voudra, à des hauteurs quelconques; de la„ quelle matière élastique les densités causées „ par la seule gravitation de ses parties supérieu„ res sur les inférieures, soient en raison d'une

 „ puissance

ALCA-

ALCALIS. Ce que c'est qu'un Alcali Manifeste. M. 1708. p. 313. — p. 403. Dans quels cas un Sel alcali, aiant été rassasié d'une certaine forte d'acide, ne laisse pas de recevoir encore & de retenir une partie d'un autre acide. *ibid.* p. 317. — p. 409. Matières alcalines qui sont purement terreuses. *ibid.* p. 319. — p. 411. Autres matières alcalines, qui sont métalliques. *ibid.* En quoi consistent les mrtières alcaniles, qui sont de la classe animale. *ibid.*

ALCALIS. Les Sels alcalis tant fixes que volatils sont les produits de la matière du feu. M. 1717. p. 226. — p. 292. D'où dépend la différence des Sels alcalis volatils d'avec les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 227. — p. 292. Le règne végétal nous fournit une fort grande quantité de Sel alcali fixe & peu de Sel alcali volatil. *ibid.* p. 227. — p. 293. Sel alcali volatil produit par les acides du règne minéral. *ibid.* Sels qui ne donnent aucune marque d'alcali avant d'avoir passé par le feu. *ibid.* p. 229. — p. 295. Il n'y a pas moins de différence essentielle entre les Sels alcalis volatils, qu'il y en a entre les Sels alcalis fixes. *ibid.* p. 237. — p. 306. Les Sels alcalis fixes tirés des cendres des Plantes sont fort différens, & gardent toujours le caractère des Sels acides qui les ont formés. *ibid.*

ALCALIS. Le Systême des Acides & des Alcalis a peut-être été rendu trop général. H. 1701. p. 66. — p. 83. (p. 87).

„ Mémoire touchant les Acides & les Acalis pour „ servir d'Addition à l'Article du Sel principe, „ imprimé dans nos Mémoires de l'année 1702. „ Par Mr. *Homberg*. M. 1708. p. 312. — p. „ 403.

Les Alcalis & les Acides ne peuvent être ensemble sans se combatre & se détruire. H. 1701. p. 70. — p. 88. (p. 92). Expérience contraire de Mr. *Homberg*. *ibid.* p. 70. — p. 88. (p. 92). Douteux & Manifestes, ce que c'est? M. 1708. p. 313 & 320,

„ 1717. p. 34. — p. 43.

à Marseille par le Pere
Feuillée.

15. Espèce de ce Genre de Plante. *ibid.* Où croît cette Plante, & pourquoi nommée *Algoïdes. ibid.* p. 13. — p. 17.

Algues, Plantes Marines, sont les seules Plantes de Mer qui aient des racines. H. 1710. p. 71. — p. 93. Dans quelle sorte de terrain elles croissent. *ibid.*

Alguette. Voyez *Algoïdes.*

Alhagi, Plante d'Arménie & de Perse, d'où l'on tire une espèce de Manne purgative. Sa description lue à l'Accadémie par Mr. *Tournefort.* H. 1704. p. 41. — p. 51.

Alimens (les) les moins suspects contiennent des Oeufs d'Insectes. H. 1707. p. 9. — p. 11. Ce fait prouvé par un Recit de Mr. *Homberg. ibid.* p. 9. — p. 11.

Allantoïde, Membrane, découverte dans plusieurs Fœtus Humains, par M. *Littre.* H. 1701. p. 23. — p. 28. (p. 30). M. 1701. p. 90. — p. 118. (p. 123).

ALLEARIA C. B. 10. Allaire. Sa description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1714. p. 41. — — p. 53.

Allées d'Arbres. „ Sur le Parallélisme, ou non-„ parallélisme apparent des Rangées ou Allées „ d'Arbres. H. 1717. p. 48. — p. 61.

Almamon (le Caliphe). Essais sur la mesure de la Terre faits par ses Mathématiciens. M. 1701. p. 174. — p. 229. (p. 237). M. 1718. p. 247. — p. 312.

Almerie dans le Royaume de Grénade. Sa Latitude observée par le Père *Feuillée.* M. 1711. p. 137. — p. 177.

Aloes. „ Sur l'Aloès. H. 1708. p. 54. — p. 66. Rangé parmis les purgatifs moyens. *ibid.* L'Aloès Succotrin contient près de la moitié moins de résine ou de matière sulfureuse, & environ un tiers plus de matière saline que l'Hépatique. *ibid.* Usage du *Cabalin*, & combien il est impur. *ibid.*

Souffre

AMMON,

„ tirer

AMONTONS. Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Amontons*.

„ Sur les différentes hauteurs de la Seine en diffé-
„ rens tems. H. 1705. p. 32. — p. 41.

„ Moien de substituer commodément l'action du
„ Feu à la force des Hommes & des Chevaux
„ pour mouvoir des Machines. M. 1699. p.
„ 112. — p. 154. (p. 159).

„ De la Résistance causée dans les Machines, tant
„ par les Frottemens des Parties qui les compo-
„ sent, que par la Roideur des Cordes qu'on y
„ emploie, & la manière de calculer l'un &
„ l'autre. M. 1699. p. 206. — p. 257. (p.
„ 259).

„ Discours sur quelques proprietés de l'Air, & le
„ moien d'en connoître la Température dans
„ tous les Climats de la Terre. M. 1702. p. 155.
„ — p. 205. (216).

„ Le Thermomètre réduit à une mesure fixe &
„ certaine, & le moien d'y rapporter les Obser-
„ vations faites avec les anciens Thermomètres.
„ M. 1703. p. 50. — p. 61.

„ Que les nouvelles Expériences que nous avons
„ du Poids & du Ressort de l'Air, nous font
„ connoître qu'un dégré de chaleur médiocre
„ peut réduire l'Air dans un état assez violent
„ pour causer seul de très grands tremblemens &
„ bouleversemens sur le Globe Terrestre. M.
„ 1703. p. 101. — p. 125.

„ Remarques sur la Table des dégrés de Chaleur
„ extraite des Transactions Philosophiques du
„ mois d'Avril 1701, lue par Mr. *Geoffroy* à
„ l'Académie le 24 Juillet 1703. M. 1703. p.
„ 200. — p. 235.

„ Que tous les Baromètres, tant doubles que sim-
„ ples, qu'on a construits jusqu'ici, agissent non
„ seulement par le plus ou le moins de poids de
„ l'Air, mais encore par son plus ou moins de
„ Chaleur, & le moien de prévenir dorénavant
„ ce défaut dans la Construction des Baromètres

126. (p. 131).

ANALYSES. Pourquoi il arrive souvent en vertu des Analyses que deux Plantes, dont l'une est très salutaire & l'autre un poison, & dont la composition naturelle est par conséquent très différente, se ressemblent néanmoins très fort par les substances qu'on en retire, & par la quantité de ces substances. M. 1719. p. 174, 175. — p. 228. A quoi peuvent servir toutes les Analyses qui ont été faites. *ibid.* p. 176. — p. 230. Pourquoi l'Analyse ne fait voir qu'une partie du Sel Ammoniac contenu dans les Animaux. *ibid.* p. 182. — p. 239. Ce qui se passe dans l'Analyse ordinaire d'une matière animale. *ibid.* p. 184. — p. 240.

ANALYSES. Deux sortes d'erreurs dans lesquelles les Analyses ordinaires font tomber. M. 1720. p. 99. — p. 122. Altération qu'apportent les Analises à une espèce de Sel, qui se trouve particulièrement dans les Végétaux, & qui ne diffère du Sel Ammoniac que par sa matière qui est fixe. *ibid.*

ANALYSES. „Observations sur les Analyses des Plantes. Par Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 115. — p. 151. (p. 157). De diverses Plantes donnent les mêmes Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Diverses du même Mixte peuvent donner différens Principes. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). Raison de ces Différences. *ibid.* p. 117. — p. 158. (p. 159). De Plantes éxécutées par l'Académie. M. 1707. p. 517. — p. 686. Les substances que l'on retire des Plantes par l'Analyse diffèrent entr'elles, quoiqu'elles paroissent d'abord semblables. M. 1707. p. 517, & *suiv.* — p. 686, & *suiv.* Des Eaux de Passy. H. 1701. p. 62. — p. 78. (p. 81). De la Rhubarbe. M. 1710. p. 166. — p. 220. Des Huiles Essentielles, inutiles. H. 1707. p. 38. — p. 48.

¶ Sur des Analyses de Plantes fermentées. H.

217. — p. 279. (p. 313).

ANATOMIE. „ Question Physique. Savoir si de ce
„ qu'on peut tirer de l'Air de la Sueur dans le
„ vuide, il s'ensuit que l'Air que nous respi-
„ rons, s'échappe avec elle par les Pores de la
„ Peau. Par Mr. *Mery*. M. 1707. p. 153. —
„ p. 197.

„ Sur la formation de la Voix. H. 1700. p. 17.
„ — p. 23. (p. 23). H. 1706. p. 15. — p.
„ 19. H. 1707. p. 18. — p. 22.

„ Mémoire sur les Causes de la Voix de l'Hom-
„ me, & de ses différens Tons. Par Mr. *Do-*
„ *dart*. M. 1700. p. 244. — p. 324. (p.
„ 359).

„ Supplément au Mémoire sur la Voix & sur les
„ Tons. Par Mr. *Dodart*. M. 1706. p. 136.
„ — p. 170. M. 1706. p. 388. — p. 500.
„ M. 1707. p. 66. — p. 83. Moyen de dé-
„ couvrir en Anatomie. H. 1700. p. 14. — p.
„ 18. (p. 19).

„ Sur l'Action du Ventricule dans le Vomisse-
„ ment. H. 1700. p. 27. — p. 36. (p. 37).

„ Sur les Parties destinées à la Génération. H.
„ 1700, p. 29. — p. 39. (p. 40).

„ Description de l'Urètre de l'Homme démon-
„ trée à l'Académie. Par Mr. *Littre*. M. 1700.
„ p. 310. — p. 404. (p. 443).

„ Sur la Génération de l'Homme par des Oeufs.
„ H. 1701. p. 38. — p. 48. (p. 50).

„ Sur un Embryon. H. 1701. p. 19. — p. 24.
„ (p. 25).

„ Sur l'Histoire du Fœtus. H. 1699. p. 31. —
„ p. 36. (p. 40).

„ De la Circulation du Sang dans le Fœtus. H.
„ 1699. p. 25. — p. 44. (p. 49). H. 1701, p.
„ 36. — p. 46. (p. 48). H. 1703. p. 32. —
„ 39.

„ Sur la Circulation du Sang entre la Mère, & le
„ Fœtus. H. 1708. p. 36. — p. 44.

„ Problême d'Anatomie. Savoir si, pendant la

„ 283. (p. 287).

ANATOMIE. „ Traité Physique de Mr. *Mery* contenant.
„ 1°. Un Examen des Faits observés par Mr, *du* „ *Verney* au Cœur des Tortues de Terre.
„ 2°. Une Réponse à sa Critique du nouveau „ Systême de la Circulation du Sang par le trou „ ovale du Fœtus humain.
„ 3°. Une Critique des Observations qu'a faites „ Mr. Buissière, (*Anatomiste de la Societé de* „ *Londres*), sur le Cœur de la Tortue de Mer.
„ 4°. Une Description du Cœur de cet Animal.
„ 5°. Une Description du Cœur d'une grande Tor- „ tue Terrestre de l'Amérique. M. 1703. p. 337. „ — p. 408.
„ Sur la Formation des Coquilles. H. 1709. p. 17. „ — p. 21.
„ De la Formation de l'Accroissement des Co- „ quilles des Animaux, tant Terrestres qu'A- „ quatiques, soit de Mer, soit de Rivière. Par „ Mr. *de Reaumur*. M. 1709. p. 364. — p. „ 475.
„ Sur les Moules d'Etang. H. 1710. p. 30. — p. „ 39.
„ Remarques sur les Coquillages à deux Coquilles, „ & prémièrement sur les Moules. Par Mr. *Pou-* „ *part*. M. 1706. p. 51. — p. 64.
„ Sur la Moule des Etangs. Par Mr. *Mery*. M. „ 1710. p. 408. — p. 533.
„ Du Mouvement progressif, & de quelques au- „ tres mouvemens de diverses espèces de Co- „ quillages, Orties & Etoiles de Mer. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p. 573.
„ Sur les Yeux d'Ecrevisses, & sur quelques par- „ ticularités des Ecrevisses. H. 1709. p. 15. — „ p. 19.
„ Observations sus les Ecrevisses de Rivière. Par „ Mr. *Geoffroy* le jeune. M. 1709. p. 309. — „ p. 407.
„ Sur la Génération des Limaçons. H. 1708. p. „ 48.

ANA-

— p.

— p. 36. (p. 36).

Anatomie. Sur deux Enfans monstrueux joints ensemble par l'Occiput, le reste des Corps étant séparé. H. 1703. p. 39. — p. 48. Lièvre monstrueux. H. 1700. p. 41. — p. 53. (p. 56). Sur deux Chattes, qui naquirent jointes ensemble depuis la Tête jusqu'au Nombril. H. 1702. p. 28, & suiv. — p. 37. (p. 37). Sur un Chien Cyclope, sans nez, & sans gueule. H. 1703. p. 43. — p. 53. Sur un Enfant venu à terme qui n'avoit que la base du Crane, & point de Cerveau, ni de Cervelet. H. 1704. p. 24. — p. 29. Sur un Enfant de neuf jours dans lequel on n'avoit trouvé aucune apparence de Vesicule du Fiel. H. 1705. p. 53. — p. 67. Sur un Enfant de quatre ans à qui on ne trouva ni Rein ni Urétère gauche. H. 1707. p. 25. — p. 31. Particularités observées dans deux Fœtus Jumeaux. H. 1700. p. 41, & suiv. — p. 53. (p. 56). Sur un Foie d'une conformation extraordinaire. H. 1701. p. 54, & suiv. — p. 69. (p. 71). Sur un Rein fort défectueux. H. 1701. p. 52, & suiv. — p. 66. (p. 69). Os devenus mols. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur deux Cœurs trouvés deux fois dans un Poulet. H. 1709. p. 26. — p. 32. Trou ovale trouvé ouvert dans le Cœur d'un Homme noié. H. 1700. p. 40. — p. 52. (p. 55). Sur l'adhérence de la Dure-Mère au Crane. H. 1705. p. 50. — p. 64. Sur un Péricarde trouvé étroitement uni à toute la surface du Cœur. H. 1701. p. 54. — p. 68, (p. 71). Pericarde trouvé fortement adhérent au Cœur dans toute son étendue. H. 1706. p. 22. — p. 27. Sur une Dilatation prodigieuse des Ovaires. H. 1707. p. 26, & suiv. — p. 32. Sur la stérilité d'une Femme causée par la cloture presqu'entière de l'Orifice interne de la Matrice. H. 1704. p. 27. — p. 33. Sur les Trompes de la Matrice d'une Femme, qu'on trouva

trouva éxactement fermées, & sans Pavillon; quoique cette Femme eût eu des Enfans. H. 1704. p. 21. — p. 26.

pele

pèle guérie naturellement. H. 1703. p. 38. — p. 47.

ANATOMIE. Sur le mouvement periſtaltique & vermiculaire, trouvé ſenſible dans une Femme après ſa mort, &c. H. 1699. p. 50. — p. 60. (p. 67). Sur un Battement de Cœur très violent cauſé par un Acident, &c. H. 1704. p. 25. — p. 30. Sur une Cure heureuſe d'une Fille tombée en fureur, pour n'avoir pu épouſer un Homme qu'elle aimoit. H. 1704. p. 22. — p. 27. Sur un Homme qui étoit devenu tout à coup ſourd & muet pour avoir été ſerré à la Gorge. H. 1705. p. 53. — p. 67. Extinction de voix extraordinaire, guérie par des Vulneraires. H. 1700. p. 43. — p. 55. (p. 58). Sur un Enfant à qui le grand chaud faiſoit perdre la Mémoire. H. 1705. p. 58. — p. 73. Effort d'un Chaſſeur en tournant la Tête. H. 1700. p. 38. — p. 50. (p. 52). Sur une Démangeaiſon extraordinaire, guérie par des Laitues mangées crues, & ſans autre apprêt. H. 1705. p. 53. — p. 68. Sur un Epileptique guéri par de la Cervelle humaine. H. 1705. p. 52. — p. 65. Divers Phénomènes arrivés à des Epileptiques. H. 1705. p. 49. — p. 62. Sur des Scorbutiques guéris en mangeant de l'Oſeille. H. 1708. p. 52. — p. 69. Expériences particulières ſur une Retention d'Urine. H. 1700. p. 39. — p. 51. (p. 54). Sur une ſuite extraordinaire d'une Fièvre. H. 1700. p. 36. — p. 47. (p. 49). Sur un Teſticule extraordinairement groſſi par une chute, & guéri naturellement. H. 1703. p. 40. — p. 49. L'Ypecacuanha reſpiré par le nez, en le pilant, cauſe ſouvent le crachement de ſang. H. 1704. p. 23. — p. 28. Epingle trouvée dans le Bras d'un Homme. H. 1702. p. 25. — p. 33. (p. 33). Criſtallins glaucomatiques crus des Cataractes. H. 1709. p. 22. — p. 28. Tumeur crue au Teſticule d'un jeune Homme. H. 1700. p. 36, *& ſuiv.* — p. 48, *& ſuiv.* (p. 50, *& ſuiv.*).

1704. p. 28. — p. 34.

Anatomie. Sur un Phimosis, qui avoit causé un amas considérable de petites Pierres. H. 1706. p. 25. — p. 31. Sur une Artère pulmonaire remplie de grains pierreux, qui causoient des Palpitations fréquentes, &c. H. 1707. p. 26. — p. 32. Ratte d'Homme petrifiée. H. 1700. p. 89. — p. 50. (p. 53). Membrane d'une Ratte d'Homme ossifiée. *ibid.* p. 39. — p. 51. (p. 54). Tumeur à côté du Larinx causée par une plume avalée. *ibid.* p. 40. — p. 52. (p. 55). Sur une Tumeur toute formée de graisse, trouvée à la Cuisse d'une Femme de quatre-vingts ans prodigieusement maigre. H. 1704. p. 18, *& suiv.* — p. 22, *& suiv.* Sur des Corps vésiculaires rendus par les selles. H. 1704. p. 31, *& suiv.* — p. 38, *& suiv.* Sur un Polype d'une grandeur extraordinaire, trouvé dans une Oreillette du Cœur d'un Garçon de treize ans. H. 1705. p. 52. — p. 66. Polype attaché au Tendon du *grand Fessier* par un Pedicule. H. 1701. p. 28, *& suiv.* — p. 35, *& suiv*, Polype qui remplissoit la Narine droite d'une Femme. H. 1704. p. 33, *& suiv.* — p. 40. Les Fibres blanches, &c. que certains Malades crachent, & qui paroissent quelquefois à l'ouverture de la Veine dans les Saignées, pourroient bien être des parcelles de quelque Polype, &c. H. 1704. p. 23, *& suiv.* — p. 29. Sur une Hernie particulière dans laquelle l'entrée du Sac étoit entièrement bouchée du côté du Ventre. H. 1703. p. 37. — p. 46. Sur une Obstruction d'Intestins causée par les Glandes de ces Visceres extraordinairement enflées. H. 1703. p. 42. — p. 58. Sur la guérison d'une Excrescence de chair revenue trois fois de suite à l'Oeil d'un Homme. H. 1703. p. 41. — p. 50. Sur une grosse Tumeur coupée à l'Oeil d'une Homme. H. 1703. p. 40. — p. 48. Que les Oursins, (*Animaux de Mer*), ont des véritables Jambes.

„ De-

„ Bouillons, de la Boisson, ou tout autre Liquide. Par Mr. *Littre*. M. 1718. p. 298. — p. 377.

ANATOMIE. „ Sur les deux espèces de Vents qui sortent du Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.

„ Sur les Tumeurs venteuses, les Points de côtés, & les Pertes de sang. H. 1714. p. 15. — p. 19.

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des Corps morts de Perte de Sang. Par Mr. *Littre*. M. 1714. p. 327. — p. 425.

„ Sur un Anévrisme. H. 1712, p. 25. — p. 31.

„ Sur un Anévrisme vrai. Par Mr. *Littre*. M. 1712. p. 78. — p. 102.

„ Sur l'Hydropisie Timpanite. H. 1713. p. 19. — p. 25.

„ Sur l'Hydropisie appellée *Tinpanite*. Par Mr. *Littre*. M. 1713. p. 235. — p. 314.

„ Sur des Descentes de Vessie. H. 1713. p. 18. — p. 23.

„ Sur les Descentes ou Hernies de Vessie. H. 1717. p. 14. — p. 17.

„ Sur une Hernie rare. Par Mr. *Littre*. M. 1714. p. 200. — p 259.

„ Sur l'Emphysème. H. 1713. p. 15. — p. 19.

„ Observations sur une espèce d'Enflure, appellée Emphysème. Par Mr. *Littre*. M. 1713. p. 4. — p. 5.

„ Observations sur différentes Maladies. Par Mr. *Mery*. M. 1713. p. 110. — p. 146.

„ Sur les Noyés. H. 1719. p. 26. — p. 32.

„ Sur les Règles des Femmes. H. 1720. p. 15. — p. 18.

„ Sur une Grossesse extraordinaire. H. 1715. p. 5. — p. 6.

„ De l'Υδρoκεφαλον *Hudrokephalon*. Hidrocephale ou Tumeur aqueuse de la Tête. Par Mr. *Petit*. M. 1718 p. 98. — p. 121.

„ Sur la Gonorrhée. H. 1711. p. 22. — p. 28.

„ Observations sur la Gonorrhée. Par Mr. *Littre*. M. 1711.

„ Cataracte. Par Mr. *Petit* Médecin. M.
„ 1726. p. 262. — p. 370.

ANATOMIE. „ Observation Anatomique sur une
„ altération singulière du Cristallin, & de l'Hu-
„ meur Vitrée. Par Mr. *Morand*. M. 1730. p.
„ 328. — p. 467.

„ Mémoire sur une nouvelle manière d'opérer la
„ Fistule Lacrimale. Par Mr. *Lamorier*, de la
„ Societé Royale des Sciences de Montpellier.
„ M. 1729. p. 421. — p. 590.

„ Eclaircissement sur un Mémoire de 1717, qui
„ traite de la Circulation du Sang dans le Fœ-
„ tus. Et quelques Remarques sur un Systême
„ particulier de Mr. *Vieussens*, & sur un Ecrit
„ de Mr. *Rouhault* sur cette matière. Par Mr.
„ *Winslow*. M. 1725. p. 23. — p. 34.

„ Suite des éclaircissemens sur la Circulation du
„ Sang dans le Fœtus. Par Mr. *Winslow*. M.
„ 1725. p. 260. — p. 371.

„ Observation Anatomique sur une Tumeur ané-
„ vrismale & polipeuse de l'Artère-aorte. Par
„ Mr. *Marcot*, de la Societé Royale de Mont-
„ pellier. M. 1724. p. 414. — p. 594.

„ Sur les Organes de la Respiration. H. 1724. p.
„ 24. — p. 34.

„ Sur les Organes de la Respiration. Par Mr.
„ *Senac*. M. 1724. p. 159. — p. 235.

„ Mémoire sur le Diaphragme. Par Mr. *Senac*.
„ M. 1729. p. 118. — p. 164.

„ Sur l'usage de l'Epiploon. H. 1725. p. 9. —
„ p. 12.

„ Sur la Membrane interne des Intestins grêles.
„ H. 1721. p. 27. — p. 35.

„ Observations Anatomiques sur la Membrane in-
„ terne des Intestins grêles, appellée Membra-
„ ne Veloutée; sur leur Membrane appellée Ner-
„ veuse; sur leur Membrane Musculeuse ou char-
„ nue. Par Mr. *Helvetius*. M. 1721. p. 301. — p. 392.

„ Sur une Hidropisie du Péritoine. H. 1728. p. 12.
„ — p. 15.

— p. 24.

ANATOMIE. Sur un Rein unique trouvé dans le Corps d'un Homme, communiqué par Mr. *du Vivier* Chirurgien Major de l'Hopital de Thionville, &c. H. 1730. p. 39. — p. 52. Coups d'Epée dans l'Estomac guéris. H. 1723. p. 29, *& suiv.* — p. 40, *& suiv.* Sur un Vomissement périodique d'une liqueur à peu près urineuse. H. 1722. p. 21, *& suiv.* — p. 30, *& suiv.* Sur une Réunion d'Intestins dont on avoit séparé une longueur considérable. H. 1723. p. 32, *& suiv.* — p. 43, *& suiv.* Sur deux Plaies à la Vessie, & leur guérison. H. 1725. p. 21. — p. 29. Sur un Dérangement extraordinaire des Parties, observé par Mr. *Chauvet*, Médecin de l'Hôpital de Toulon, dans un Cadavre. H. 1729. p. 11. — p. 14. Sur un Anévrisme à la partie supérieure de la Poitrine. H. 1721. p. 30, *& suiv.* — p. 39, *& suiv.* Sur une Adhérence du Peritoine aux parties qu'il touche, observée par Mr. *Maloet*. H. 1727. p. 17, *& suiv.* — p. 24, *& suiv.* Sur une Hydropisie dans laquelle on fit un grand nombre de ponctions, & dont on tira 490 pintes d'eau. H. 1721. p. 29. — p. 38. Sur une Hernie dont la guérison & les suites furent heureuses & singulières. H. 1723. p. 30, *& suiv.* — p. 41, *& suiv.* Sur un Scrotum qui n'étoit que la bourse gauche, dans un Sujet qui avoit une Descente, & un seul Testicule, du moins apparent, &c. H. 1723. p. 28, *& suiv.* — p. 38, *& suiv.* Sur une Gonorrhée singulière appellée *Bâtarde*, dans laquelle il sort une matière virulente des Glandes de la Couronne du Gland. H. 1729. p. 12. — p. 16. Sur les Déchiremens de Matrice dans l'Accouchement. H. 1724. p. 36. — p. 52. Sur un moyen de redonner aux Vaisseaux sanguins de la Matrice, après l'Accouchement, le ressort qu'ils ont quelquefois perdu. H. 1724. p. 35.

peu

peu plus d'une livre, communiqué par Mr. *Bouillet*. H. 1730. p. 43. — p. 58.

ANATOMIE. Sur des Vers qui ont été communs en 1730, à Béziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche, communiqué par Mr. *Bouillet*. H. 1730. p. 42. — p. 57.

ANATOMIE. Sur une espèce particulière de Ver nommé *Hirudinella Marina*, trouvé dans l'Estomac d'une Bonite, & sur son mouvement progressif, &c. communiqué par Mr. *Garsin*, Chirurgien de la Compagnie Hollandoise aux Indes Orientales, & Correspondant. H. 1730. p. 43. — p. 58. Sur des Coquillages qui s'étoient attachés au fond de deux Vaisseaux dans un voyage à la Mer du Sud. H. 1724. p. 35. — p. 50. Manière de reconnoître après la mort d'un Chien que l'on croit enragé, s'il l'étoit effectivement. H. 1723. p. 29. — p. 39. Sur un Bézoard d'une espèce particulière, montré à l'Académie par Mr. *Geoffroy* le Cadet. H. 1729. p. 12. — p. 16, *& suiv.*

ANATOMIE. Sur l'Opération Latérale de la Taille H. 1731. p. 22. — p. 30.

„ Sur le changement de figure du Cœur dans le „ Sistole. H. 1731. p. 24. — p. 37.

Opération Césarienne faite avec beaucoup de succès par une Sage-femme à une Femme grosse de son prémier Enfant, & âgée de 48 ans. *ibid.* p. 29, 30. — p. 41, 42.

„ Sur des Hidropisies enkistées dans les Poumons „ & dans le Foie. H. 1732. p. 25. — p. 34.

Remarques de Mr. *Hunauld* sur la Graisse. H. 1732. p. 28. — p. 38.

Sur les Appendices de l'Intestin Iléon. H. 1732. p. 29. — p. 40.

Sur un Dé avalé par un Chien, & qui ayant été vomi onze ou douze heures après, on trouva sa substance osseuse diminuée de moitié, sans que des petites Chevilles de bois que l'on y avoit enfon-

tale & de la Coronale ni en dehors, ni en dehors, ni en dedans, & ou l'Os Coronal & les Pariétaux s'étoient réunis avant le tems. H. 1734. p. 43. — p. 59.

Histoire d'un Homme de 35 ou 40 ans, attaqué d'Epilepsie depuis quelques années, & auquel on trouva après sa mort dans une des parois latérales du Sinus longitudinal supérieur de petits Os hérissés de pointes qui s'engageoient dans le Cerveau, & devoient le picoter. H. 1734. p. 44. — p. 59.

Sur le Crane d'un Enfant de trois ou quatre ans, dont les Os avoient presque par-tout sept ou huit lignes d'épaisseur, & dont il sortoit du Sang & de la Limphe en abondance lorsqu'on les pressoit. H. 1734. p. 44. — p. 60.

Sur un Rameau de Nerf assez considérable, qui, partant du Pléxus gangliforme semilunaire de Mr. *Vieussens*, tout auprès du grand Plexus Mésentérique, remonte du bas-Ventre à la Poitrine & va se perdre à l'Oreillette Droite & à la base du Cœur où il se distribue. H. 1734. p. 44. — p. 60.

ANATOMIE. Observation sur les Vaisseaux Limphatiques vus dans le Poumon d'un Homme. H. 1734. p. 44. — p. 61.

Sur des Préparations Anatomiques de Mr. *Mai*, Démonstrateur d'Anatomie dans l'Université de Strasbourg. H. 1734. p. 45. — p. 62.

Histoire des Opérations de la Taille latérale faites à Rouen & à Dieppe. H. 1734. p. 45. — p. 62.

ANATOMIE. „ Recherches sur l'Opération de la „ Taille par l'Appareil Latéral. Par Mr. *Morand*. M. 1731. p. 144. — p. 205.

„ Dissertation sur la manière d'arrêter le Sang „ dans les Hémorraghies, avec la description „ d'une Machine ou Bandage propre à procurer „ la consolidation des Vaisseaux, après l'Amputation des Membres, par la seule Compres- „ sion,

„ ton monſtrueux. Par Mr. *Morand.* M. 1733.
„ p. 151. — p. 197.
„ Hiſtoire de la Carpe. Par Mr. *Petit* le Méde-
„ cin. M. 1733. p. 197. — p. 274.
„ Remarques ſur les Monſtres, à l'occaſion d'une
„ Fille de douze ans, au corps de laquelle é-
„ toit attachée la moitié inférieure d'un autre
„ Corps, & à l'occaſion d'un Faon à deux Tê-
„ tes, diſſequé par ordre du Roi; avec des Ob-
„ ſervations ſur les Marques de Naiſſance. Pré-
„ mière Partie. Par Mr. *Winſlow.* M. 1733. p.
„ 366. — p. 508.
„ Mémoire où l'on donne les raiſons pour-
„ quoi les Chevaux ne vomiſſent point. Par
„ Mr. *Lamorier.* M. 1733. p. 511. — p.
„ 687.
„ De la Fiſtule Lacrymale. Par Mr. *Petit.* M.
„ 1734. p. 135. — p. 185. H. 1734. p. 39.
„ — p. 53.
„ Remarques ſur les Monſtres. Seconde Partie.
„ Par Mr. *Winſlow.* M. 1734. p. 453. — p.
„ 623.
„ Analyſe des Plâtras. Par Mr. *Petit* le Médecin.
„ M. 1734. p. 380. — p. 523.

ANATOMIQUE (*Démonſtration*). Tête de Cire très bien préparée pour une démonſtration Anatomique, apportée à l'Académie par Mr. *Zumbo* de Siracuze. H. 1701. p. 57. — p. 72. (p. 75). Deſcription Anatomique du Caſtor Mâle & Femelle. M. 1704. p. 14, *& ſuiv.* — p. 64. D'une Taupe Mâle, & d'un Animal venu de la Menagerie de Verſailles, donnée par Mr. *Mery*, & reſervée par l'Académie. H. 1701. p. 56. — p. 71. (p. 74).

ANATOMIQUES (*Injections*). Quelles matières y ſont emploiées. M. 1718. p. 219. — p. 278. Liqueurs particulières pour ces Injections trouvées par Mrs. *Rouhault* & *Ruiſch.* M. 1718. p. 220. — p. 279. Mr. *Albers* apporte à l'Académie

dans une Femme disséquée par Mr. *Littre*. H. 1713. p. 22, *& suiv.* — p. 29, 30.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Kiste ou Sac d'Hydropisie sorti après la ponction, communiquée à l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 27, *& suiv.* — p. 33, *& suiv.* Sur un Homme qui après une Léthargie, &c. avoit jetté en vomissant la Membrane intérieure de l'Oesophage qui s'étoit détachée. H. 1712. p. 39. *& suiv.* — p. 50. Sur une Femme mariée à seize ans, dont le Vagin étoit extrêmement étroit, & qui au bout d'onze ans accoucha néanmoins fort heureusement, &c. H. 1712. p. 37, *& suiv.* — p. 48. Hydatidès trouvées sur l'Ovaire d'une Femme présentées à l'Académie par Mr. *Fauvel*. H. 1711. p. 26. — p. 33. Maladie contagieuse dans les environs de Toul, qui faisoit tomber la peau à ceux qui en étoient attaqués. H. 1715. p. 14. — p. 18.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Homme qui s'empêchoit de sentir les mauvaises odeurs, en faisant remonter sa Luette, ensorte qu'elle bouchât la communication du Palais avec le Nez. H. 1712. p. 38, *& suiv.* — p. 49. Guérison par l'Emetique, d'une Fille tourmentée de douleurs de Poitrine, de Dos, & d'Estomac, & d'un Crachement de Sang, par Mr. *Rouhault*. H. 1715. p. 11. — p. 14. Bain d'Eau chaude emploié par Mr. *Lemery* à faire sortir la petite Vérole. H. 1711. p. 30. — p. 38. Deux Manœuvres perdent la vue par l'odeur & la vapeur d'une vieille Fosse. Sont guéris par Mr. *Chomel*. H. 1711. p. 26. — p. 33.

ANATOMIQUES (*Observations*). Eau préparée par Mr. *Chomel* propre à guérir les accidens causés par le relachement ou l'engourdissement des Nerfs & les Estomacs incommodés par de mauvais alimens. H. 1711. p. 26. — p. 34. Sur la Fistule Lachrimale & sur une nouvelle manière de la guérir, inventée par Mr. *Anel*, Chi-

du au Col, &c. H. 1712. p. 39. — p. 49. Cœur sans Péricarde, trouvé dans une Femme. H. 1712. p. 37. — p. 47. Le Péricarde & les Ventricules du Cerveau, trouvés pleins d'eau dans des Animaux qui avoient été tués très promtement, par Mr. *Littre*. H. 1711. p. 29. — p. 37.

ANATOMIQUES (*Observations*). Sur un Poumon qui avoit cinq lobes, &c. H. 1718. p. 31. — p. 39. Rélation d'un Scrotum extraordinairement enflé, par Mr. *Jaugeon*. H. 1711. p. 24 — p. 31. Observation d'un Agneau monstrueux, né sans aucune ouverture propre à respirer & à manger, & qui par conséquent ne s'etoit nourri, que par le Cordon, faite par Mr. *Dupuy*, & écrite à Mr. *de Lagny*. H. 1713. — p. 15. — p. 17. Sur un Oeuf de Poule trouvé dans une poche attachée au Mésentère, & apporté à l'Académie par Mr. *Morand*. H. 1718. p. 25, & suiv — p. 32. Sur un Lézard à double queue, examiné par Mr. *Marchant*. H. 1718. p. 24, & *suiv*. — p. 30. Ce que c'est au vrai que le *Sperma Ceti*. H. 1718. p. 28. — p. 35. L'Histoire du Veau Marin envoiée à l'Académie par Mr. *Sarrasin*. H. 1718. p. 32. — p. 40. L'Histoire du Rat d'Amérique envoiée à l'Académie par Mr. *Sarrasin*. H 1714. p. 26. — p. 33. Accouplement du Chat Marin, observé sur les Côtes de Poitou par Mr. *de Reaumur*. H. 1715. p. 11. — p. 14. Sur trois Traités publiés par Mr. *Vieussens*. H. 1715. — p. 14. — p. 18.

ANATOMISTES. Quelle est la principale cause qui a entretenu beaucoup d'Anatomistes dans l'erreur, & qui les a empêché de faire de nouvelles découvertes. M. 1715. p. 226. — p. 307,

ANATOMISTES, partagés sur la nourriture du Fœtus. M. 1708. p. 186. — p. 240. Examen de cette Question. *ibid*. p. 187, & *suiv*. — p. 240, & *suiv*.

ANCIENS. Combien ils estimoient la Musique. M.

ques,

ques accidens fortuits du développement des Oeufs, & les Monftres de plufieurs Oeufs. H. 1705. p. 48. — p. 61.

Animaux. La Terre fe trouve toute pleine d'une infinité inconcevable de Végétaux & d'Animaux déja parfaitement formés & deffinés en petit. H. 1707. p. 49. — p. 61.

Animaux (les) naiffent parfaits M. 1701. p. 147. — p. 326. (p. 33●). Qui fe voient dans l'eau avec le Microfcope, & y multiplient. H. 1707. p. 8, *& fuiv.* — p. 10. Expérience qui prouve cette vérité. *ibid.* p. 9. — p. 10. Différence dans la manière dont ils refpirent. H. 1701. p. 46, *& fuiv.* — p. 58, *& fuiv.* (p. 61, *& fuiv*). Comparaifon de certaines parties différentes en différentes efpèces d'Animaux. H. 1699. p. 31, *& fuiv.* — p. 36, *& fuiv.* (p. 40, *& fuiv*). Mr. *du Hamel*, fait l'Analyfe du Traité qu'Ariftote a compofé, *de Partibus Animalium*. H. 1699. p. 51. — p. 62. (p. 68). Ont trois Membranes & quelques-uns quatre. H. 1700. p. 27. — p. 35. (p. 36). S'enflent dans le Vuide. H. 1700. p. 26. — p. 33. (p. 34). M. 1700. p. 214. — p. 308. (p. 275). La Vipère au contraire s'y défenfle, & pourquoi. M. 1700. p. 216. — p. 277. (p. 311). De Mer, leur Méchanique diffère de celle des Animaux de Terre. H. 1700. p. 68. — p. 86. (p. 92).

„ De la Réduction des Mouvemens des Ani-
„ maux aux Loix de la Méchanique. H. 1702.
„ p. 95. — p. 12●. (p. 126).

Méchanique des Animaux, examinée par Mr. *Borelli*, le prémier. H. 1702. p. 99. — p. 130. (p. 131). Rendue plus éxacte par Mr. *Parent*. *ibid.* p. 99. — p. 130. (p. 131).

Animaux (les) peuvent être divifés en trois Claffes, par rapport aux alimens dont ils fe nourriffent. M. 1712. p. 8. — p. 10.

„ Obfervations fur l'Acide qui fe trouve dans le
„ fang, & dans les autres parties des Animaux.

tuiau

„ Obser-

se

Sa

ces jeunes Araignées pour s'arranger sur le corps de leur Mère. *ibid.*

ARAIGNE'ES. Rareté des Araignées qui donnent la Soie de couleur de Caffé; & où elles se trouvent. M. 1710. p. 399. — p. 522. De quelle manière leurs Coques sont faites. *ibid.* p. 400. — p. 522. Dans quels mois de l'année les Araignées font leurs Oeufs ou la Soie qui les enveloppe. *ibid.* Combien ont de Mamelons les Araignées dont la Soie est propre aux ouvrages. *ibid.* p. 400. — p. 523. Pourquoi les ouvrages faits de la Soie des Araignées sont moins lustrés, que ceux qui sont de Soie de Vers. *ibid.* Ce qu'est le poids d'une Coque d'Araignée avant d'être nettoiée, au poids d'une Coque de Ver à soie. *ibid.* p. 406. — p. 530. Combien il faudroit d'Araignées pour avoir une livre de Soie. *ibid.* p. 406. — p. 531.

ARAIGNE'ES. Mamelons qui se trouvent près du derrière de l'Araignée, & dont le bout est la Filière par où sortent les fils de Soie. M. 1713. p. 213. — p. 283, 284. De quelle manière le bout de ces Mamelons est divisé en une infinité de petites convexités. *ibid.* p. 214. — p. 284. Par combien d'endroits il peut sortir des fils de chaque Mamelon. *ibid.* p. 214. — p. 285. Les fils de l'Araignée sont déja formés, lorsqu'ils arrivent au Mamelon, & ont chacun leur petite guaine particulière. *ibid.* Petits corps qui se trouvent près de l'origine du ventre, & qui sont les prémières sources de la Soie. *ibid.* p. 214, 215. — p. 285, 286. Ces Corps appellés Larmes, & pourquoi. *ibid.* De quelle manière chaque Larme serpente, & va se rendre vers le derrière de l'Araignée. *ibid.* Ces Larmes & les branches qu'elles jettent contiennent la matière propre à former la Soie. *ibid.* Autres corps de chaque côte de l'Araignée, que l'on peut regarder comme les derniers Reservoirs où s'assem-

ment

M. 1714. p. 146. — p. 189.

ARAXE. Si le Fleuve Araxe qui tombe dans la Mer Caſpienne eſt la même Rivière que *Xénophon* appelle *Phaſis*. M. 1721. p. 66. — p. 86. L'Araxe de Méſopotamie, qui terminoit autrefois la Syrie, paroît être la même Rivière que les Romains ont appellée *Abora*, & les Arabes *Chabor*. *ibid.*

ARBRE DE DIANE. Voyez DIANE.

ARBRE. Tronc d'Arbre pétrifié, trouvé dans la Montagne voiſine de Seyde, & dans l'une des Caves taillées dans le Roc, qui ſervoit de ſepulcre aux anciens Juges ou Suffetes de Sidon, il y a près de 3000 ans. M. 1732. p. 319. — p. 440. Pourquoi il y a lieu de croire que cet Arbre étoit déja pétrifiée du tems de l'excavation de ces Catacombes. *ibid.*

ARBRE de la Louïſiane dont les feuilles priſes comme le Thé, & en une doſe au moins double, ouvrent l'appétit, purifient le ſang, évacuent la Bile & la Pituite, délaſſent quand on eſt fatigué, ſont excellentes pour la Gravelle & pour la Goute. H. 1716. p. 34. — p. 42.

ARBRE-AU-BEAU-FEUILLAGE, *Kalophyllodendron*. Sa deſcription. M. 1722. p. 207. — p. 282. Voyez *Kalophyllodendron*.

ARBRES. Accidens qui arrivent aux Arbres, & qui peuvent détourner leur direction naturelle. M. 1708. p. 232. — p. 298. Pourquoi l'extrémité des branches de quelques Arbriſſeaux eſt recourbée vers la terre en pouſſant. *ibid.* p. 232. — p. 299. Chaque branche qui ſort d'une autre à ſon extrémité, ou de l'aiſſelle d'une feuille, eſt une nouvelle Plante ſemblable & de même eſpèce que celle où elle eſt, laquelle eſt produite par un Oeuf qui y eſt attaché, & dont le germe a une certaine diſpoſition ou à ſuivre la direction de la branche, ou à s'en écarter beaucoup. *ibid.* p. 233. — p. 299. Obſervation qui confirme le Siſtême de l'accroiſſement des Ar-

Ar-

venteur de cette Courbe, qu'il a aussi examinée le prémier. *ibid.* p. 48. — p. 59. Quelles sont les deux plus considérables découvertes de son Traité des Spirales. *ibid.* p. 49. — p. 59.

Archimede. Ses Démonstrations sur les Spirales, sont très longues & très difficiles à entendre. H. 1704. p. 49. — p. 60. Ses Découvertes sur l'Égalité des Figures courbes, en Surface & en Solidité. H. 1709. p. 56, & *suiv.* — p. 71, & *suiv.*

Archimede, dans son Livre de la Mesure du Cercle, a donné la prémière idée de supputer le raport des cordes des arcs de cercle en raison double. M. 1705. p. 254. — p. 335.

Archimede. „ Méthode générale pour transformer les Nombres Irrationnaux en Séries de „ Fractions Rationnelles les plus simples & les „ plus approchantes qu'il soit possible ; l'on explique à cette occasion un endroit important „ d'Archimède, qui n'avoit pas été entendu par „ ses Commentateurs. Par Mr. *de Lagny.* M. „ 1723. p. 55. — p. 78.

Archipel. Quelle est la meilleure Carte que nous ayons de l'Archipel. M. 1732. p. 304. — p. 425. Défauts de cette Carte. *ibid.*

Architas de Tarente, regardé comme un des plus illustres d'entre les Pythagoriciens. Suite des M. de 1718. p. 14. — p. 16. Passage d'Horace qui sémble prouver que ce Philosophe avoit travaillé à la mesure de la Terre. *ibid.*

Architecture. „ Sur quelques Arcs emploiés „ dans l'Architecture. H. 1702. p. 119. — p. „ 156. (p. 158).

„ Remarques sur la forme de quelques Arcs dont „ on se sert dans l'Architecture. Par Mr. *de la Hire.* M. 1702. p. 94. — p. 127. (p. 137).

Architecture, „ Sur la force des Revêtemens „ qu'il faut donner aux Levées de Terres, „ Digues, Chaussées, Remparts, &c. H. 1726. „ p. 58. — p. 79.

ordinaire quand il a été pendant quelque tems fondu au Soleil. *ibid.* p. 145. — p. 191. (p. 202). Pourquoi il se forme [illegible] sur l'Or & sur l'Argent raffiné par l'Antimoine, & que sur l'Argent raffiné par le Plomb il ne se forme qu'une poudre qui ne se vitrifie point. *ibid.* p. 145, & *suiv.* — p. 191, & *suiv.* (p. 203).

ARGENT. Quelle est la différence qui se trouve entre l'Or & l'Argent. M. 1709. p. 111. — p. 139. Expérience qui prouve, que dans l'Argent il y a des petites parties, qui ne sont pas encore de l'Or, mais qui le deviennent aisément. *ibid.* p. 114. — p. 142.

ARGENT. Végétation naturelle d'Argent qui sortant de lui-même au travers d'une pièce de Cristal, s'est divisé en plusieurs filets, qui se sont racrochés contre d'autres pièces de la même Cristallisation. M. 1702. p. 230. — p. 206 & 207. (p. 320). Germes d'Argent qui avoient été enveloppés dans une pièce de Marbre. *ibid.*

ARGENT. Mines d'Argent qui se trouvent en France. M. 1718. p. 68. — p. 84. Combien *Stahl* prétend qu'on a tiré d'Argent des Minières d'Allemagne depuis quatre cens ans. *ibid.* p. 68. — p. 85. On voit très peu de Rivières qui entraînent des Paillettes d'Argent. *ibid.* p. 87. — p. 107.

ARGENT. Expérience qui prouve que l'Argent a plus de volume lorsqu'il est fluide que lors qu'il est solide. M. 1726. p. 276. — p. 389. Il diminue bien moins de volume en se figeant que le Plomb. *ibid.* p. 278. — p. 392. Les Ouvrages d'Argent se trouvent toujours plus petits que les modèles sur lesquels ils ont été faits. *ibid.* p. 281. — p. 396.

ARGENT (Tout), pourvu qu'il soit pur & sans mélange, est parfaitement semblable. H. 1701. p. 3. — p. 4. (p. 4). Peut devenir Or, &c. M. 1709. p. 113. — p. 141. L'Argent & l'Or sont des Métaux Volatils au feu du Soleil. M.

1702.

ARITH-

AR-

Arteres. Les Veines des Ouies des Poissons deviennent Artères à leur sortie. H. 1701. p. 49. — p. 62, (p. 64). L'Artère Pulmonaire dans le Fœtus, [illegible] petite que l'Aorte. H. 1699. p. 23. — p. 33. (p. 37). L'Artère Pulmonaire d'un Homme, remplie de Tubercules pierrieux, montrée à l'Académie par Mr. *Chomel*. H. 1707. p. 26. — p. 32.

Arteres du Corps humain. Leur capacité totale est moindre que celle de toutes les Veines, qui leur répondent. H. 1718. p. 17. — p. 21, & 22. Les Artères du Poumon sont au contraire & en plus grand nombre, & d'une plus grande capacité que les Veines qui leur réponpondent. *ibid.* p. 18. — p. 22. Suites de ces différences. *ibid. & suiv.* — p. 22, *& suiv.* Artères & Veines injectées de différentes couleurs par Mr. *Rouhault*. M. 1718. p. 221. — p. 280.

Arteres. Le sang des Artères est plus fluide que celui des Veines; & selon Mr. *Helvetius* moins raréfié. H. 1728. p. 25. — p. 34.

Arteres *Ombilicales.* Si le sang de ces Artères ne passe point dans les veines de la Matrice, ni celui des Artères de cette partie dans les veines du Placenta, la respiration de la Mère doit être absolument inutile pour entretenir la circulation du sang dans le corps de l'enfant. M. 1708. p. 191. — p. 246.

Arteres *Ombilicales.* Système de Mr. *Antoine Corr.* qui croit que le Sang de la Mère est porté au Fœtus par les Artères Ombilicales. H. 1703. p. 31. — p. 37.

Arteriel. Le sang Artériel est constamment plus rouge que le Veineux. H. 1728. p. 26. — p. 35.

Arteriel (*Canal*). Observation de Mr. *Stenon*, d'un Veau Fœtus auquel le Canal Artériel manquoit. M. 1725. p. 29. — p. 42.

Ar-

ARTS. Description de la Presse & de l'Impression particulière des Livres d'Eglise, Ecriteaux, Sentences, &c. donnée par Mr. *des Billettes*. H. 1704. p. 123. — p. 152. & l'Histoire des Alphabets donnée par Mr. *Jaugeon*. H. 1700. p. 159. — p. 199. (p. 217). De la Papéterie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1706. p. 141. — p. 177. De la Peinture decrit par Mr. *de la Hire*. H. 1709. p. 112. — p. 142.

ARTS. De faire la Poudre à Canon, décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1705. p. 137. — p. 173. Du Relieur des Livres, décrit par Mr. *Jaugeon*. H. 1708. p. 142. — p. 173. Métiers, qui concernent la Soie, décrits par Mr. *Jaugeon*. H. 1704. p. 123. — p. 152. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. & à cette occasion, Histoire naturelle des Vers à Soie, donnée par Mr. *Jaugeon*. H. 1705. p. 137. — p. 173. De faire le Sucre décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1707. p. 154. — p. 192. H. 1708. p. 142. — p. 173. De la Tannerie décrit par Mr. *des Billettes*. H. 1708. p. 142. — p. 173.

ARTS. Description de l'Art de faire l'Ardoise, donnée à l'Académie par Mr. *de Reaumur*. H. 1711. p. 100. — p. 130. Art de faire les Cuirs dorés, décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1714. p. 106. — p. 136. Mr. *Saulmon* lit la Description de la manière d'essaier les Métaux. H. 1715. p. 65. — p. 85. Description de la manière dont on a travaillé aux Mines de Fer, lue par Mr. *de Reaumur*. H. 1716. p. 76. — p. 95. L'Art du Miroitier décrit par Mr. *de Reaumur*. H. 1712. p. 81. — p. 104. Description de l'Art du Tireur d'Or donnée par Mr. *de Reaumur*. H. 1713. p. 75. — p. 102. Mr. *de Reaumur* donne celui de faire les Perles fausses. H. 1711. p. 100. — p. 130. Description de l'Art de la Reliure par Mr. *Jaugeon*. H. 1718. p. 74. — p. 92. H. 1719. p. 80. — p. 100. Descriptions de

 243.

ASTRO-

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement de la Lune.
„ H. 1710. p. 104. — p. 137.
„ Remarques sur le Mouvement des Planètes, &
„ principalement sur celui de la Lune. Par Mr.
„ *de la Hire.* M. 1710. p. 292. — p. 394.
„ Sur les Satellites de Saturne. H. 1705. p. 117.
„ — p. 147.
„ Sur la seconde Inégalité des Satellites de Jupi-
„ ter. H. 1707. p. 77. — p. 96.
„ Considérations sur la seconde Inégalité du mou-
„ vement des Satellites de Jupiter, & sur l'Hy-
„ pothèse du mouvement successif de la Lumiè-
„ re. Par Mr. *Maraldi.* M. 1707. p. 25. — p.
„ 32.
„ Sur les Forces centrales des Planètes. H. 1707.
„ p. 97. — p. 121.
„ Sur le Mouvement d'un Astre en Ascension
„ droite, comparé à son mouvement en Lon-
„ gitude. H. 1704. p. 62. — p. 76.
„ Sur la Parallaxe annuelle de l'Etoile Polaire.
„ H. 1699. p. 80. — p. 98. (p. 106).
„ Refléxions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à
„ Mr. *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de
„ l'Etoile Polaire. Par Mr. *Cassini* le Fils. M.
„ 1699. p. 177. — p. 247. (p. 247).
„ Sur les Apparences du Corps de la Lune. H.
„ 1706. p. 109. — p. 136.
„ Refléxions sur les Apparences du Corps de la
„ Lune, & démonstration de l'apparence d'un
„ Objet aussi grand que la Ville de Paris sur le
„ Corps de la Lune avec une Lunette de vingt-
„ cinq pieds de foier. Par Mr. *de la Hire.* M.
„ 1706. p. 107 & 114. — p. 134, 142.
„ Observations d'Eclipses. H. 1699. p. 75. — p.
„ 92. (p. 100).
„ Sur l'Eclipse Solaire du 23 Septembre 1699.
„ H. 1700. p. 103. — p. 131. (p. 142).
„ Refléxions sur l'Eclipse du 23 Septembre 1699.
„ Par Mr. *Cassini.* M. 1699. p. 274. — p. 219.
„ (p. 353).

„ blable à celui que l'on apperçoit autour de la
„ Lune dans les Eclipses totales du Soleil. Par
„ Mr. *de Lisle*, le Cadet. M. 1715. p. 166.
„ — p. 220.

„ Sur deux Eclipses, l'une de Venus, l'autre de
„ Jupiter, par la Lune (*par rapport à l'Atmo-*
„ *sphère de la Lune*). H. 1715. p. 54. — p. 71.

„ Extrait de l'Observation de Venus du 28 Juin
„ 1715, faite à Montpellier par Mrs. *de Plan-*
„ *tade* & *de Clapiés*; avec quelques Refléxions
„ sur les apparences qui ont pu donner lieu de
„ juger qu'il y avoit une Atmosphère autour de
„ la Lune. Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 137.
„ — p. 182.

„ Refléxions sur diverses Observations de l'Eclip-
„ se de Jupiter & de ses Satellites par la Lune,
„ faites à Rome, à Marseille, & à Nuremberg.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1715. p. 245. — p.
„ 333.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. Par Mr. *de Lisle*,
„ le Cadet. M. 1715. p. 147. — p. 195.

„ Sur les Hauteurs apparentes des Astres. H.
„ 1719. p. 61. — p. 75.

„ Sur la distance des Etoiles fixes à la Terre, &
„ sur leur grandeur. H. 1717. p. 62. — p. 79.

„ Sur la grandeur & la distance des Etoiles fixes.
„ H. 1720. p. 91. — p. 121.

„ De la grandeur des Etoiles fixes, & de leur
„ distance de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M.
„ 1717. p. 256. — p. 330.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1716. p. 48.
„ — p. 69.

„ Remarques sur l'Obliquité de l'Ecliptique, &
„ sur la Hauteur du Pole d'Aléxandrie. Par
„ Mr. *de la Hire*. M. 1716. p. 295. — p.
„ 375.

„ Sur l'Observation des Solstices. H. 1714. p. 69.
„ — p. 89.

„ Sur l'Observation des Solstices. Par Mr. *de Lisle*
„ le Cadet. M. 1714. p. 239. — p. 312.

As-

As-

ASTRONOMIE. „ Du Mouvement de Saturne.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1728. p. 67. — p. 95.
„ Sur la Parallaxe de Mars & de Venus. H. 1722.
„ p. 90. — p. 125.
„ De la Parallaxe de Mars. Par Mr. *Maraldi*. M.
„ 1722. p. 216. — p. 293.
„ Sur une Eclipse de Venus par la Lune. H.
„ 1721. p. 52. — p. 66.
„ Sur deux Eclipses de cette année, l'une de
„ Soleil, l'autre de Lune. H. 1724. p. 87. —
„ p. 123.
„ Refléxions sur les Observations Astronomiques
„ faites par le Père *Feuillée*, Mathématicien
„ du Roi à Marseille, pendant l'année 1720.
„ Par Mr. *Cassini*. M. 1722. p. 57. — p. 76.
ASTRONOMIE. „ Comparaison de l'Observation de
„ l'Eclipse de Lune du prémier Novembre
„ 1724, faite à Lisbonne & à Paris, avec quel-
„ ques Observations des Eclipses, des Satellites
„ de Jupiter. Par Mr. *Cassini*. M. 1724. p.
„ 410. — p. 590.
„ Sur une Observation de l'Eclipse de Lune du
„ 8 Aout 1729, faite à la Nouvelle Orléans
„ dans la Louïsiane. H. 1730. p. 104. — p.
„ 143.
„ Sur la Conjonction de Mercure avec le So-
„ leil, du 9 Novembre, 1723. H. 1723. p. 76.
„ — p. 104.
„ Sur le dernier Passage attendu de Mercure
„ dans le Soleil, & sur celui du mois de No-
„ vembre de la présente année 1723. Par Mr.
„ *Delisle*, le Cadet. M. 1723. p. 105. — p. 149.
„ Sur le prémier Satellite de Jupiter, & sur les
„ Tables que feu Mr. *Cassini* en a données.
„ H. 1727. p. 108. — p. 149.
„ Explication des Tables du prémier Satellite de
„ Jupiter, avec des Refléxions sur le Mouve-
„ ment de ce Satellite. Par Mr. *Maraldi*. M.
„ 1727. p. 350. — p. 493.
„ Sur le second Satellite de Jupiter. H. 1729. p.
„ 63.

„ Mr.

„ Mr. *Maraldi*. M. 1726. p. 236. — p. 337.

Astronomie. „ Observations Astronomique faites „ à Berlin dans l'Observatoire Royal. Par Mr. „ *Delisle*. M. 1726. p. 258. — p. 366.

„ Sur des Observations Astronomiques faites en „ Amérique. H. 1729. p. 72. — p. 99.

„ Observation des Hauteurs Méridiennes du Soleil au Solstice d'Eté de cette année 1721. „ Par Mr. *le Chevalier de Louville* M. 1721. „ p. 167. — p. 218.

„ Observations du Diamètre du Soleil en Apogée, „ faite en 1724. Par Mr. le Chevalier *de Louville*. M. 1724. p. 326. — p. 472.

„ Observation éxacte du Diamètre du Soleil en „ Périgée. Par Mr. le Chevalier *de Louville*. „ M. 1724. p. 5. — p. 7.

Observations des Hauteurs Méridiennes de l'Etoile Polaire en Décembre 1720. Par Mr. le Chevalier *De Louville*. M. 1721. p. 170. — p. 222.

Astronomie. Eclipse de Lune du 23 Septembre 1577, observée à Saint Jean d'Ulua, ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 361. Eclipse de Lune du 28 Maï 1714, observée à la Trinité dans l'Isle de Cuba par *Don Marcos Antonio de Gamboa*. M. 1729. p. 377. — p. 530. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama par D. *Jean d'Herréra*. M. 1729. p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta*. M. 1729. p. 375. — p. 527. Eclipse de Lune du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herréra*. M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane par D. M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 381. — p. 535, & *suiv.*

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28 „ Juin après minuit 1722, par Mr. *Maraldi*. „ M.

M. A. *de Gamboa*. M. 1729. p. 382. — p. 536.

ASTRONOMIE. Eclipse de Lune du 11 Octobre 1726, observée à Montpellier par Mr. *de Plantade*. M. 1726. p. 329. — p. 463. Eclipse de Lune du 10 Octobre 1726, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 366. — p. 517. Eclipse de Lune du 25 Février 1728, observée à Carthagène par D. *Jean d'Herrera*. M. 1729. p. 367. — p. 517.

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse totale de „ Lune du 13 Février 1729. Par Mr. *Maraldi*. M. 1729. p. 1. — p. 1.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 „ Février 1729, faite à l'Observatoire Royal. „ Par Mr. *Cassini*. M. 1729. p. 5. — p. 6.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 13 Février 1729, qui a été totale avec demeure, à „ Carré près d'Orleans. Par Mr. le Chevalier „ *de Louville*. M. 1729. p. 12. — p. 15.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 13 „ Février 1729, au soir, faite à l'Observatoire „ Royal par M. *Godin*. M. 1729. p. 9. — p. „ 11.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. *Cassini* M. 1729. p. „ 344. — p. 487.

„ Observation de l'Eclipse totale de Lune du 8 „ Aout 1729. Par Mr. *Godin*. M. 1729. p. „ 346. — p. 490.

„ Observation du Soleil du 24 Juillet 1721. „ Par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1721. p. 146, „ & 173. — p. 191, 226.

„ Observation de l'Eclipse de Soleil du 8 Dé„cembre 1722, faite en présence du Roi par Mrs. *Cassini* & *Maraldi*. M. 1722. p. 329. — „ p. 454.

Eclipse de Soleil du 8 Décembre 1722, observée à Sceaux par Mr. *de Malezieu*. M. 1722. p. 330. — p. 455.

As-

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune faite à Rome par Mr. *Bianchini* le 31 Décembre 1720. M. 1721. p. 21. — p. 28.

„ Observation de l'Eclipe de Mars par la Lune, „ faite à l'Observatoire Royal le 18 de Janvier „ 1726. Par Mr. *Cassini*. M. 1726. p. 260. „ — p. 368.

Eclipse de Mars par la Lune, observée à Berlin le 18 Janvier 1726. Par Mr. *Delisle*. M. 1726. p. 259. — p. 367. Observation de Saturne proche une Etoile de la Vierge faite 228 ans devant Jésus Christ. M. 1728. p. 70. — p. 99. Observation de Saturne faite en 1714, comparée avec la précédente. *ibid.* p. 72, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Autres Observations de la même Planète faites par Ptolomée. *ibid.* p. 74. — p. 105.

„ Observations de Mercure sur le Disque appa- „ rent du Soleil. Par Mr. *Maraldi*. M. 1723. „ p. 285. — p. 408.

„ Observation du Passage de Mercure dans le „ Soleil du 9 Novembre 1723. Par Mr. *Cas-* „ *sini*. M. 1723. p. 259. — p. 372.

„ Observation du Passage de Mercure sur le So- „ leil, faite à Paris dans l'Observatoire Royal „ le 9 Novembre 1723, au soir. Par Mr. *De-* „ *lisle*, le Cadet. M. 1723. p. 306. — p. „ 438.

Observation du Passage de Mercure sur le Soleil du 9 Novembre 1723, faite à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poleni*. M. 1723. p. 294. — p. 421.

ASTRONOMIE. Observations du second Satellite de Jupiter propres à déterminer l'inclinaison à l'Orbe de Jupiter. M. 1729. p. 394, & *suiv.* — p. 553, & *suiv.* Eclipses des Satellites de Jupiter observées en 1722, 1723, & 1724. à Carthagène par Don *Jean d'Herréra*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 518.

„ commencé à paroître à la fin de Juillet de „ l'année 1729. Par Mr. *Cassini*. M. 1730. „ p. 284. — p. 406.

ASTRONOMIE. „ Sur le Mouvement réel des Co- „ mètes. H. 1731, p. 56. — p. 77.

„ Sur la Parallaxe de la Lune. Par Mr. *Godin*. „ H. 1732. p. 72. — p. 101. M. 1732. p. 51. „ — p. 74.

„ Sur la Rotation de Venus. H. 1732. p. 73. — „ 103.

„ Sur les Salellites de Jupiter. H. 1732. p. 77. „ — p. 109.

„ Sur la description du Parallèle de Paris ou de la „ Tangente. H. 1733. p. 46. — p. 63.

„ Sur le mouvement de l'Etoile Polaire par rap- „ port au Pole du Monde. *ibid.* p. 63. — p. „ 88.

„ Sur une nouvelle Méthode pour les Longitu- „ des. H. 1733. p. 76. — p. 105.

Méthode pour la détermination de la Figure de la Terre, présentée à l'Académie par l'un des deux Messieurs *Cassini* qui avoient accompagné leur Père au Voyage de la Perpendiculaire Occidentale, & tirée du travail qu'ils venoient de faire. H. 1733. p. 79. — p. 109.

„ Sur la détermination de la Figure de la Terre „ par la Parallaxe de la Lune. H. 1734. p. 59. „ — p. 80.

„ Sur l'inclinaison des Orbites des Planêtes par „ rapport à l'Equateur de la révolution du So- „ leil. H. 1734. p. 63. — p. 86.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. *ibid.* p. 68. — „ p. 93.

„ Sur la grandeur des Satellites de Jupiter. H. 1734. „ p. 70. — p. 95.

„ Sur une nouvelle Méthode pour trouver la „ hauteur du Pole. *ibid.* p. 72. — p. 98.

„ Sur la Perpendiculaire à la Méridienne de Pa- „ ris. *ibid.* p. 74. — p. 102.

„ Sur l'Obliquité de l'Ecliptique. H. 1734. p. 77.

„ toire Royal de Paris. Par Mr. *Cassini*. M. „ 1732. p. 481. — p. 665.

ASTRONOMIE. „ Observation de l'Eclipse totale „ de la Lune le prémier Decembre 1732, „ faite à Paris; & comparaison de cette Ob- „ servation à celles qui ont été faites à „ Madrid, à Séville, & à Chandernagor au „ Royaume de Bengale, d'où résulte la diffé- „ rence des Méridiens entre Paris & ces Vil- „ les. Par Mr. *Godin*. M. 1732. p. 484. — p. „ 667.

„ Réponse aux Remarques qui ont été faites dans „ le Journal Historique de la République des „ Lettres sur le Traité de la Grandeur & de la „ Figure de la Terre. Par Mr. *Cassini*. M. „ 1732. p. 497. — p. 684.

„ Du mouvement apparent de l'Etoile Polaire „ vers le Pole du Monde, & des Etoiles qui „ ont été ou peuvent être plus proche de ce „ Pole; avec des Réfléxions sur la description „ qu'Eudoxus a faites des Etoiles fixes, rappor- „ tée par Hipparque Bithynien. Par Mr. *Ma-* „ *raldi*. M. 1733. p. 438. — p. 591.

„ Des apparences du mouvement des Planètes „ dans un Epicycle. Par Mr. *Godin*. M. 1733. „ p. 285. — p. 396. H. 1733. p. 67. — p. „ 93.

„ Sur la détermination de l'Orbite des Comètes. „ M. 1733. p. 331. — p. 460. H. 1733. p. 71. „ — p. 99.

„ Addition qu'il faut faire aux Quarts-de-Cercle „ fixes dans le Méridien. Par Mr. *Godin*. M. „ 1733. p. 36. — p. 50.

„ Méthode très simple pour calculer la prémière „ Equation des Planètes. Par Mr. *Pitot*. M. „ 1733. p. 361. — p. 502.

„ Méthode pratique de tracer sur Terre un Pa- „ rallèle par un dégré de Latitude donné, & „ du rapport du même Parallèle dans le Sphé- „ roïde oblong, & dans le Sphéroïde applati.

„ 329. — p. 457. H. 1733. p. 23. — p. 32.

ASTRONOMIE. Voyez encore le mot OBSERVATIONS.

„ ASTRUC (Mr.) de la Societé Roiale des Scien-
„ ces de Montpellier. Conjectures sur le Re-
„ dressement des Plantes inclinées à l'Horison.
„ Par Mr. ASTRUC. M. 1708. p. 463. — p. 593.

ASTRUC (Mr.). Son Traité de la Cause de la Digestion, où il attaque le Systême de la Trituration renouvellé par Mrs. *Pitcarne* & *Hequet*. M. 1715. p. 257. — p. 349.

ATHEROME, sorte de Loupe. Ce que c'est? H. 1709. p. 23. — p. 28.

ATMOSPHERE. Erreur où nous met l'Atmosphère à l'égard des Corps céleſtes, & plus généralement à l'égard de tous les Corps élevés. H. 1702. p. 54. — p. 71. (p. 72). Un Raion, qui a pénétré dans l'Atmosphère n'y suit pas une ligne droite, & on demande quelle Courbe il y décrit: connoissances nécessaires pour la solution de ce Problême. *ibid.* p. 55. — p. 72, & *suiv.* (p. 72, & *suiv.*). Comment on prouve que les parties de l'Atmosphère, qui sont plus proches de la Terre, sont plus denses que celles qui sont plus élevées. M. 1702. p. 182. — p. 241. (p 254).

ATMOSPHERE. Pourquoi, pour bien connoître la la pésanteur de l'Atmosphère, on opérera bien plus juste sur des hauteurs considérables, que sur de petites. M. 1709. p. 180. — p. 227. Si le Baromètre marque pour un lieu particulier les variations qui arrivent à la pesanteur de l'Atmosphère, il peut aussi marquer les différences qui sont à cet égard entre les différentes parties de l'Atmosphère entière, ou même les différences, qui se trouvent antre les variations de ces différentes parties. H. 1709. p. 3. — p. 4. L'Atmosphère est plus exemte de changemens & plus tranquile, tant entre les Tropiques, où le Soleil agit presque toujours également, qu'à une

mort

mort de l'Aveugle, qui lui avoit legué par Testament ses yeux, &c. M. 1713. p. 122. — p. 161.

p. 209, & *suiv.*

AURORE BOREALE. Etendue qu'occupoit celle du mois d'Avril de l'année 1716. M. 1716. p. 95. — p. 122. Sa largeur & sa clarté. *ibid.* Colonnes qui paroissoient de tems en tems, & qui avoient l'apparence de queues de Comètes. *ibid.* p. 96. — p. 128, 129. Leur largeur, & à quelle hauteur elles s'élevoient. *ibid.* Circonstances qui font voir que ce n'est-pas le même Phénomène qui parut en même tems à Paris & à Dieppe, mais deux différens qui pouvoient être causés par des matières de même nature repandues dans l'Atmosphère de ces deux Villes. *ibid.* p. 99. — p. 127. Autre Phénomène qu'on vit en Angleterre & en quelques Villes occidentales de la France le 17. de Mars de la même année 1716, & qui paroissoit avoir quelque rapport avec l'Aurore Boréale observée à Paris. *ibid.* Nuages obscurs qui parut alors à Neuvark dans le Comté de Nottingham plus d'une heure après le coucher du Soleil du côté du Nord-Ouest. *ibid.* Lumière en manière de queue qui sortoit de ces nuages avec une grande vitesse, & qui faisoit l'apparence de ces raions qu'on voit sortir des nuages quand le Soleil est près de l'horizon. *ibid.* Quelle fut l'étendue de ces raions. *ibid.* Espèce de gouffre de Lumière rougeâtre qui parut aussi à Londres dans ce même tems, & qui dardoit ses raions vers plusieurs endroits du Ciel. *ibid.* p. 99. — p. 128. Espèce d'Arc-en-ciel de couleur uniforme, blanc & fort clair, observé aussi à Brest le 17 de Mars 1716 vers les sept heures du Soir. *ibid.* p. 100. — p. 128. Espace qu'il occupoit d'Orient en Occident. *ibid.* Lumière qui succéde à cet Arc, & qui ressembloit à une belle Aurore. *ibid.* p. 100. — p. 128, 129. Raions très blancs & clairs qui sortoient continuellement de cette lumière, & qui donnoient sur la Terre une espèce de jour semblable à la pointe d'un beau

des

des Aurores Boréales. H. 1730. p. 9. — p. 12.

Aurores Boreales vues en 1720. M. 1721. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales vues à Paris en 1721. M. 1722. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées à Paris en 1722. M. 1723. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales observées à Paris en 1723. M. 1724. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

Aurores Boreales vues en 1724. M. 1725. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* Aurores Boréales en 1725. M. 1726. p. 1. — p. 1. Sur l'Aurore Boréale de 1726. H. 1726. p. 3, & *suiv.* — p. 4. & *suiv.* Aurores Boréales de l'année 1726, observées par Mr. *Maraldi.* M. 1726. p. 332. — p. 467.

„ Description de l'Aurore Boréale du 26 Sep-
„ tembre. & de celle du 19 Octobre observées
„ au Château de Breuillepont, Village entre
„ Pacy & Ivry Diocèse d'Evreux. Par Mr. *de*
„ *Mairan.* M. 1726. p. 198. — p. 283.

„ Sur le Météore qui a paru le 19 Octobre
„ 1726. Par Mr. *Godin.* M. 1726. p. 287. —
„ p. 403.

Aurores Boréales observées en 1727. M. 1727. p. 398. — p. 558. Aurores Boréales observées en 1728. M. 1728. p. 426. — p. 599.

„ Sur la Lumière Septentrionale. H. 1729. p. 1.
„ — p. 1.

Aurores Boréales observées en 1729. M. 1729. p. 418. — p. 586.

„ De l'Aurore Boréale qui a paru le 16 Novem-
„ bre 1729. Par Mr. *Cassini.* M. 1729. p. 321.
„ — p. 455.

Aurores Boréales observées en 1730. p. 574. — p. 818.

„ Sur une Lumière Septentrionale, & sur une
„ autre Lumière. H. 1730. p. 6. — p. 8.

Aurore Méridionale observée par différentes Per-
son-

B.

va-

par le Baromètre double, à celles du Baromètre simple. *ibid.* p. 157, & *suiv.* — p. 203, & *suiv.*

BAROMETRE. Variation importante à remarquer, que le chaud & le froid causent à la Liqueur du Baromètre double. H. 1709. p. 2. — p. 3.
„ Sur une Irrégularité de quelques Baromètres.
„ H. 1705. p. 16. — p. 20. H. 1706. p. 1. —
„ p. 1.

Quelques Baromètres se tiennent beaucoup plus bas que les autres. H. 1705. p. 16, & *suiv.* — p. 21. Diverses conjectures sur cette irrégularité. *ibid.* p. 16. — p. 21. Pourquoi le Baromètre de Mr. le Chancelier, se tenoit beaucoup plus bas que les autres. H. 1706. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.*

BAROMETRE. Expérience sur le Baromètre de Mr. le Chancelier, dont le Mercure se tenoit dix-huit lignes plus bas que dans tous les autres Baromètres. M. 1705. p. 230, & *suiv.* — p. 302. Les Baromètres nettoiés avec de l'Esprit de Vin ou de l'Eau-de vie, se tiennent plus bas que les autres. H. 1706. p. 2. — p. 2. Conjectures sur ce Phénomène. *ibid.* p. 3. — p. 3. Il y en a dans lesquels le Mercure se tient bien plus haut que dans d'autres. M. 1706. p. 5. — p. 5.
„ De la Hauteur du Mercure dans les Baromè-
„ tres. Par Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 229.
„ — p. 300.
„ Suite des Remarques sur la hauteur du Mercure
„ dans les Baromètres. Par Mr. *Amontons, ibid.*
„ p. 232, 234, 267. — p. 304, 307, 352.

Conjectures sur les causes des variations subites du Baromètre. M. 1705. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Les Variations du Baromètre diminuent à mesure qu'on s'approche de l'Equateur. M. 1709. p. 239. — p. 308. Elles sont aussi moindres dans des lieux élevés, que dans des lieux bas. *ibid.* p. 240. — p. 310.

re

— p. 4. 723.

pendant l'année 1732. M. 1732. p. 496.

— 683.

BAROMETRE. Etat du Baromètre à Zuric en Suisse, en 1708. M. 1709. p. 21. — p. 24.

„ Observations du Baromètre & du Thermomètre „ faites en différentes Villes pendant l'année 1705. „ Par Mr. *Maraldi*. M. 1706. p. 12. — p. 14.

„ Comparaison des Observations faites en différens lieux sur le Baromètre, les Vents & la „ quantité des Pluies. H. 1699. p. 20. — p. 23. „ (p. 25).

„ Expériences du Baromètre faites sur diverses „ Montagnes de la France. Par Mr. *Maraldi*. „ M. 1703. p. 229. — p. 274.

„ Comparaison des Observations du Baromètre „ faites par le R. Père *Sebastien Truchet* avec „ les nôtres. Par Mr. *Maraldi*. M. 1705. p. „ 219. — p. 288.

Observations du Baromètre, faites à la Rade de Cagliari, par le Père *Feuillée*. M. 1708. p. 169. — p. 219. A Malthe, par le même. *ibid.* p. 172. — p. 222. A la Sainte *Baume* & aux Montagnes des environs, par le Père *Laval*. *ibid.* p. 456. — p. 584.

BAROMETRE. „ Comparaison des Observations du „ Baromètre faites en différens lieux. Par Mr. „ *Maraldi*. M. 1709. p. 233. — p. 299.

„ Sur des Observations du Baromètre faites en „ des lieux éloignés. H. 1709. p. 3. — p. 4.

Expériences faites sur la Hauteur du Baromètre depuis le lieu le plus élevé du Parc de Meudon jusqu'au niveau de la Rivière, &c. H. 1709. p. 2, *& suiv.* — p. 3.

„ Observations de la pesanteur de l'Atmosphère „ faites au Château de Meudon avec le Baro- „ mètre double de Mr. *Huyghens*. Par Mr. *de* „ *la Hire*. M. 1709. p. 176. — p. 222.

Hauteur de la Colomne d'Air équivalente à une ligne de Mercure, par ces Experiences. H.

 1709.

BA-

mètres lumineux. M. 1701. p. 1, & *suiv.* — p. 1, & *suiv.* (p. 1, & *suiv.*).

Barometre. „ Sur le Phosphore du Baromètre. „ H. 1723. p. 13. — p. 18.

Baromètres Lumineux. Auteurs qui ont traité de cette Matière. M. 1723. p. 295, & *suiv.* — p. 422, & *suiv.* Méthode sûre de les rendre lumineux. H. 1723. p. 14, & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* Dispute entre Mrs. *Bernoulli* & *Hartsoeker* sur la Lumière du Baromètre. H. 1725. p. 152. — p. 205.

„ Mémoire sur les Baromètres Lumineux. Par „ Mr. *du Fay.* M. 1723. p. 295. — p. 422.

Observations sur le Baromètre faites par le P. *Pézenas* à Marseille le 31 de Decembre 1730. M. 1731. p. 9. — p. 11, 12. Etat du Baromètre à Alger dans l'espace de huit années. M. 1732. p. 312. — p. 428. Sur les Hauteurs du Baromètre observées sur différentes Montagnes. H. 1733. p. 1. — p. 1. Hauteur du Baromètre à Utrecht le 22 de Janvier 1734. M. 1734. p. 564. — p. 767.

Barometre Rectifie'. D'ou vient l'erreur du Baromètre double. H. 1704. p. 3. — p. 3. En quoi consiste le peu de changement que Mr. *Amontons* a fait au Baromètre simple. *ibid.* p. 5. — p. 6. Changement qu'il a fait à la construction du Baromètre double. *ibid.* p. 6. — p. 7. Néceſſité de bien purger d'air tout le haut de la boete supérieure au dessus du Mercure lorsqu'on remplit le Baromètre. *ibid.* p. 7. — 8. Avantage du Baromètre double de Mr. *Amontons* sur l'ancien. *ibid.* p. 8. — p. 9. Table des Hauteurs de Mercure, qu'il faut ajouter ou ôter de celle du Baromètre simple. suivant les différens dégrés de chaleur indiqués par le Termomètre de Mr. *Amontons.* M. 1704. p. 169. — p. 231.

Baron (Mr.). Son Observation de l'Eclipse totale de Lune, du 8 Août 1729, faite à la

p. 181.

BERNOULLI (Mr. *Jaques*). Commence ses Découvertes sur l'Elastique (*sorte de Courbe*). H. 1705. p. 144. — p. 181. Applique son Elastique à une Voile enflée par un Liquide qui peseroit dessus verticalement. *ibid.* p. 144. — p. 181. Idée de ses Travaux & de sa Théorie sur les Courbes qui roulent sur elles-mêmes. *ibid.* p. 144, & *suiv.* — p. 182. Est reçu Associé Etranger dans l'Académie en 1699. *ibid.* p. 146. — p. 183. Propose aux Géomètres, & à Mr. *Jean Bernoulli* son Frère en particulier, le Problême sur les Figures Isopérimètres. *ibid.* p. 146, & *suiv.* —p. 184. & *suiv.* H. 1706. p. 68, & *suiv.* — p. 85, & *suiv.* Idée de sa Théorie des Oscillations. H. 1703. p. 116, & *suiv.* — p. 142, & *suiv.* Démontre géométriquement la Théorie de Mr. *Huyghens* sur le Centre d'Oscillation. H 1704. p. 91, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Fait voir que le Centre de Percussion est le même que celui d'Oscillation. *ibid.* p. 92. — p. 113. Sa Parabole Hélicoïde, ce que c'est? &c. M. 1704. p. 103. — p. 141. Fait des Notes sur la Géométrie de *Descartes*, qu'on imprimoit à Basle, & dont il revoyoit les Epreuves. H. 1705. p. 147. — p. 185.

BERNOULLI (Mr. *Jaques*). Sa Mort. H. 1705. p. 147. — p. 185. Il charge Mr. *Herman* de remercier l'Académie. *ibid.* p. 147. — p. 185. Ordonne que l'on grave sur son Tombeau, sa Spirale Logarithmique. *ibid.* p 148. — p. 186. Achevoit quand il mourut un grand Ouvrage *de Arte Conjectandi.* *ibid.* p. 148. — p. 185. Idée de cet Ouvrage. *ibid.* p. 148, & *suiv.* —p. 187, & *suiv.* Son Tempérament, sa Méthode dans son travail. H. 1705. p. 149, & *suiv.* — p. 188. S'étoit marié à 30 ans, & a laissé des Enfans. *ibid.* p. 150. — p. 188. Sa Place à l'Académie par qui remplie? *ibid.* p. 150. — p. 188.

80, *& suiv.* (p. 81, *& suiv.*).

BERNOULLI (M. *Jean*) résout le Problême des Isopérimètres, proposé par Mr. *Jaques Bernoulli* son Frère, après l'avoir rendu plus général. H. 1706. p. 70, *& suiv.* — p. 87, *& suiv.* Idée de sa Théorie sur cette Matière *ibid.* p. 71, *& suiv.* — p. 89. Résout le Problême inverse des Forces Centrales. H. 1710. p. 103. — p. 136. Ses Expériences sur la Lumière que rendent les Corps frottés dans l'obscurité. H. 1707. p. 1, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.*

BERNOULLI (Mr. *Jean*), Professeur de Mathématique à Basle, découvre, à l'occasion de ses nouvelles recherches sur les Forces Centrales, quelques méprises de Mr. *Newton* sur cette matière. H. 1711. p. 85, *& suiv.* — p. 111. M. 1711. p. 50, *& suiv.* — p. 64. Mr. *Nicolas Bernoulli* son Neveu, découvre la source de ces méprises. H. 1711. p. 85 *& suiv.* — p. 111. Sa solution directe du Problême de la plus vite Descente. M. 1718. p. 136. — p. 172. Publie son *Essai d'une nouvelle Théorie de la Manœuvre des Vaisseaux.* Idée de cet Ouvrage. H. 1714. p. 107, *& suiv.* — p. 137, *& suiv.* Extrait de sa Rélation d'un Tremblement de Terre arrivé à Basle le 9 Février 1711. M. 1712. p. 7, *& suiv.* — p. 8, *& suiv.*

BERNOULLI (Mr. *Jean*). Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. *Jean Bernoulli.*

„ Quadrature d'une infinité de Ségmens, de Sec-
„ teurs & d'autres Espaces de la Roulette ou
„ de la Cycloïde vulgaire. M. 1699. p. 134.
„ — p. 189. (p. 190).

„ Nouvelle manière de rendre les Baromètres lu-
„ mineux extraite d'une de ses Lettres écrite
„ de Groningue le 19 Juin 1700. M. 1700. p.
„ 178. — p. 230. (p. 251).

„ Nouveau Phosphore de Mr. *Bernoulli* extrait de
„ l'une de ses Lettres, écrite de Groningue le
„ 6 de Novembre 1700. (*Réponses aux Objec-*

„ Par Mr. de *Mairan*. M. 1733. p. 499. —
„ p. 675.

BEZIERS. Observation de la Totalité de l'Eclipse du ☉ du 12 Mai 1706, faite à Beziers par Mr. *de Mairan*. M. 1719. p. 115 — p. 149.

BEZOARD. En quoi consiste sa vertu. H. 1703. p. 37. — p. 45. Comment il détruit les Acides, & excite la transpiration. *ibid.* Toute pierre du Fiel d'un Animal est un Bezoard. *ibid.*

BEZOARD. Origine de ce nom. H. 1710. p. 235. — p. 314. Ce que c'est en général. H. 1703. p. 36, & *suiv.* — p. 45, & & *suiv.* Ce nom a été donné à plusieurs Substances pierreuses tirées des Animaux, &c. M. 1710. p. 236. — p. 315. Structure de ces Pierres nommées Bézoards. *ibid.* p. 237, & *suiv.* — p. 316, & *suiv.* D'où se tirent les Bézoards. *ibid.* p. 236, & 241. — p. 315, 322. Marques auxquelles on peut reconnoître les bons Bézoards. *ibid.* p. 238, & *suiv.* — p. 318. Division de divers Bézoards en 5 classes. *ibid.* p. 242. — p. 323. Sa vertu quelle, & d'où lui vient. H. 1703. p. 37. — p. 45. De quel Païs on a apporté les prémières Pierres connues sous le nom de Bézoard. M. 1710. p. 235. — p. 315. Pourquoi on a donné à certaines compositions de Chimie le nom de Bézoard. *ibid.* p. 236. — p. 315. La poudre de cœur & de foie de Vipères nommée aussi Bézoard animal. *ibid.* Poudres ou pierres artificielles dans lesquelles on fait entrer du Bézoard. *ibid.* Pierre figurée, que l'on trouve en Amérique en différens endroits, & à laquelle on attribue les mêmes vertus qu'au Bézoard. *ibid.* p. 236. — p. 316.

BEZOARD. Quelles sont les deux principales espèces de Bézoard. M. 1710. p. 236. — p. 316. Conjecture sur l'espèce d'Animal dans lequel se trouve le Bézoard. *ibid.* p. 237. — p. 316.

Bi

BIL-

BILLEREZ (Mr.). Docteur en Médecine, & Professeur d'Anatomie & de Botanique à Besançon, communique à l'Académie ses Expériences sur les Eaux de deux Ruisseaux, dont l'une forme des Incrustations pierreuses, & l'autre les dissout. H. 1720. p. 23, & *suiv.* — p. 30, & *suiv.* M. 1720. p. 436. — p. 568. Envoie à l'Académie la Relation d'une Caverne auprès de cette Ville, où il fait un très grand froid en Eté. H. 1712. p. 22. — p. 27.

BILLEREZ. Ses Observations sur la Grotte de Besançon. H. 1726. p. 16. — p. 23.

BILLES. Nom qu'on donne à l'Acier réduit en morceaux d'une certaine forme. H. 1722. p. 43. — p. 61.

BILLETTES (Mr. *des*) travaille avec Le Père *Sebastien Truchet* & Mr. *Jaugeon* à la Description de l'Art de l'Imprimerie & des autres Arts qui y servent. H. 1699. p. 118. — p. 147. (p. 158). H. 1701. p. 143. — p. 179. (p. 185). H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181). Fait voir à l'Académie des nouvelles Lettres (*Caractères*) Françoises, agréables à la vue, & décrites géométriquement. H. 1699. p. 118, & *suiv.* — p. 147, & *suiv.* (p. 158, & *suiv.*). Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire les Epingles. H. 1700. p. 156. — p. 199. (p. 217). Donne à l'Académie la Description de l'Art du Graveur. H. 1703. p. 135. — p. 165. Donne à l'Académie la Description de l'Art de faire la Poudre à Canon. H. 1705. p. 137. — p. 173. Donne à l'Académie la Description de l'Art de la Papeterie. H. 1706. p. 141. — p. 177. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Doreur de Livres. H. 1706. p. 141. — p. 177. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de l'Art du Batteur d'Or. H. 1707. p. 154. — p. 192. Donne à l'Académie la Description de la manière de faire le Sucre. H. 1707. p. 154. — p. 192. H.

BI-

Bled.

Boc-

Boeuf

BOM-

Bo-

H. 1700. p. 77. — p. 98. (p. 105).

BOTANIQUE. Magnificence du Roi dans le Voiage de Mr. *Tournefort*. *ibid.* — p. 98. (p. 105). Idée d'un Systême de Botanique, & de celui de Mr. de *Tournefort* en particulier. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Nécessité d'établir des Genres en Botanique. *ibid.* p. 72. — p. 92. (p. 98). Comprend en 22 Classes tous les Genres de Plantes. *ibid* p. 75. — p. 96. (p. 102). En quoi consiste la Méthode de Mr. *Tournefort*. H. 1700. p. 74. — p 95. (p. 102). Marine plus pénible que celle de Terre. H. 1710. p. 69. — p. 91. Extrait ou Abregé du Projèt de Mr. *Reneaume*, pour publier les Manuscrits de feu Mr. de *Tournefort* sur la Botanique. M. 1709. p. 315. — p. 412.

Liste des Mémoires & Observations diverses de Botanique imprimés dans les Mémoires de l'Académie.

Voyez au mot PLANTE, une Liste Alphabétique de toutes celles qui ont été décrites dans l'Académie, soit que ces descriptions aient été insérées dans les Mémoires, soit qu'elles aient été réservées pour des Ouvrages particuliers.

BOTANIQUE „ Sur les mouvemens extérieurs des „ Plantes. H. 1710. p. 64. — p. 84.

„ Sur le Parallélisme de la Touffe des Arbres a„ vec le Sol qu'elles ombragent. H. 1699. p. „ p. 60. — p. 72.

„ Sur la Perpendicularité de la Tige des Plantes „ par raport à l'Horizon. H. 1700. p. 61. — p. „ 78. (p. 83). H. 1702. p. 47. — p. 61. (p. „ 6:). H. 1708. p. 67. — p. 81.

„ Sur l'Affectation de la Perpendiculaire remar„ quable dans toutes les Tiges, dans plusieurs „ Racines. & autant qu'il est possible dans tou„ tes les Branches des Plantes. Par Mr. *Do*„ *dart*. M. 1700. p. 47. — p. 61. (p. 65).

„ Explication Physique de la direction verticale „ & naturelle des Tiges des Plantes, & des

„ Bran-

„ Branches des Arbres & de leurs Racines.
„ Par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 231. — p.
„ 297.

BOTANIQUE. „ Conjecture sur le redressement des
„ Plantes inclinées à l'Horizon. Par Mr. *As-*
„ *truc de la Société Royale des Sciences de Mont-*
„ *pellier*. M. 1708. p. 463. — p. 593.

„ Sur la Fécondité des Plantes. H. 1700. p. 65.
„ — p. 83. (p. 88). H. 1701. p. 75. — p.
„ 94. (p. 98).

„ Sur la multiplication des Corps vivans consi-
„ derée dans la fécondité des Plantes. (*I. Mé-*
„ *moire*). Par Mr. *Dodart*. M. 1700. p. 136.
„ — p. 175. (p. 189).

„ Sur la Fécondité des Plantes (*II. Mémoire*).
„ Conjecture sur ce sujet. Par Mr. *Dodart*.
„ M. 1701. p. 239. — p. 315. (p. 326).

„ Observations sur les Maladies des Plantes. Par
„ Mr. *Tournefort*. M. 1705. p. 332. — p. 437.

„ Sur la manière de conserver les Grains. Par
„ Mr. *Renéaume*. M. 1708. p. 63. — p. 81.

„ Sur le Suc nourricier des Plantes. H. 1707. p.
„ 50. — p. 62.

„ Observations sur le Suc nourricier des Plantes.
„ Par Mr. *Renéaume*. M. 1707. p. 276. — p.
„ 359.

„ Sur la Circulation de la Sève dans les Plantes.
„ H. 1709. p. 44. — p. 56.

„ *Description du Labirinthe de Candie, avec quel-*
„ *ques* Observations sur l'accroissement & sur
„ la génération des Pierres. Par Mr. *Tourne-*
„ *fort*. M. 1702. p. 217. — p. 290. (p. 302).

„ Dissertation sur une Rose monstrueuse. Par Mr.
„ *Marchant*. M. 1707. p. 488. — p. 650.

„ Sur une Végétation singulière. H. 1709. p. 42.
„ — p. 53.

„ Observations sur quelques Végétations irrégu-
„ lières de différentes parties des Plantes.
„ Par Mr. *Marchant*. M. 1709. p. 64. — p.
„ 79.

„ le fonds de la Mer. Par Mr. *Tournefort*. M. „ 1700. p. 27. — p. 35. (p. 38).

BOTANIQUE „ Sur les Sels des Plantes H. 1699. „ p. 63. — p. 76. (p. 83). Essais pour examiner les Sels des Plantes. Par Mr. *Homberg*. „ M. 1699. p. 69. — p. 101. (p. 99).

„ Extrait ou abregé du Projèt de Mr. *Renéaume* „ sur les Manuscrits de feu Mr. *Tournefort*. „ Par Mr. *Terrasson*. M. 1709. p. 315. — p. „ 412.

Sur une Humidité visqueuse trouvée par Mr. *Renéaume* sur l'*Acermontanum candidum. C. B. P.* & sur l'*Acer Campestre & minus. C. B. P.* H. 1699. p. 65. — p. 78. (p. 86).

Sur une espèce de Manne qui tombe des Orangers & des Citroniers. H. 1708. p. 69. — p. 88.

Sur les effets de la Jusquiame mangée en Salade. H. 1709. p. 50. — p. 63.

BOTANIQUE. Sur les effets du Fruit du *Solanum Belladona*, ou *Melanocerason*, & sur quelques effets du Laudanum. H. 1703. p. 56. — p. 69.

Sur la Graine de Tournesol crue, un remède excellent contre les impuretés du sang. H. 1702. p. 48. — p 64.

Sur les Vertus de la Chancelagua Plante de la Nouvelle Espagne. H. 1707. p. 52, & *suiv.* — p. 65, & *suiv.*

Sur du Thé de deux espèces différentes. H. 1702. p. 49. — p. 64.

Sur les trois sortes d'Ypecacuanha, &c. H. 1700. p. 6 , & *suiv.* — p. 89, & *suiv.* (p. 95, & *suiv.*).

Sur des Fruits d'une Branche de Prunier entée sur un Coignassier. H. 1704. p. 41. — p. 50.

Sur la génération & l'accroissement des Pierres. H. 1702 p. 50 & *suiv.* — p. 66. (p 67).

BOTANIQUE (Observations diverses de). Sur le *Fungus coccineus Melitensis tiphoides. Bocc. rar. Plant.* H. 1705. p. 68, & *suiv.* — p. 86.

Bo-

„ & de quelques-unes de leurs parties cachées
„ ou inconnues. Par Mr. *Marchant*. M. 1711.
„ p. 100. — p. 128.

BOTANIQUE. „ Observations sur la nature des
„ Plantes. Par Mr. *Marchant*. M. 1719. p.
„ 59. — p. 77.

„ Sur la production de nouvelles espèces de Plan-
„ tes. H. 1719. p. 57. — p. 70.

„ Sur les Fleurs ou sur la génération des Plantes.
„ H. 1711. p. 51. — p. 65.

„ Observations sur la structure & l'usage des prin-
„ cipales parties des Fleurs. Par Mr. *Geoffroy*
„ le Jeune. M. 1711. p. 210. — p. 272.

„ Etablissement d'un nouveau Genre de Plante,
„ que je nomme *Evonymoïdes*; avec la Descrip-
„ tion d'une nouvelle espèce, (*Evonymoïdes*
„ *Canad. scandens foliis serratis*). Par Mr.
„ *d'Anty d'Isnard*. M. 1716. p. 290. — p.
„ 369.

BOTANIQUE. „ Etablissement d'un nouveau Genre
„ de Plante, que je nomme *Cynoglossoïdes*, a-
„ avec les Descriptions de ses Espéces (*Cyno-*
„ *glossoïdes folio caulem amplexante. Cynoglossoï-*
„ *des Africana, verrucosa & hispida D. Lip-*
„ *pi*). Par Mr. *d'Anty d'Isnard*. M. 1718. p.
„ 256. — p. 324.

„ Etablissement d'un Genre de Plante appellé *Eu-*
„ *phorbe*, avec le dénombrement de ses espèces,
„ de deux desquelles on donne les Descriptions
„ & les Figures. Par Mr. *d'Anty d'Isnard*.
„ M. 1720. p. 384. — p. 499, & *suiv*.

„ Etablissement de nouveaux caractères de trois
„ Familles ou Classes de Plantes à fleurs com-
„ posées, savoir, des *Cynarrocephales*, des *Co-*
„ *rymbiferes*, & des *Cichoracées*. Par Mr. *Vail-*
„ *lant*. M. 1718. p. 143. — p. 181.

„ Suite de l'établissement de nouveaux Caractères
„ de Plantes à Fleurs composées. Classe II. des
„ *Corymbiferes*. Par Mr. *Vaillant*. M. 1719.
„ p. 277. — p. 365.

Bo-

Bo-

Bo-

Bo-

Sthelin. de Bâle, *Corr.* H. 1730. p. 64. — p. 88.

Botanique (Observations de). Sur le Sucre tiré d'une espèce d'Erable, *Acer Canadense, Sacchariferum, fructu minori, D. Sarrazin*, & sur la manière de le tirer, &c. envoyée par Mr. *Sarrazin*, Médecin à Kebec, *Corr.* H. 1730. p. 65. — p. 89.

Sur la couleur de la poussière de l'*Equisetum*, (la Prêle), observée par Mr. *Stekelin.* H. 1730. p. 64, & *suiv.* — p. 87, & *suiv.*

Botanique (Observations de). Sur ce que la Sensitive est sensitive à l'égard du Soleil, ou du grand jour, même dans l'obscurité. H. 1729. p. 35. — p. 47.

Sur un Echalas pourri qui avoit pris une couleur verte. H. 1728. p. 50. — p. 69.

Moien d'empêcher le mauvais effet de l'huile de Hêtre, donnée à l'Académie par Mr. *d'Isnard.* H. 1726. p. 35. — p. 48.

Mr. *Garsin* apporte à l'Académie la Description du Mangoustan, Arbre pomifère des Moluques, & d'une autre Plante héliotrope & sensitive, apellée par les Malabares Toddavaddi. H. 1730. p. 66, & *suiv.* — p. 91, & *suiv.*

Anil sive indigo Guadalupensis H. R. Par. append. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

Angelica Acadiensis flore luteo. Acad. Reg. Par. 55. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Angelica sativa. C. B. Pin. 155. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1726. p. 35. — p. 49.

Botanique (Observations de). *Anonis Americana, folio latiori subrotundo. I. R. H.* 409. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Arachidnoïdes Americana, Arachidna quadri-*
„ *folia villosa, fl. luteo nov. plant. Americ. gen.*

BOTANIQUE (Observations de). *Helloborus niger officinarum.* Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger angustioribus foliis. Inst. R. H. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1722. p. 62. — p. 87.

Helleborus niger trifoliatus. Ald. Hort. for. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1722. p. 62. — p. 87.

Jacea montana, incana, capite Pini. C. B. Pin. 272. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1724. p. 64. — p. 91.

Majorana Syriaca vel Cretica. C. B. Pin. 224. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1723. p. 41. — p. 55.

BOTANIQUE (Observations de). *Mandragora foliis asperis, fructu parvo, ovato & acuminato, floribus violaceis. Cor. Inst. R. H.* Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1721. p. 41. — p. 52.

Mandragora fructu rotundo. C. B. Pin. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* H. 1721. p. 41. — p. 52.

Matum Cortusi. J. B. T. 3. 242. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1723. p. 41. — p. 55.

Origanum spicatum montis sipyli, foliis glabris. Webler. Itin. 206. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1725. p. 41. — p. 55.

„ *Phaseolus Peregrinus flore roseo, semine oblongo,*
„ *lanuginoso. Raii. Hist.* 3. *tom.* 438. Par Mr. *Nis-*
„ *sole*, de la Société Royale des Sciences
„ de Montpellier. M. 1730. p. 577. — p. 821.

Ricinocorpos Americanus floribus pentapetalis. Sa Description donnée par Mr. *Marchant.* M 1723. p. 174. — p. 244.

Spongia, mollis, flava & amæna, in pulvere coriario nascens. Cette Plante observée, & sa

„ figure que la pesanteur leur fait prendre. M. „ 1734. p. 21. — p. 27.

Bouillante (Eau). L'Eau bouillante poussée jusqu'à un certain dégré n'augmente plus de chaleur. H. 1730. p. 11. — p. 15.

Bouillaud (Mr.) a imaginé le prémier que certaines Etoiles paroissent & disparoissent, parce que tournant sur leurs Axes, elles montrent successivement des parties plus ou moins lumineuses & obscures. H. 1706. p. 112. — p. 140. Sa plus grande Equation de Saturne éxacte. M. 1704. p. 316. — p. 424. Sa détermination de l'Aphelie de Saturne éxacte. *ibid.* p. 316. — p. 425. Sa détermination du Mouvement de l'Apogée de Saturne éxacte. *ibid.* p. 321. — p. 430. Son Observation d'une Conjonction de Jupiter avec le Cœur du Lion. H. 1706. p. 120, *& suiv.* — p. 151, *& suiv.* A connu le prémier la Période des changemens de l'Etoile de la Baleine. M. 1719. p. 95. — p 124. Son Observation de la Conjonction de Jupiter avec *Propus*, faite en 1634. M. 1718. p. 316, *& suiv.* — p. 401. Est un des prémiers après *Kepler*, qui ait tâché de déterminer avec méthode l'Aphélie & l'excentricité de Mercure. M. 1707. p. 363. — p. 468.

Bouillet (Mr.), Médecin à Béziers, & Sécrétaire de l'Académie de cette Ville, *Corr.* communique à l'Académie la Rélation de Mr. *Masson*, Docteur en Médecine de Montpellier, & Médecin à Béziers, sur une Superfœtation bien marquée. H. 1729. p. 12. — p. 16. Communique à l'Académie une Observation sur des Vers, qui ont été communs en 1730 à Béziers, & dont ceux qui en étoient attaqués en rendoient quelquefois par la bouche. H. 1730. p. 42. — p. 56. Communique à l'Académie son Observation sur un Foie de Cocq, qui pesoit un peu plus d'une livre. H. 1730. p. 43. — p. 58.

„ & plus de facilité que ne font les Instru-
„ mens employés jusqu'à présent. Par Mr. *Bu-*
„ *ache*. M. 1732. p. 377. — p. 520.

BOUSSOLES. De quelle figure doivent être celles qu'on emploie pour observer la Déclinaison de l'Aiguille aimantée. M. 1716. p. 6. — p. 7. Quelle doit être la matière de la Boite. *ibid.* p. 6. — p. 8. Ligne qu'il faut tracer sur le fond de cette Boite par dedans & par dehors. *ibid.* p. 7. — p. 8. Calibre de Fer blanc ou de Carton, qui doit embrasser les côtés de la Boite. *ibid.* Comment on doit diviser ce Calibre. *ibid.* Petit trou qu'on doit percer dans le point de division, & son usage. *ibid.* p. 7. — p. 9. Pivot qui doit soutenir la Chapelle ou Chapiteau de l'Aiguille. *ibid.* Quelle doit être la matière de ce Pivot. *ibid.* Arcs de cercle égaux qu'on attache au-dedans de la Boite & vers les extrémités de sa longueur, & qui doivent être divisés dans leurs dégrés & dans leurs parties les plus petites qu'il est possible. *ibid.* p. 8. — p. 9. Pourquoi le Raion du cercle interne de ces Arcs doit être égal, ou tant soit peu plus grand que la moitié de la longueur de l'Aiguille. *ibid.* Pourquoi la matière dont on doit tracer ces Arcs ne doit pas être de Leton. *ibid.* p. 8. — p. 10. Tasseaux de bois sur lesquels ces Arcs doivent être un peu élevés sur le fond de la Boite. *ibid.* Toutes les Aiguilles de Boussoles doivent être d'Acier trempé, mais les plus légères qu'il est possible par rapport à leur longueur. *ibid.* p. 9. — p. 10. Quelle est la figure de celles qui sont les plus communes. *ibid.* Inconvénient des Aiguilles faites en forme de Navette applaties & pointues par les deux bouts, & dont le milieu est percé pour y souder la Chapelle *ibid.* Pourquoi quand on observe la déclinaison de l'Aiguille aimantée, il est toujours à propos de retourner la Boite bout pour bout. *ibid.* p. 11.

—

p.

BOY-

terme. M. 1700. p. 150. — p. 193. (p. 209).

Brosse (*Gui de la*). Si il a voulu parler des Turquoises de Simore dans son Livre *sur la nature, vertu & utilité des Plantes.* M. 1715. p. 178, 179. — p. 236. Grand nombre de Plantes étrangères qu'il place dans un Jardin Royal établi au Fauxbourg St. Victor pour l'instruction des Etudians en Médecine. M. 1727. p. 133. — p. 192. Moien dont il se servit pour faire connoitre la supériorité du Jardin du Roi. *ibid.*

Brosse (*Gui de la*) est proprement le Fondateur du Jardin du Roi. H. 1718. p. 94. — p. 118.

Broukner (Mr. *Isaac*). Globe Terrestre de Cuivre rouge de deux pieds de diamètre, de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1725. p. 103. — p. 139.

Brown (*Thomas*) présente à la Societé Royale de Londres un Os de la Jambe d'un Elephant. M. 1727. p. 330, 331. — p. 467.

Brown (Mr.), de la Societé Royale de Londres. Ses Expériences sur le Bleu de Prusse. M. 1725. p. 157, & *suiv.* — p. 227, & *suiv.*

Brulants (Verres). *Voyez* Verres.

Brulures. „ Sur des Guérisons faites par des „ Brulures. H. 1708. p. 46. — p. 55.

Guérison de la Goutte, des Panaris, &c. par des Brulures. *ibid.* p. 46, & *suiv.* — p. 56.

Brun (Mr. *Jean Baptiste le*). Machine de son invention pour élever l'Eau. H. 1731. p. 91. — p. 127.

Brun (*Corneille*). Observation de cet Auteur sur plusieurs Dents d'Elephant, trouvés aux environs de Veroniz presque sur la surface de la terre. M. 1727. p. 315. — p. 445.

Brunderus. Glandes que cet Auteur a découvertes dans l'Intestin Duodenum, & qu'il regarde comme un second Pancréas. M. 1719. p. 344. — p. 454.

Bruy-

me

C.

posé

posé que la base est une terre ou une chaux de coquilles calcinées. M. 1720. p. 344. — p. 445.

CACHOU, CACHÉ, ou CATTÉ (le). Son utilité pour adoucir l'haleine, à ceux qui l'ont forte & mauvaise. *ibid.* p. 345. — p. 446. Quel est son caractère spécifique. *ibid.* p. 345. — p. 447. Différentes préparations qu'on lui donne en Europe pour le rendre plus agréable. *ibid.* Formes sous lesquelles on le réduit. *ibid.* p. 346. — p. 448. Qualité particulière par laquelle il se fait distinguer des autres Drogues avec lesquelles il a quelque analogie. *ibid.* Avantage qu'on peut en tirer en faveur de ceux qui ont une repugnance pour les Tisannes; & pour la commodité de ceux qui veulent faire sur le champ une boisson convenable dans les dévoiemens, & dans les Fièvres bilieuses & ardentes. *ibid.* Ce qui a donné lieu à ceux qui ont traité de la Matière médicinale, de le mettre dans la classe des Terres, sous le nom de *Terra Japonica.* M. 1709. p. 227. — p. 293. Le Cachou crud, bien choisi & bien pur, tel qu'on nous l'apporte, est à préférer à toutes les différentes préparations qu'on a coutume d'en faire. *ibid.* p. 232. — p. 298. Quelle seroit la meilleure manière de le préparer, si quelque préparation pouvoit lui convenir. *ibid.*

CACHOU „ (sur le). H. 1709. p. 38. — p. 48.

Ce que c'est que ce Mixte. *ibid.* p. 38. — p. 48. Son Origine n'est pas encore bien connue. M. 1709. p. 227, & *suiv.* — p 293, & *suiv.* Il n'y en a pas de deux sortes selon Mr. *Boulduc.* *ibid.* p. 228. — p. 294. Est spécifique pour tous les maux de Gorge. *ibid.* p. 232. — p. 299.

„ Observations & Analyses du Cachou. Par Mr. „ *Boulduc.* M. 1709. p. 227. — p. 293.

CACHOU (le) facilite la digestion. M. 1720. p.

soustilaire & de la ligne de Midi étant donné, & l'Angle de la soustilaire & l'axe, trouver l'Angle de la différence des Longitudes. 4°. L'Angle de l'axe avec la soustilaire étant donné, & l'Angle de la différence des Longitudes, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la soustilaire & les lignes horaires. 5°. L'Angle de la soustilaire & des lignes horaires étant donné, & l'Angle de la soustilaire & de la Méridienne, trouver les Angles faits par la Méridienne & les lignes horaires au centre des verticaux déclinans. 6°. Les Angles faits au centre du Cadran horizontal pour l'élevation du Pole du lieu étant données, & la déclinaison du Plan, trouver les Angles faits au centre des verticaux déclinans par la ligne de Midi & les lignes horaires. M. 1707. p. 572, 573, 574, 576. — p. 755, 756, 757, 758, 760, 761.

CADRANS. Des Cadrans Inclinés. M. 1707. p. 578. — p. 763. Solution des deux Problêmes suivans: 1°. L'inclinaison du Plan étant connue, & l'élevation du Pole du lieu, trouver les Angles faits au centre du Cadran méridional supérieur ou incliné septentrional inférieur, par la ligne de Midi & les lignes horaires. 2°. Trouver les Angles faits au centre d'un Cadran septentrional supérieur, ou méridional inférieur par la ligne de Midi & les lignes horaires. *ibid.* p. 578 & 579. — p. 763 & 764. Des Cadrans déclinans de l'Horizon. *ibid.* p. 579. — p. 764. De quelle manière se construisent ces Cadrans. *ibid.* Des Cadrans déclinans inclinés. *ibid.* p. 579. — p. 765. Solution des deux Problêmes suivans: 1°. La déclinaison d'un Plan étant connue, & son inclinaison, trouver l'Angle fait au centre du Cadran par la Méridienne & la parallèle à la verticale. 2°. La déclinaison du Plan étant donnée, & son inclinaison, trouver l'Arc du Méridien compris entre le Zenith du

 lieu,

CAFFE'. Jeune pied de cet Arbre, que Mr. *de Resson* Lieutenant-Général de l'Artillerie fit venir de Hollande, & dont il se priva en faveur du Jardin Royal. M. 1713. p. 292. — p. 389. Nom qu'on peut lui donner. *ibid.* Grosseur de son fruit. *ibid.* p. 294. — p. 392. Son goût. *ibid.* A quoi on donne le nom de *Caffé en coque. ibid.* Et de *Caffé mondé. ibid.* Pourquoi on ne sauroit mieux ranger l'Arbre du Caffé que sous le Genre des Jasmins. *ibid.* p. 294. — p. 393. A quelle hauteur cet Arbre croît dans son Païs natal, & à Batavia. *ibid.* p. 295. — p. 394. Origine du nom de *Caffé* en François, ou *Coffé* en Anglois. *ibid.* Expériences qui font voir que si la Semence de Caffé n'est pas mise en terre toute récente, comme plusieurs autres Semences de Plantes, on ne doit pas espérer de la voir germer. *ibid.* p. 296. — p. 395. Les Habitans du Païs, où se cultive le Caffé, justifiés de la malice qu'on leur a imputée de tremper dans l'eau bouillante ou de faire secher au feu tout celui qu'ils debitent aux Etrangers. *ibid.* Chaleur douce qu'on doit procurer à cette Plante pour la conserver. *ibid.* p. 296. — p. 396. Depuis quel tems l'usage du Caffé est devenu familier chez les Turcs & les Persans. *ibid.* p. 297. — p. 397. Quelle est la meilleure manière d'en prendre l'Infusion. *ibid.* Vaisseaux dont on doit se servir pour le rotir. *ibid.* p. 298. — p. 397. Quelle est la marque du juste dégré de torréfaction qu'on doit lui donner. *ibid.* Qualités qui le font distinguer de diverses autres semences que l'épargne fait substituer au Caffé *ibid.* p. 298. — p. 398. A quoi on doit attribuer la vertu qu'il a de tenir éveillé. *ibid.* Effets qu'il produit lorsqu'il est pris après le repas. *ibid.* Temperamens auxquels il devient nuisible. *ibid.* Guérison d'un Homme tombé en Apoplexie, par plusieurs Lavemens de Caffé. H. 1702. p. 29. — p. 39.

CAILLOT. Le Caillot qui se forme après la Ligature a une figure pyramidale, la base du côté de l'intérieur du vaisseau, & la pointe du côté de la Ligature. M. 1731. p. 88. — p. 127. Combien cette figure est favorable pour retenir le sang après la chute de la Ligature. *ibid.* — *ibid.* Pourquoi les deux parties du Caillot tombent quelquefois ensemble, & quelquefois séparément. *ibid.* p. 97. — p. 139. Deux cas singuliers où l'on fait voir que le Caillot arrête le sang. M. 1732. p. 391. — p. 539. Au bout de quel tems le Caillot commence à se former. *ibid.* — *ibid.* Dans quel cas on empêche la formation du Caillot. *ibid.* — p. 540. Pourquoi le Caillot blanc est très dur, & le rouge plus mou. *ibid.* p. 393. — p. 543. Pourquoi il est plus avantageux que le Caillot qui arrête le sang, soit fait de la seule partie blanche du Sang, que s'il étoit fait de la rouge & de la blanche mêlées ensemble. *ibid.* p. 393, 394. — p. 543. Quelles sont les maladies dans lesquelles le Sang est plus disposé à former un solide Caillot. *ibid.* p. 394. — p. 543, 544. Comment on prouve que lorsque le sang se coagule par lui-même, le Caillot est plus convenable pour arrêter le sang, ou, ce qui est la même chose, que le Caillot est plus limphatique, quand le sang se caille par lui-même, que lorsqu'on s'est servi de quelque médicament que ce soit. *ibid.* p. 395. — p. 546.

CAILLOUX faits en manière de Boules, & qui étoient creux au milieu. M. 1721. p. 255. — p. 332. Craie en poudre ou Terre blanche très fine dont leur creux étoit rempli. *ibid.* Craie qui formoit leur écorce. *ibid.* Raisons par lesquelles un savant Académicien a prétendu prouver que tous les Cailloux tirent leur origine de la Craie ou de la Marne. *ibid.* p. 255. — p. 332, 333.

qui s'est peu à peu endurcie, & a changé de couleur. H. 1707 p. 7. — p. 8.

(p.

CAL-

CAL-

Ca-

Can-

plus il eſt en danger de crever. M. 1707. p. 532. — p. 706.

Canon. Plus la partie du Canon que le Boulet parcourt eſt longue, ſuppoſé qu'il n'acquière point ſa plus grande viteſſe, plus l'on peut mettre de Poudre. *ibid.* Pourqui les Canons de nouvelle invention, dont l'ame vers la culaſſe eſt Sphérique ou Sphéroïde, dans leſquels la Poudre étant plus ramaſſée s'enflamme plus promptement, ſont moins longs que ceux dont toute l'ame eſt cilindrique. *ibid.* p. 533. — p. 706. Plus un Canon recule difficilement, ſoit à cauſe de ſon poids, ſoit par quelques autres empêchemens, plus il pouſſe loin ſon Boulet. *ibid.* p. 533. — p. 707.

Canon. Pourquoi un très gros Boulet de Canon avec une petite viteſſe renverſera plutôt un Mur, que ne feroit une Balle de Mouſquet avec une grande viteſſe. H. 1728. p. 80. — p. 110.

Canon de Fusil. Machine de Mr. *Villons* pour la fabrique des Canons de Fuſils, approuvée par l'Académie. H. 1716. p. 77. — p. 96. Différentes penſées de Mr. *Villons* au ſujet des Canons de fer forgé & revêtus de Bronze, approuvées par l'Académie. H. 1716. p. 78. — p. 97. Canon qui ſe charge par la Culaſſe, de l'Invention de Mr. *de la Chaumette*, approuvé par l'Académie. H. 1715. p. 66. — p. 87.

Cantal (le), Montagne d'Auvergne, ſa Hauteur ſur le Niveau de la Mer. M. 1703. p. 237. — p. 284.

Cantharides (Mouches). Préparation des Mouches Cantharides employées avec ſuccès dans les Maux de Reins & dans la Gravelle. M. 1709. p. 358. — p. 468.

Canton (Ville de la Chine). Sa Latitude. Sa Longitude. } H. 1699. p. 84. — p. 103. (p. 112).

CA-

CARRE' (Mr.) embrasse le parti de Mr. *Descartes* sur la Refraction contre Mr. de *Fermat*; & pourquoi. H. 1702. p. 14, & *suiv.* — p. 18, & *suiv.* (p. 19, & *suiv.*).

CARRE' (Mr.) donne à l'Académie une Méthode de construire une Table de l'Equation du Tems avec quelques Réflexions. H. 1701. p. 114, & *suiv.* — p. 143, & *suiv.* (p. 147). Est chargé par Mr. l'*Abbé Bignon*, de décrire tous les Instrumens de Musique dont on fait usage en France. H. 1702. p. 136. — p. 179. (p. 181). Donne à l'Académie la Description du Clavecin. *ibid.* p. 137. — p. 180. (p. 182). Lit à l'Académie sa Théorie générale du Son, & le Traité qu'il avoit composé sur cette matière. H. 1704. p. 88. — p. 109. M. 1709. p. 48. — p. 58. Traite amplement les Accords de Musique. H. 1704. p. 89. — p. 109. Décrit à l'Académie un nouveau Monochorde de son invention. *ibid.* p. 89. — p. 109. Lit à l'Académie un Traité Mathématique des Cordes par rapport aux Instrumens de Musique. H. 1706. p. 124. — p. 156.

CARRE' (Mr.). Expérience qu'il fait avec de petites pierres plates & fort polies, qui aiant été placées à la circonférence d'un bassin, dont le fond étoit un peu incliné des bords au centre, se rendirent toutes au centre, lorsqu'il y eut versé du Vinaigre. H. 1703. p. 21. — p. 26.

CARRE' (Mr.). Sa Naissance, ses Parens. H. 1711. p. 102. — p. 132. Etudie malgré lui en Théologie. *ibid.* p. 102. — p. 132. Entre chez le Père *Malebranche* pour écrire sous lui. *ibid.* p. 102. — p. 132. Avantages qu'il retire de cette Societé. *ibid.* — p. 102, & *suiv.* — p. 132, & *suiv.* En sort au bout de sept ans, & va montrer en Ville les Mathématiques & la Philosophie. *ibid.* p. 103. — p. 134. Avoit enseigné à Mr. *de Montmort* les Elémens d'Algèbre & de Géométrie. H. 1719. p. 84.

— p. 103.

CARRE' (M.) eut beaucoup de Femmes pour Disciples. H. 1711. p. 104. — p. 134. Entre à l'Académie en qualité d'Elève de Mr. *Varignon*, en 1697. *ibid.* p. 105. — p. 136. Publie en 1700 sa *Méthode pour la mésure des Surfaces*, &c. le prémier corps d'Ouvrage qui ait paru sur le Calcul Intégral. *ibid.* p. 105. — p. 136. Devient en assés peu de tems Associé & Pensionnaire dans l'Académie. *ibid.* p. 105. — p. 136. S'applique à la Théorie de la Musique, du Son, & à la Description des différens Instrumens. H. 1711. p. 105, & *suiv.* — p. 137. Se retire, à cause de ses indispositions, chez Mr. Chauvin, Conseiller au Parlement. *ibid.* p. 106. — p. 137. Sa Mort. *ibid.* p. 106. — p. 138. Laisse à l'Académie quelques Traités sur différentes matières de Physique & de Mathématique. H. 1711. p. 107. — p. 138, & *suiv.* Sa Place à l'Académie par qui remplie. *ibid.* p. 107. — p. 139. Son Eloge par Mr. *de Fontenelle*. H. 1711. p. 102. — p. 132.

CARRE'. *Liste Chronologique des Mémoires imprimés de Mr. Carré.*

„ Méthode pour la Rectification des Lignes Courbes par les Tangentes. M. 1701. p. 157. — p. 207. (p. 214).

„ Rectification de la Cycloïde. M. 1701. p. 161. — p. 212. (p. 220).

„ Solution du Probléme proposé aux Géomètres dans les Mémoires de Trevoux des mois de Septembre & d'Octobre 1701. (*Trouver la Nature de la Courbe, dont les Ordonnées suivent la progression des Nombres naturels, & les Abcisses la progression des Nombres triangulaires*). M. 1701. p. 266. — p. 351. (p. 363).

„ Rectification des Caustiques par refléxion formés par le Cercle, la Cycloïde ordinaire & la Parabole, & de leurs Développées avec la

„ Me-

en

CAR-

Cas-

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) „ Observations
„ de la Comète faites depuis le 18 Mars, qu'on
„ a commencé de la voir, jusqu'au 16 Avril
„ qu'elle a cessé de paroître. M. 1706. p. 148.
„ — p. 185.
„ Observation de l'Eclipse de Lune du 28 Avril
„ 1706, faite à l'Observatoire Royal. M. 1706.
„ p. 155. — p. 195.
„ Observation de l'Eclipse de Soleil le 13 Mai
„ 1706, à l'Observatoire. M. 1706. p. 169. —
„ p. 212.
„ Réfléxions sur l'Eclipse de Soleil du 12 Mai
„ 1706. M. 1706. p. 249. — p. 322.
„ Observation de l'Eclipse de Lune faite à l'Ob-
„ servatoire Royal le 17 Avril au matin de l'an-
„ née 1707. M. 1707. p. 168. — p. 215.
„ De la dernière Conjonction Ecliptique de Mer-
„ cure avec le Soleil. M. 1707. p. 175. — p.
„ 223.
„ Des Irrégularités de l'Abaissement apparent de
„ l'Horizon de la Mer. M. 1707. p. 195. — p.
„ 249.
„ Réfléxions sur les Observations de Mercure.
„ M. 1707. p. 359. — p. 461.
„ Observation d'une Comète. M. 1707. p. 558.
„ — p. 738.
„ Réfléxions sur la Comète qui a paru vers la
„ fin de l'année 1707. M. 1708. p. 89. — p.
„ 115.
„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lune
„ du 23 Février 1708. M. 1708. p. 106. — p.
„ 135.
„ Observation de l'Eclipse de Lune du 5 Avril
„ au matin de l'année 1708. M. 1708. p. 182.
„ — p. 234.
„ Observation du Passage de la Lune par les E-
„ toiles Méridionales de Pleiades le matin du
„ 10 Aout 1708. M. 1708. p. 297. — p.
„ 382.
„ Réfléxions sur les Observations de la Comète

Tom. I. Q „ de

un Traité de la Comète de 1652. *ibid.* & *suiv.* — p. 109.

CASSINI (Mr. JEAN DOMINIQUE) Résout géométriquement ce Problême d'Astronomie, *Trouver l'Apogée & l'Excentricité d'une Planète, connoissant deux intervalles entre le Lieu vrai & le Lieu moyen.* H. 1712. p. 86. — p. 110. Obtient de Mr. *Gassendi* des Observations sur les Planètes. *ibid.* p. 86. — p. 110, & *suiv.* Occasion de la Méridienne de Sainte Pétrone. *ibid.* p. 87, & *suiv.* — p. 112, & *suiv.* Compose sur ses Observations de nouvelles Tables du Soleil fort exactes. *ibid.* p. 89. — p. 114. Démontre que les Réfractions continuent jusqu'au Zenith. *ibid.* p. 89, & *suiv.* — p. 115. Est nommé Surintendant des Eaux de l'Etat de Bologne, & des Fortifications du Fort Urbin, & à quelle occasion. *ibid.* p. 90. & *suiv.* — p. 116. Le Pape le favorise, & veut lui faire embrasser l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 92. — p. 118. Observe avec la Reine de Suède la Comète de 1664, & celle de 1665, dont il prédit heureusement le cours dès les prémières Observations qu'il en fit. H. 1712. p. 92, & *suiv.* — p. 118, & *suiv.* Publie en 1665 une Théorie de la Comète de cette année. *ibid.* Le Pape l'envoie seul négocier avec les Ministres du Grand Duc, sur l'affaire de la Chiana, & lui donne la Surintendance des Eaux de l'Etat Ecclésiastique. *ibid.* p. 94. — p. 120. Découvre dans cette même année des Taches sur Jupiter, & les Ombres de ses Satellites sur son Disque. *ibid.* p. 94. — p. 120. Détermine la révolution de Jupiter & de Mars sur leurs Axes. H. 1712. p. 94, & *suiv.* — p. 120, & *suiv.* Découvre des Taches sur le Disque de Venus. *ibid.* p. 95. — p. 122. Son goût & ses travaux dans d'autres matières de Physique & d'Anatomie. *ibid.* p. 95, &

 suiv.

Lumière que rendent les Corps frottés. H. 1707. p 3. — p. 4.

CASSINI (Mr. JACQUES). Ses Expériences sur les Armes à feu différemment chargées. *ibid.* p. 4. — p. 4, & *suiv.* Ses Expériences sur le recul des Armes à feu, faites à quelle occasion. H. 1703. p. 98. & *suiv.* — p. 120. Il ne trouve pas que ses Expériences sur la Déclinaison de l'Aiman s'accordent avec celles de Mr. *Halley.* H. 1701. p. 10. — p. 12 & 13. (p. 13). Il trouve des fautes de Calcul dans ce que *Snellius* avoit fait pour la Mesure de la Terre. H. 1702. p. 82. — p. 108. (p. 109).

CASSINI (Mr. JAQUES). Son explication des principaux Phénomènes du Flux & du Reflux. M. 1712. p. 95, & *suiv.* — p. 123, & *suiv.* Observe un Cercle Lumineux autour du Soleil avec deux Parhélies à la circonférence de ce Cercle. H. 1713. p. 67. — p. 90, & *suiv.*

Liste Chronologique de ses Memoires imprimés, savoir :

„ Réflexions sur une Lettre de Mr. *Flamsteed* à Mr. „ *Wallis* touchant la Parallaxe annuelle de l'Etoi- „ le Polaire. M. 1699. p. 177 — p. 247. (p. 247).

„ Expérience de la Réfraction de l'Air faite par „ ordre de la Société Royale d'Angléterre, a- „ vec des Réflexions sur cette expérience. M. „ 1700. p. 78 & 82. — p. 100 & 105. (p. „ p. 107 & 112).

„ Des Taches observées dans le Soleil au mois de „ Novembre de l'année 1700, au mois de Mai, „ à la fin d'Octobre, & au mois de Novembre de „ cette année 1701. M. 1701. p. 260. — p. „ 343. (p. 356).

„ Extrait des Observations Astronomiques que le „ R. Père *Feuillée*, Minime *Corr.* a faites au „ Levant pendant les années 1700 & 1701. M. „ 1702. p. 7. — p. 9. (p. 9).

„ Réflexions sur la Mesure de la Terre de *Snel*- „ *lius.* M. 1702. p. 60. — p. 79. (p. 82).

„ 8. — p. 9.

Cassini (Mr. Jaques). „ Observations des Ta-
„ ches qui ont paru au mois de Janvier de
„ l'année 1705. p. 55. — p. 69.

„ Réfléxions sur les Règles de la Condensation
„ de l'Air. M. 1705. p. 61. — p. 78.

„ Observations de la Déclinaison de l'Aiman fai-
„ tes dans un Voiage de France aux Indes O-
„ rientales, & dans le retour des Indes en
„ France pendant les années 1703 & 1704.
„ M. 1705. p. 80. — p. 107.

„ Méthode de déterminer les Longitudes des
„ lieux de la Terre par les Eclipses des Etoi-
„ les fixes & des Planètes par la Lune, prati-
„ quées en diverses Observations. M. 1705. p.
„ 194. — p. 255.

„ Nouvelles Réfléxions sur les Règles de la Con-
„ densation de l'Air. M. 1705. p. 272. — p.
„ 359.

„ Observation de l'Eclipse du Soleil du 12 Mai
„ 1706, faite à Marly en présence du Roi,
„ de Monseigneur, & de Monseigneur le Duc
„ de Bourgogne. M. 1706. p. 165. — p. 208.

„ Extrait des Observations faites au mois de Dé-
„ cembre 1705 par Mr. *Bianchini* sur des
„ feux qui se voient sur une des Montagnes
„ de l'Apennin. M. 1706, p. 336. — p. 433.

„ Comparaison de diverses Observations de l'E-
„ clipse du Soleil du 12 Mai 1706, faites en
„ diverses Villes de l'Europe. M. 1706. p.
„ 462. — p. 599.

„ Observation de l'Eclipse de Mars par la Lu-
„ ne, faite à Montpellier & à Marseille. M.
„ 1707. p. 193. — p. 246.

„ Comparaison de diverses Observations de l'E-
„ clipse de Lune du 16 Avril 1707, faites à
„ Rome par Mr *Bianchini*, à Bologne par
„ Mrs. *Manfredi* & *Stancari*, à Nuremberg
„ par Mr. *Wurtzelbaur* Corr. & à Genève par
„ Mr. *Gautier*. M. 1707. p. 355. — p. 458.

„ 1714

„ 1714 jusqu'au 30 Septembre 1716. M. 1720.
„ p. 154. — p. 199.

 „ sel.

„ ser-

CA-

ste-au-Corps fait de six pièces de son invention, approuvé par l'Académie. H. 1720. p. 114. — p. 158.

CAYENNE. Les refractions des astres y ont été trouvées plus petites qu'en Europe. M. 1709. p. 246. — p. 317.

CAYENNE (l'Isle de). Sa Latitude. H. 1701. p. 111. — p. 140. (p. 143). Longueur du Pendule à la Cayenne *ibid.* p. 111. — p. 140. (p. 143). Est moindre que ne l'a déterminée Mr. *Richer. ibid.* p. 112. — p. 140. (p. 144). Les Réfractions y sont moindres que sesquidoubles de celles qui sont sous le Cercle Polaire Arctique. M. 1700. p. 37. — p. 49. (p. 52). Puissance réfractive de l'Air à la Cayenne. *ibid.* p. 83. — p. 106. (p. 113).

CAYMANS, Crocodiles ainsi nommés & fort communs à St. Domingue, sont gourmands de Bœufs & de Vaches. H. 1722. p. 21. — p. 29.

CEINTRE. Ce que c'est. H. 1726. p. 67. — p. 91. M. 1726. p. 217. — p. 309. Les pièces dont un Ceintre est composé n'ont pas à soutenir un effort qui les tire de haut en bas, mais au contraire un effort qui les pousse de haut en bas, & tend à les écraser ou à les faire plier. *ibid.* Défauts dangereux où l'on est tombé dans la construction des Ceintres. *ibid.* p. 217. — p. 310. Solution de ce Problême. La grosseur de chaque pièce d'un Ceintre étant donnée, trouver avec la Règle & le Compas sa force totale, ou le poids qu'il peut soutenir, pour avoir le rapport de ce poids avec celui que le Ceintre doit porter. *ibid.* p. 227. — p. 324. Calcul du poids de la Voute que le Ceintre doit porter. *ibid.* p. 229. — p. 327. Calcul de la force de la partie inférieure du Ceintre. *ibid.* Et de la partie supérieure. *ibid.* p. 230. — p. 328. Solution de ce Problême: Les angles de l'inclinaison des pièces d'un Ceintre étant don-

fets que le Quinquina. M. 1701. p. 216. — p. 284. (p. 294).

CENTAURÉE. Le Vin de Centaurée & de Génièvre réussit dans l'Hydropisie. M. 1703. p. 151. — p. 172. Manière de le préparer. *ibid.* p. 216. — p. 284. (p. 294).

CENTAURIUM majus, incanum, humile, capite Pini. Inst. Rei Herb. 449. Sa Description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1724. p. 64. — p. 91.

CENTRALE (Chaleur) de la Terre. Comment elle peut être produite; son dégré au Climat de Paris, &c. M. 1719. p. 133, *& suiv.* — p. 173, *& suiv.*

CENTRALES (Forces). Solution de ce Problême: Trouver le rapport des Forces Centrales, tant Centrifuges que Centripetes, aux Pesanteurs absolues des corps mus de vitesses variées à discrétion le long de telles Courbes qu'on voudra. M. 1706. p. 180. — p. 2 4. Expression des tems requis au corps décrivant pour acquérir en tombant la vitesse qu'il a le long de chaque élement de la Courbe qu'il décrit, & pour parcourir cet élement de cette même vitesse. *ibid.* p. 180 & 181. — p. 226. Expression de l'Espace, que le corps décrivant parcourroit en vertu de sa Force Centrale constante pendant un tems égal à celui qu'il lui faudroit pour acquérir en tombant en vertu de sa pésanteur une vitesse égale à ce qu'il en a au point de la Courbe où il a cette Force Centrale. *ibid.* Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps. *ibid.* p. 181. — p. 227. Diverses manières de démontrer la même Règle. *ibid.* p. 182 & 183. — p. 227, 228 & 229. Introduction du Raion osculateur dans la précédente Règle de comparaison des Forces Centrales avec les pesanteurs des corps, en considérant les élemens des Courbes, que ces corps décrivent, comme Courbes eux-mê-

 mes,

Cen-

CENTRALES. Sur un Cercle les Forces Centrales dirigées ſuivant ſes Raions, ſeroient à la peſanteur du corps, qui le décriroit, comme chacune des hauteurs déterminatrices des viteſſes correſpondantes de ce corps ſur ce Cercle, ſeroit au demi-Raion de ce même Cercle, & par conſéquent égales à cette peſanteur, quand cette hauteur le ſeroit à ce demi-Raion. M. 1706. p. 199. — p. 253. Ces Forces Centrales ainſi dirigées ſur un Cercle doivent auſſi toujours être entre elles, comme les Quarrés des viteſſes du corps décrivant. *ibid.* Formules ou Règles des rapports des Forces Centrales avec les peſanteurs abſolues des corps mus de viteſſes variées à diſcrétion le long de telles Courbes qu'on voudra. *ibid.* p. 201. — p. 255. Manière de détailler ces Règles en une infinité d'autres, ſelon la variété infinie de tout ce qu'on y peut ſuppoſer de conſtant. *ibid.* Sur la Spirale logarithmétique les Forces Centrales dirigées ſuivant les Ordonnées ou par le centre de cette Courbe, ſont à la péſanteur du corps, qui la décrit, comme les hauteurs déterminatrices de ſes viteſſes à chaque point, ſont à la moitié des Ordonnées correſpondantes. *ibid.* p. 203. — p. 258. Les Forces Centrales dirigées ſuivant une Ordonnée quelconque de Spirale logarithmétique, & enſuite ſuivant ſon Raion oſculateur correſpondant, ſont égales entre elles, tant que les hauteurs déterminatrices des viteſſes correſpondantes du corps décrivant ſeront comme ces lignes. *ibid.* p. 204. — p. 259 & 260. Rapport géneral des Forces Centrales aux peſanteurs des corps ſur toute ſorte de Spirales Fermatiennes, ſuivant les ordonnées deſquelles ces Forces ſeroient dirigées. *ibid.* p. 205. — p. 261. Rapport des Forces Centrales aux peſanteurs des corps ſur l'Ellipſe ordinaire, par un des Foiers de laquelle ces Forces ſeroient dirigées. *ibid.*

qu'un

qu'un Corps qui la decriroit, descendant librement & par son propre poids, la pressât toujours dans chacun de ses points avec une force egale à sa pesanteur absolue, dépend d'une Théorie éxacte des Forces Centrifuges, mais peu connue jusqu'alors. H. 1700. p. 78 & 80. — p. 100, 102. (p. 107, 109).

Centrales. Ce Problême seroit impossible, à ne considérer dans le Corps que sa pesanteur. *ibid.* p. 78. — p 100. (p. 107). Mr. *le Marquis de l'Hopital* entréprend de résoudre ce Problême par les Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 1..). Proposition fondamentale des Forces Centrifuges dans le Cercle, découverte par cette Méthode des Infiniment petits. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110). Conséquences de cette proposition. *ibid.* p. 81, & *suiv.* — p. 104, & *suiv.* (p. 111, & *suiv.*). Idée de la Courbe qui satisfait au Problême de Mr. *Bernoulli. ibid.* p. 83, & *suiv.* — p. 106, & *suiv.* (p 113, & *suiv.*).

Centrales (Forces). „ Solution d'un Problême „ Physico-Mathématique. *proposé par Mr. Bernoulli de Groningue.* Par Mr. *le Marquis* „ *de l'Hopital.* M. 1700. p. 9. — p. 11. (p. „ 12).

Théorêmes de Mr. *Huygkens* touchant la Force Centrifuge, démontrés par Mr. *le Marquis de l'Hopital. ibid.* p. 15, & *suiv.* — p. 19, & *suiv.* (p. 21, & *suiv.*).

„ Maniére générale de déterminer les Forces, „ les Vitesses, les Espaces & les Tems, une „ seule de ces quatre choses étant donnée dans „ toute sorte de Mouvemens rectilignes variés „ à discrétion Par Mr. *Varignon.* M. 1700. „ p. 22. — p. 27. (p. 30).

„ Du mouvement en général par toutes sortes „ de Courbes, & des Forces Centrales, tant „ Centrifuges que Centripetes nécessaires aux „ Corps qui les décrivent. Par Mr. *Varignon.*

108. *& suiv.* — p. 142, *& suiv.* (p. 144, *& suiv.*). Identité de ce Centre avec celui de Balancement ou d'Oscillation, démontrée par Mr. *Bernoulli* (*Jaques*) de Bâle. H. 1704. p. 92. — p. 113.

Voyez Centre de Balancement.

Centre. „ Nouvelle manière de trouver les For„ mules des Centres de Gravité. Par Mr. „ *Clairaut*. M. 1731. p. 159. — p. 226.

Centre de Gravité. Ce que c'est. H. 1714. p. 46. — p. 59. Règles générales pour trouver les Centres de gravité de toutes sortes de grandeurs. M. 1714. p. 81, *& suiv.* — p. 104, *& suiv.* Démonstration de la Règle du Père *Guldin* sur l'usage du Centre de Gravité, & de l'extension que Mr. *Leibnits* y a donnée. M. 1714. p. 78, *& suiv.* — p. 100, *& suiv.*

Centre de Pesanteur d'un Arc de Cercle. ce que c'est. H. 1711. p. 95, *& suiv.* — p. 124, *& suiv.* Le Centre de Pesanteur d'un Secteur Elliptique est le même que celui de Secteur correspondant d'un Cercle décrit sur le petit Axe de l'Ellipse. H. 1711. p. 95. — p. 123.

Centre Ovale (le), partie du Corps Humain, ce que c'est. H. 1709. p. 12. — p. 14. Est le siège des fonctions de l'Esprit, suivant Mr. *Vieussens* le Fils. *ibid.* p. 11 *& suiv.* — p. 14. *& suiv.* Cette Hypothèse s'accorde aux Phénomènes du Délire Mélancolique. *ibid.* p. 13. — p. 16.

Centrer les Verres de Lunette-d'Approche, ce que c'est. H. 1699. p. 89. — p. 110. (p. 119).
„ Méthode pour centrer les Verres des Lunet„ tes-d'Approche en les travaillant. Par Mr. „ *de la Hire*. H. 1699. p. 89. — p. 110. (p. „ 119). M. 1699. p. 139 — p. 186. (p. „ 197).
„ De la nécessité qu'il y a de bien Centrer le „ Verre Objectif d'une Lunette. Par Mr.

Ce

Ce que nous apprend la guérison parfaite de cette blessure. H. 1706. p. 18 & 19. — p. 35.

CHA-

CHAM-

l'horizon ce jour-là & les jours précédens. M. 1719. p. 120. — p. 156.
CHAUD. Pourquoi il est difficile, ou peut-être impossible, de procurer à une petite portion de la surface d'un Païs la température de divers Climats de la Terre, par la différente inclinaison du terrain & des compartimens qui le composent. *ibid.* Difficultés insurmontables auxquelles est sujet l'examen de la Chaleur dans un jour quelconque, entant qu'elle résulte de la demeure plus ou moins longue du Soleil sur l'horizon. *ibid.* p. 124. — p. 164. Pourquoi les derniers momens de l'action de la Chaleur sur un même corps, ont beaucoup plus de force pour en désunir les parties, que les prémiers. *ibid.* p. 125. — p. 162. Conjectures sur la source & la cause de la Chaleur. *ibid.* p. 134, 135. — p. 175. On ne peut savoir que par une longue suite d'observations, quelles sont les limites des inégalités du Chaud, & quels effets peuvent produire ses plus grands excès. H. 1700. p. 2. — p. 2. (p. 2). Ce que c'est que le Chaud & le Froid dans les Liqueurs. M. 1700. p. 117. — p. 151. (p. 163).
„ Sur la Cause générale du Froid en Hiver, &
„ du Chaud en Eté. H. 1719. p. 3. — p. 3.
„ M. 1719. p. 104. — p. 135.
Pensées de quelques Physiciens (*Rohault* & *Riccioli*) sur les causes & sur la maniére de mesurer ces différentes Chaleurs dans les deux saisons. H. 1719. p. 4, *& suiv.* — p. 5. Théorie générale de ce qui fait varier l'une par raport à l'autre, d'où résulte leur quantité *ibid.* p. 9. — p. 11. Le Thermomètre ne marque pas de lui-même, & indépendemment d'autres connoissances, le véritable raport de la Chaleur de l'Eté à celle de l'Hiver. *ibid.* p. 9, *& suiv.* — p. 12, *& suiv.* Chaud ou Chaleur centrale de la Terre, ses causes, son dégré, &c. M. 1719. p. 133, *& suiv.* — p. 173,

Chau-

CHAUX

lè-

CHAZELLES (Mr. *de*). Ses Observations Astronomiques rapportées dans les Mémoires de l'Académie.

Observation de l'Eclipse de Lune du 22 Février 1701, faite à Collioure. M. 1701. p. 63. — p. 81. (p. 87).

. . . . Du 23 Décembre 1703, faite à Dunquerque. M. 1704. p. 14, & *suiv.* — p. 17, & *suiv.*

. . . . Du 21 Octobre 1706. faite à Marseille. M. 1706. p. 512. — p. 665.

. . . . Du 5 Avril 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 185, & *suiv.* — p. 238.

. . . . Du 29 Septembre 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 418. — p. 533.

. . . . De l'Eclipse de Soleil du 12 Juillet 1684, faite devant Roses. M. 1701. p. 87. — p. 114. (p. 119).

. . . . Du 23 Septembre 1699, faite a Marseille. M. 1701. p. 79. — p. 104. (p. 110).

. . . . Du 12 Mai 1706, faite à Marseille. M. 1706. p. 465, & *suiv.* — p. 604, & *suiv.*

. . . . Du 14 Septembre 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 416. — p. 531.

. . . . Du 11 Mars 1709, faite à Marseille. M. 1709, p. 93. — p. 117.

. . . . De l'Eclipse de Venus par la Lune le 23 Février 1708, faite à Marseille. M. 1708. p. 107, & *suiv.* — p. 137.

. . . . De la Longitude de l'Isle de Malthe. M. 1708. p. 171. — p. 221.

CHAZELLES (Mr. de). Ses Mémoires imprimés.

„ Remarques sur la différente manière de voguer „ des Rames ordinaires, & des Rames tour„ nantes nouvellement proposées par le Sr. *du* „ *Guet*. M. 1702. p. 98. — p. 131. (p. 141).

CHA-

„ *berg*. H. 1700. p. 57. — p. 74. (p. 78). M. „ 1700. p. 292. — p. 381. (p. 418).

CHIMIE. „ Sur une Dissolution d'Argent. H. 1706. „ p. 30. — p. 37.

„ Observations sur une Dissolution de l'Argent. „ Par Mr. *Homberg*. M. 1706. p. 102. — p. „ 127.

„ Observations sur le Rafinage de l'Argent. Par „ Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 42. — p. 55. „ (p. 60).

„ Des Dissolvans & des Dissolutions du Mercu- „ re. H. 1700. p. 55. — p. 71. (p. 75).

„ Observations sur les Dissolvans du Mercure. „ Par Mr. *Homberg*. M. 1700. p. 190. — p. „ 245. (p. 268). p. 196. — p. 245. (p. 277).

„ Suite des Observations sur les Dissolvans du „ Mercure. Par Mr. *Homberg*. *ibid.*

„ Sur les Dissolutions & les Fermentations froi- „ des. H. 1700. p. 53. — p. 67. (p. 71).

„ Observations sur les Dissolutions & sur les Fer- „ mentations que l'on peut appeller froides, „ parce qu'elles sont accompagnées du Refroi- „ dissement des Liqueurs dans lesquelles elles „ se passent. Par Mr. *Geoffroy*. M. 1700. p. „ 110. — p. 142. (p. 153).

„ Expériences sur les Dissolutions & sur les Fer- „ mentations froides de Mr. *Geoffroy*, réïté- „ rées dans les Caves de l'Observatoire. Par „ Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 83. — p. 111.

„ Sur les Fermentations. H. 1701. p. 66. — p. „ 83. (p. 86).

„ Observations sur quelques Effets des Fermenta- „ tions. Par Mr. *Homberg*. M. 1701. p. 95. „ — p. 124. (p. 129).

„ Sur les Souffres des Végétaux & des Minéraux. „ H. 1710. p. 46. — p. 60.

„ Sur un nouveau Phosphore. H. 1710. p. 54. „ — p. 71.

„ Sur le Sublimé corrosif. H. 1709. p. 34. — p. „ 42.

„ 40. H. 1707. p. 43. — p. 53. H. 1708. p.
„ 61. — p. 75.

„ CHI-

CHI-

„ sur

„ *Lemery*. M. 1727. p. 214. — p. 301.

CHIMIE. „ Sur le Sel Ammoniac. H. 1723. p. 38.
„ — p. 51.
„ Suite des Observations sur la Fabrique du Sel
„ Ammoniac, avec sa décomposition pour en
„ tirer le Sel Volatil, que l'on nomme vul-
„ gairement Sel d'Angléterre. Par Mr. *Geof-*
„ *froy* le Cadet. M. 1723. p. 210. — p. 304.
„ Sur un Sel Cathartique d'Espagne. H. 1724.
„ p. 54. — p. 78.
„ Histoire d'un Sel Cathartique d'Espagne. Par
„ Mr. *Burlet*. M. 1724. p. 114. — p. 162.
„ Mémoire sur la Qualité & les Propriétés d'un
„ Sel découvert en Espagne, qu'une source
„ produit naturellement, & sur la conformité
„ & identité qu'il a avec un Sel Artificiel que
„ Glauber, qui en est l'Auteur, appelle Sel
„ admirable. Par Mr. *Boulduc* le Fils. M.
„ 1724. p. 118. — p. 168.
„ Sur le Vinaigre concentré par la gelée. H.
„ 1729. p. 16. — p. 20.
„ Examen du Vinaigre concentré par la gelée.
„ Par Mr. *Geoffroy* le Cadet. M. 1729. p. 68.
„ — p. 93.
„ Sur les différens Vitriols, & sur l'Alun. H.
„ 1728. p. 34. — p. 45.
„ Examen de différens Vitriols, avec quelques
„ Essais sur la formation artificielle du Vitriol
„ blanc, & de l'Alun. Par Mr. *Geoffroy* le
„ Cadet. M. 1728. p. 301. — p. 425.
„ Observation sur un Métal qui résulte de l'al-
„ liage du Cuivre & du Zinc. Par Mr. *Geof-*
„ *froy* le Cadet. M. 1725. p. 57. — p. 81.
„ Sur un Ver-de-Gris naturel. H. 1723. p. 36.
„ — p. 48.
„ Examen d'une matière cuivreuse, qui est une
„ espèce de Verd-de-Gris naturel. Par Mr.
„ *de Reaumur*. M. 1723. p. 12. — p. 14.
„ Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724.
„ p. 42. — p. 60.

CHI-

A-

CHI-

p. 71. — p. 89.

CHINOIS. La Chine est selon eux tout ce qu'il y a d'important sur la Terre. H. 1718. p. 71. — p. 89. Honneurs qu'ils déferent aux Savans. H. 1732. p. 22. — p. 30. Pourquoi malgré les avantages singuliers qu'ils ont par rapport aux Sciences, ils n'y sont encore parvenus qu'à un dégré très inférieur à celui où elles sont en Europe. *ibid.* p. 22. — p. 31. Respect qu'ils ont pour l'Antiquité. *ibid.* p. 23. — p. 32. Leurs Traditions d'Observations médicinales. *ibid.* Leur horreur pour les Dissections des Cadavres d'Hommes. *ibid.* p. 23.—p. 33. Ils n'ont point le génie d'invention, de découverte, de sagacité, qui brille tant aujourdhui dans l'Europe Savante. *ibid.* p. 24. — p. 33. La Circulation du Sang connue, mais imparfaitement, par les Médecins Chinois. H. 1726. p. 18. — p. 26. L'Anatomie de *Dionis*, & les Observations de Mrs. *Bon* & *de Reaumur*, mises en Tartare par le Père *Parennin*, par ordre de l'Empereur de la Chine. H. 1726. p. 18. — p. 26.

CHIRAC (*Pierre*). Tems & lieu de sa naissance. H. 1732. p. 120. — p. 169. Ses Parens. *ibid.* Il se destine à l'Eglise. *ibid.* Il s'applique par curiosité à la Philosophie de *Descartes. ibid.* Il va à Montpellier où il se fait bientôt connoître. *ibid.* Il entre chez Mr. *Chicoineau*, Chancelier & Juge de l'Université de Montpellier, qui lui confie la direction des Etudes de deux de ses Fils, qu'il destinoit à la Médecine. *ibid.* p. 120. — p. 170. Il embrasse la Profession de Médecin, & devient Membre de la Faculté de Montpellier en 1682. *ibid.* Il enseigne dans cette Ville. cinq ans après; les différentes parties de la Médecine. *ibid.* Combien on estimoit les Leçons qu'il dictoit à ses Auditeurs, & avec quel soin on les conserve encore aujourdhui. *ibid.*

 tri-

sa résistance qu'il y trouve dans les différens tems & à différentes hauteurs de sa chute par rapport au chemin que ce même corps parcourroit dans le Vuide. M. 1714. 334, *& suiv.* — p. 434, *& suiv.*

Chute des Corps. „ Sur les Proprietés communes aux Chu[illegible]ctilignes des Corps pesans „ dans toutes [illegible]s Hypothèses possibles de Pe„ santeurs constantes ou variables, selon les „ Puissances quelconques des Espaces, des „ tems, ou des Vitesses. H. 1720. p. 97. — „ p. 129.

„ Proprietés communes aux Chutes Rectilignes „ faites dans le Vuide, depuis le repos, ou Ze„ ro de Vitesse, en vertu de Pesanteurs con„ stantes, & à de pareilles Chutes faites en ver„ tu de Pesanteurs variables en raison de Puis„ sances quelconques des Espaces parcourus, „ ou des tems employés à les parcourir, ou en„ fin des Vitesses acquises à la fin de ces Espa„ ces ou de ces Tems. Par Mr. *Varignon.* „ M. 1720. p. 107. — p. 133.

Chute. Suite extraordinaire d'une Chute. H. 1700. p. 44. — p. 56. (p. 59). Chute violente d'une Femme grosse. M. 1708. p. 187. — p. 241. Sur la Tête, peut causer une Hydropisie laiteuse, & comment. H. 1710. p. 40, *& suiv.* — p. 52, *& suiv.*

Chyle. Conjecture de Mr. *Helvetius* sur la route qu'il tient pour aller des Intestins grêles dans les Veines Lactées. H. 1721. p. 28. — p. 37. Par quelle Mécanique entre-t-il dans les Veines Lactées qui rampent entre les Tuniques des Intestins. H. 1721. p. 28, *& suiv.* — p. 36, *& suiv.* Sur une Tumeur particulière pleine d'une matière chileuse trouvée à l'ouverture d'un Cadavre par Mr. *Morand.* H. 1722. p. 13. — p. 17.

Giacconi (*Pierre*) étoit Membre de la Congrégation du Calendrier, tenue à Rome en 1580.

 M.

ce

ce qu'il a observé de l'Aurore Boréale. M. 1731. p. 81. — p. 111, 112.

CLEFS. Description des Clefs & Serrures, qui sont d'un usage commun en Barbarie, en Egipte, en Syrie & dans une grande partie du Levant. M. 1732. p. 308. — p. 422.

CLEMENTINE (Periode) Paschale, proposée par Mr. *Bianchini*. M. 1704. p. 145. — p. 201.

CLEPSIDRE de Descente uniforme, où l'Eau s'écoule avec des vitesses supposées comme les Racines des hauteurs, cherchée par *Toricelli*, trouvée par Mr. *Mariotte*, suit de la Méthode de Mr. *Varignon*. M. 1699. p. 61, & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* (p. 88, & *suiv.*).

CLEPSIDRES („ Sur les). H. 1699. p. 99. — p. 122. (p. 131).

Manière de graduer les Clepsidres cilindriques, selon l'Hypothèse de Galilée. *ibid.* — p. 122. (p. 132). Formule Géométrique de Mr. *Varignon*, pour la graduation des Clepsidres, quelque figure qu'ait le Vase, & quelque vitesse que l'Eau soit suposée avoir, & réciproquement. *ibid.* p. 100. — p. 123. (p. 133).

„ Manière Géométrique & générale de faire des
„ Clepsidres ou Horloges d'Eau, avec toute
„ sorte de Vase donné percé où l'on voudra
„ d'une petite ouverture quelconque, par où
„ l'Eau s'écoule, suivant quelque Hypothèse
„ de vitesses que ce soit, & réciproquement
„ de trouver ces Vases, pour toutes sortes
„ d'Hypothèses de telles vitesses, & des tems,
„ suivant lesquels se doivent règler les Abais-
„ semens de la Surface de l'Eau qui s'écoule.
„ Par Mr. *Varignon*. M. 1699. p. 51. — p. 78.
„ (p. 73).

CLERC DE BUFFON (Mr. le) présente à l'Académie des Solutions de Problêmes qui regardent le Jeu du franc Carreau. H. 1733. p. 43. — p. 59. Il apporte à l'Académie la solution du Problême suivant, qu'il s'étoit proposé: „Un

COEUR. Tumeur de la grosseur d'une Noix, dure & schirreuse à la base du Cœur du côté gauche sur l'artère du Poumon. M. 1704. p. 8. — p. 10. Battement de Cœur si violent & si impétueux, qu'on l'entendoit quelquefois de plus de de dix pas. H. 1704. p. 25. — p. 30 & 31. Cause de cette maladie. *ibid.* L'eau renfermée dans le Cœur ou les troncs de ses vaisseaux, s'écoule à travers les fibres, mais si on y renferme de l'air, il ne peut point en sortir. M. 1707. p. 153. — p. 197. La cloison qui s'observe entre les deux Ventricules, & que beaucoup d'Anatomistes attribuent toute entière au Ventricule gauche, appartient à l'un & à l'autre de ces Ventricules. M. 1711. p. 152. — p. 196. Couches ou plans de fibres dont les deux Ventricules sont envelopés. *ibid.* p. 152. — p. 197. Manière de préparer le Cœur pour observer le contour de ses fibres, & détacher les deux Ventricules l'un de l'autre sans couper. *ibid.* p. 153. — p. 198. Moien de faire voir dans un seul Cœur par des coupes très simples & bien menagées toutes les Valvules d'une manière très distincte. *ibid.* p. 154. — p. 179, 206. Pourquoi dans ceux qui sont morts d'une perte de Sang, les Ventricules du Cœur sont entièrement vuides, & non pas dans les autres. H. 1714. p. 18. — p. 22. Quelle est sa conformation extérieure. M. 1715. p. 229. — p. 312. Pourquoi, on pourroit nommer le Ventricule droit *Ventricule Antérieur*, & le Ventricule gauche *Ventricule postérieur.* *ibid.* p. 230. — p. 312. La partie antérieure du Cœur n'est pas couverte du Poumon, même dans l'inspiration, mais elle frappe, avec le Péricarde, immédiatement contre les Côtes à l'endroit où l'on sent ordinairement le battement de Cœur. *ibid.* p 231. — p. 314. Expérience qui fait voir qu'il est faux, quoiqu'on l'avance communément, que le Cœur se trouve tout-à-

suiv. — p. 484. & *suiv.*

COMBINAISONS. Le Père *Donat* Carme. fait voir à l'Académie un Ouvrage sur la Théorie des Combinaisons & des Permutations. H. 1721. p. 42. — p. 53. Le Père *Méliton*, Capucin, fait voir à l'Académie son Ouvrage sur les Combinaisons des Carreaux de deux couleurs mi-partis par une Diagonale, &c. H. 1723. p. 58. — p. 78.

COMETES. Pourquoi les Comètes deviennent communes. H. 1702. p. 68. — p. 89. (p. 90). Leur nature est encore incertaine. *ibid.* p. 69. — p. 91. (p. 92). A quoi les Pithagoriciens d'Italie comparoient les apparitions des Comètes. M. 1702. p. 106. — p. 142. (p. 152). Raisons qui pourroient faire croire que ce ne sont que des feux, qui s'allument subitement, & se dissipent peu à peu en diminuant de vitesse. *ibid.* p. 112. — p. 150. (p. 160). Raisons qui ont pu donner lieu à quelques Astronomes de les considérer comme des Planètes. *ibid.* p. 113. — p. 150. (p. 160 & 161). Principale condition qu'on éxige pour reconnoitre les Comètes qui ont paru en différens tems, pour les mêmes. *ibid.* p. 124. — p. 165. (p. 176). Plus il y aura de conformité de la théorie que l'on inventera pour expliquer le retour d'une Comète aux théories des Planètes, qui servent à représenter leur retour, plus il y aura de vraisemblance qu'elles puissent être les mêmes. *ibid.* p. 125. — p. 165. (p. 176). Les Comètes ne sont point assujetties à la direction générale & unique du mouvement, qui emporte d'Occident en Orient toutes les Planètes renfermées dans le Tourbillon du Soleil. H. 1708. p. 100. — p. 122. A quoi on peut comparer celles qui vont d'Orient en Occident. *ibid.* p. 100. — p. 122 & 123. Les Comètes qui vont d'un Pole vers l'autre sont plus rares, que celles qui vont d'Orient en

Occident. H. 1708. p. 101. — p. 123.

COMETES, qui après leur première apparition, ont toujours augmenté de grandeur & de vitesse apparentes, pendant différens tems, dont le plus court a été de dix jours, & le plus long de quarante-trois. *ibid.* p. 101. — p. 124. Les Comètes ne sont pas des feux, qui s'allument subitement, & ne tendent ensuite qu'à s'éteindre. *ibid.* p. 102. — p. 124. Elles ne sont pas des productions fortuites & passagères, qui naissent ou périssent, se fortifient ou s'affoiblissent selon qu'il paroit à nos yeux. *ibid.* La plus grosse Comète n'est qu'un Atome en comparaison du fluide immense où elle nage. *ibid.* p. 102. — p. 125. Ce sont des corps aussi anciens que le Monde, des Planètes qui n'ont à la portée de notre vue qu'une certaine partie de leur cours. *ibid.* p. 103. — p. 125. Exposition de divers sentimens sur les directions des mouvemens des Comètes. M. 1731. p. 299. — p. 422. Les Comètes sont des Corps durables, qui ne sont point sujets à augmenter ou diminuer sensiblement de grandeur apparente dans le tems de leur apparitions. *ibid.* p. 300. — p. 424. Le Soleil regardé comme le Centre ou le Foier de leur mouvement. *ibid.* Recherches sur les Comètes qui ont paru depuis l'an 1472, & dont la situation a été déterminée par des Observations Astronomiques. *ibid.* p. 301. — p. 425. Examen de la Comète de 1531, qui parut depuis le six d'Aout jusqu'au trois de Septembre. *ibid.* p. 301, 302. — p. 426. Son cours peut être représenté en trois manières différentes. *ibid.* p. 302. — p. 427. Comète qui parut en 1532, avant le lever du Soleil, depuis le 23 Septembre jusqu'au trois Decembre, qui étoit trois fois plus grande que Jupiter, & avoit une queue de la longueur de deux brasses. *ibid.* p. 303. — p. 427. Sa situation déterminée par *Appianus*. *ibid.*

observée le 18 d'Octobre de l'année 1723 par Mr. *Maraldi*. M. 1731. p. 342. — p. 482.

COMETE. Chevelure dont elle étoit environnée. *ibid.* Cette même Comète apperçue à Cayenne le 15 d'Octobre par le Père *Crossat*, Jésuite. *ibid.* p. 343. — p. 483. Autres Villes où elle fut apperçue. *ibid.* & *suiv.* Comparaison de cette Comète avec celle de 1707. *ibid.* p. 344. — p. 485. Si on peut concevoir que les Comètes passent aussi près du Globe du Soleil qu'elles font, selon la Théorie Newtonienne, & selon les Observations sur lesquelles elle est fondée, sans qu'elles ne se chargent d'une partie de l'Atmosphère Solaire qu'elles traversent. M. 1731. *Suite*, p. 271. — p. 378. Si l'Atmosphère des Comètes est pour elles, pendant une partie de leur cours, une espèce d'Aurore Boréale continue, & permanente, semblable à quelques-uns des Phénomènes de même nature que nous observons sur la Terre. *ibid.* p. 274. — p. 382. Sur un ancien Système touchant la nature des Comètes. *ibid.* p. 277. — p. 387. Sur une ancienne Observation d'une Comète, ou de la Lumière Zodiacale. *ibid.* p. 277. — p. 388. Sur les effets de la rencontre de la Terre avec l'Atmosphère ou la Queue d'une Comète. *ibid.* p. 279. — p. 390. En quoi consiste l'Atmosphère visible des Comètes, & leur Queue. *ibid.* p. 281. — p. 391. Pourquoi il est nécessaire de déterminer bien exactement quelle est l'Orbite d'une Comète, ou quelle est sa position dans le Ciel par rapport à notre Ecliptique, & en même tems quelle est la vitesse de la Comète. H. 1733. p. 72. — p. 100. Solution de ce Problême: Trois Observations d'une Comète étant données à peu de distance l'une de l'autre, déterminer sa vitesse avec la petite portion de son Orbite. M. 1733. p. 332. — p. 462.

Co-

d'une Comète à la Terre dans son Périgée, étant donnée ou connue par l'observation de sa Parallaxe, déterminer dans toutes les situations de cette Comète sur l'Ecliptique par rapport à la Terre & pour toutes les inclinaisons apparentes de sa route, l'inclinaison véritable de son Orbe à l'égard de l'Ecliptique & la quantité réelle de son mouvement. M. 1725. p. 185. — p. 266.

COMETES. Difficultés à former un Systême sur les Comètes. H. 1708. p. 100, *& suiv.* — p. 128. *& suiv.*
„ Sur la Comète de 1707, & sur les Comètes en
„ général. *ibid.* p. 97. — p. 124.

Conamen novi Systematis Cometarum. Par Mr. *Jaques Bernoulli.* H. 1705. p. 140. — p. 176.

Rapport du Mouvement des Comètes avec celui des Planètes. M 1699. p. 36, *& suiv.* — p. 59. (p. 52). La Détermination du Perigée des Comètes est importante, & pourquoi. H. 1706. p. 104, *& suiv.* — p. 131, *& suiv.* Idée de la Théorie de Mr. *Cassini*, pour retrouver le lieu d'une Comète. H. 1706. p. 105. — p. 131. La Parallaxe des Comètes est moindre que celle de la Lune. M. 1699. p. 38. — p. 62. (p. 55). La Comète de 1472 eut une Parallaxe fort grande. M. 1708. p. 99. — p. 127. Comètes trouvées entre les Cercles de Venus & de Mars. M. 1699. p. 39. — p. 62. (p. 56). Les Comètes peuvent varier de grandeur apparentes par plusieurs Causes. *ibid.* p. 40. — p. 64. (p. 57). Leur Queue sujette à de grands changemens. *ibid.* p. 40. — p. 64. (p. 58). Il y en a eu quelques-unes dont on n'a observé que la Queue. H. 1702, p. 65. — p. 85. (p. 86).
„ Sur le Retour des Comètes. H. 1699. p. 72.
„ — p. 87. (p. 95).
„ Du retour des Comètes. Par Mr. *Cassini.* M.
„ 1699. p. 36. — p. 59. (p. 52).

Co-

COMETES. Queue de Comète sans Tête, observée à Rome & en Italie en Mars 1702, par plusieurs Astronomes. H. 1702. p. 65. — p. 85. (p. 86). M. 1702. p. 101. — p. 135. (p. 145). Phénomène semblable, & qui paroît être le même, observé du tems d'Aristote, & encore depuis en l'année 1668. H. 1702. p. 65. — p. 85. (p. 86). Comète de Février & Mars 1702, vûe en Amérique à l'embouchure du Missisipi par Mr *le Sueur*. M. 1702. p. 216, *& suiv.* — p. 288. (p. 301). Cette Comète de 1702 est la même dont la Queue seule parut en Italie. H. 1702. p. 67. — p. 88. (p. 89). M. 1702. p. 216. — p. 288. (p. 301). Nouvelle Comète observée en Avril 1702. H. 1702. p. 67, *& suiv.* — p. 88. (p. 89).

„ Observations d'une nouvelle Comète, qui a „ paru au mois d'Avril & au mois de Mai de „ cette Année 1702, à l'Observatoire, avec „ quelques Remarques sur les Comètes. Par „ Mr. *Cassini*. M. 1702. p. 112. — p. 149. „ (p. 159).

Du mois d'Avril 1702, observée à Rome. Par Mr. *Bianchini*. M. 1702. p. 118. *& suiv.* — p. 156, *& suiv.* (p. 167, *& suiv.*). p. 129. — p. 170. (p. 181).

„ Comparaison des prémières Observations de la „ Comète du mois d'Avril 1702, faites à Ro- „ me & à Berlin. Par Mr. *Cassini*. M. 1702. „ p. 121. — p. 160. (p. 171). Comparaison de la Comète de 1702, à diverses autres. *ibid.* p. 123. — p. 164. (p. 175). Diverses Comètes qui ont suivi à peu près la même trace dans le Ciel que celle de 1702. *ibid.* p. 125. — p. 166. (p. 176).

„ Sur l'Apparition d'une Comète (en 1706). „ H. 1706. p. 104. — p. 130.

Cette Comète & celle de 1580 avoient du rapport ensemble. *ibid.* p. 106. — p. 132.

„ Observations d'une Comète qui a commencé „ de

 port

Co-

COQUELICOT, *Papaver erraticum*. La Tête ou le Fruit de cette Plante a les bons effets de l'Opium, sans en avoir les mauvais. H. 1712. p. 52. — p. 66.

COQUILLAGES. „ Remarques sur les Coquillages à „ deux Coquilles, &c. Par Mr. *Poupart*. M. „ 1706. p. 51. — p. 64.

COQUILLAGES de Naxie renommés pour leur beauté & leur varieté. M. 1732. p. 319. — p. 441. Sont la plupart les mêmes qui se trouvent sur les Côtes de Bretagne. *ibid.* Différentes espèces de Coquillages, fortement liés ensemble par de la terre ou du sable, que l'on trouve dans les Carrières des environs de Paris à différentes profondeurs. H. 1710. p. 19. — p. 24, 25. Dans quel cas ces Coquillages méritent le nom de Pierres figurées. *ibid.* Hypothèse à laquelle Mr. *Scheuchzer* a recours pour expliquer les Coquillages pétrifiés. *ibid.* p. 21. — p. 26. Raison qui donne à croire que les Coquillages font les prémiers Poissons que les hommes ont connus. M. 1706. p. 52. — p. 64 & 65. Il y en a certains qui bouchent l'ouverture de leur Coquille avec une espèce de Couvercle, &c. M. 1710. p. 463, & *suiv.* — p. 605, & *suiv.* On en a trouvé qui étoient enfermés dans des morceaux de Rocher, percé d'un grand nombre de cavités, qui étoient comme leurs demeures. H. 1708. p. 20. — p. 25. Comment on peut expliquer pourquoi l'entrée de ces cavités étoit souvent plus étroite que le fond. *ibid.*

„ Sur le mouvement progressif de plusieurs espè- „ ces de Coquillages. H. 1710. p. 10. — p. 13.

„ Du mouvement progressif & de quelques autres „ mouvemens de diverses espèces de Coquilla- „ ges, Orties, & Etoiles de Mer. * Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1710. p. 439. — p. 573.

* Du Bernard l'Hermite. *ibid.* p. 464. — p. 606.

Le

Les Etoiles à Rayons en queues de Lézard.

Les Hérissons, ou Oursins de Mer.

Coquillages. „ Sur la manière dont plusieurs espèces de Coquillages * s'attachent à certains „ Corps. H. 1711. p. 7. — p. 9.

* L'Oeil de Bouc.
L'Etoile de Mer.
Les Moules de Mer.
Les Pinnes Marines.
Les Vers à Tuyau.
Les Huitres.

„ Sur des Coquilles fossilles de Touraine. H. 1720. „ p. 5. — p. 7.

„ Remarques sur les *Coquilles fossilles* de quelques Cantons de la Touraine, & sur les utilités qu'on en tire. Par Mr. *de Reaumur*. „ M. 1720. p. 400. — p. 519.

Coquillages petrifiés trouvés loin de la Mer par Mr. *de Lagny*. H. 1714. p. 8. — p. 10. Prodigieux amas de Coquilles fossiles en Touraine, sur des Côtaux éloignés de la Mer de dix ou douze lieues. H. 1720. p. 6. — p. 8.

„ Découverte d'une nouvelle Teinture de Pourpre, & diverses Expériences pour la comparer avec celle que les Anciens tiroient de quelques espèces de Coquillages que nous trouvons sur nos Côtes de l'Ocean. Par Mr. „ *de Reaumur*. M. 1711. p. 168. — p. 218.

Observation sur la durée du tems dans lequel se fait l'accroissement des Coquillages de Mer. H. 1724. p. 35. — p. 50. Sur des Coquillages qui s'étoient attachés au fond de deux Vaisseaux dans un Voyage à la Mer du Sud. *ibid.*

Coquille beante. Voyez Chama.

Coquilles. Figures de Coquille trouvées dans une Carrière, & qui dans quelques endroits n'avoient que les prémiers traits, & n'étoient que comme des Embrions, dans d'autres parfaites.

qu comment peuvent être produites certaines Coquilles, dont la courbure, après s'être étendue quelque tems en dehors, revient sur elle-même. M. 1709. p. 389. — p. 506 & 507.

COQUILLES. En quoi consiste le dernier dégré d'accroissement des Coquilles des Limaçons terrestres. *ibid.* p. 390. — p. 507, 508. Par quelle mécanique sont produites les cornes, que l'on voit sur plusieurs espèces de Coquilles. *ibid.* p. 392. — p. 510. Comment on peut expliquer les canelures qui paroissent sur la surface extérieure des Coquilles, pendant que leur surface intérieure est très polie. *ibid.* p. 393. — p. 512. Formation d'une espèce de Coquille de Mer, platte comme les Huitres. *ibid.* p. 393. — p. 511. Comment se forme la cavité, qui règne tout le long de la rampe de certaines espèces de Coquilles, & avec laquelle le corps de l'Animal ne communique point. *ibid.* p. 393, & *suiv.* — p. 512, & *suiv.* Raison qui peut faire croire que les Coquilles sont des membranes endurcies. M. 1706. p. 61. — p. 76. Pourquoi un plus grand nombre de Plantes ou de Coquilles sont tournées d'un certain sens. H. 1703. p. 15. — p. 18.

COQUILLES A DEUX BATTANS, OU BIVALVE: ce que c'est. M. 1710. p. 441. — p. 576. Si on regarde avec quelque attention une Coquille d'une seule pièce, ou un des morceaux dont les Coquilles de deux pièces sont composées, on observe aisément diverses lignes courbes, dont chacune renferme une figure semblable à celle de la Coquille, ou du morceau que l'on considère. *ibid.* Ce que c'est que le sommet de la Coquille *ibid.* p. 442. — p. 577.

COQUILLES FOSSILES. Pourquoi on ne sauroit méconnoitre l'origine des Coquilles qui ont encore leur vernis & de celles, qui, quoiqu'elles l'aient perdu, ont encore leur forme. M. 1720. p. 403. — p. 524.

Co-

âcre, caustique & gluant. M. 1700. p. 35. — p. 45, 46. (p. 49).

CORAIL. De quelle manière ce Lait s'échappe hors de ses loges. *ibid.* Ce Lait colle, suivant toutes les apparences, quelque semence très menue sur les corps qu'il rencontre, & cette semence venant à éclorre produit d'abord un petit point rougeâtre, dont le développement fait voir dans la suite une Plante de Corail. *ibid.* p. 35. — p. 46. (p. 49). Le Corail est la plus noble de toutes les Plantes de la Mer. H. 1710. p. 49. — p. 64. Le Corail *frais*, & contenant encore son suc glutineux en consistance de lait n'avoit été travaillé par aucun Chimiste avant Mr. de *Marsigli*. *ibid.* Pourquoi on portoit autrefois sur soi du Corail comme un Amulete pour les saignemens de nez & les autres hémorragies. *ibid.* p. 50. — p. 66. La Cire ôte au Corail rouge la couleur qu'il avoit. *ibid.* p. 52. — p. 68. L'esprit de Miel rectifié tire la Teinture du Corail, & perd son goût acide. *ibid.* p. 53. — p. 69. Examen du Suc laiteux exprimé de l'écorce du Corail. *ibid.* p. 53. — p. 70. Flégme laiteux & petites parcelles de bitume flotantes que l'on remarque dans la Distillation du Corail fraichement tiré de la Mer, & que l'on ne voit point dans la distillation du Corail gardé quelque tems. *ibid.* p. 54. — p. 70. Son usage pour les crudités d'estomac. *ibid.* p. 54. — p. 71. Doit être meilleur lorsqu'il est simplement réduit en poudre, qu'après avoir passé par des opérations chimiques. *ibid.* Croît ordinairement dans des Grottes, dont la voute concave est à peu près parallèle à la superficie de la Terre. *ibid.* p. 74. — p. 96, 97. Il ne vient jamais dans des Grottes ouvertes au Septentrion. *ibid.* Il végète à contre-sens des Plantes terrestres. *ibid.* Comment il est attaché à la Grotte. *ibid.* De quelle manière il embrasse le corps solide auquel

quel il s'attache. H. 1710. p. 74. — p. 96, 97.

Corail. Nature de son écorce. *ibid.* Petits tuiaux ronds, dont elle est remplie, & toute traversée. *ibid.* Suc glutineux qui se trouve dans ces tuiaux. *ibid.* p. 75. — p. 98. Amas d'une infinité de glandules dont toute la surface de l'écorce est chagrinée. *ibid.* Canaux dont la superficie du Corail dépouillé de son écorce est sillonnée. *ibid.* Cellules qui se trouvent dans la substance propre de cette Plante, & qui sont pleines d'un suc tout semblable à celui des Tubules de l'écorce. *ibid.* Observations qui prouvent, que toute la structure organique du Corail par rapport à la végétation consiste dans son écorce, & dans la superficie de la substance coralline. *ibid.* Vers qui rongent le Corail. *ibid.* p. 75. — p. 99. Si les Fleurs que le Comte de *Marsigli* a découvertes dans le Corail prouvent qu'on doit le regarder comme une Plante. M. 1727. p. 269. — p. 379. Pourquoi l'écorce de certains Coraux est beaucoup plus pâle que le Corail même. *ibid.* p. 271. — p. 382. Sable extrêmement fin dont toute l'écorce du Corail est pénétrée dans son état naturel. *ibid.* p. 272. — p. 383. Explication de la formation du Corail. *ibid.* p. 273. — p. 384. Si on peut le regarder comme une Plante pierreuse. *ibid.* p. 275. — p. 387. Ou comme l'ouvrage de certains Insectes. *ibid.* & *suiv.* Les Fleurs découvertes dans le Corail, se trouvent dans les Madrepores & dans les autres productions pierreuses. *ibid.* 277. — p. 389. Si l'écorce du Corail est habitée par certains Insectes, & si ce qu'on a pris pour les Pétales des Fleurs, sont les Cornes de ces Animaux. *ibid.* p. 277. — p. 390, & *suiv.* Expérience qui fait voir que le Corail est une véritable Plante. M. 1708. p. 102. — p. 130.

Co-

Co-

COR-

Cor-

CORDES. Les Tables de la Résistance causée dans les Machines par la roideur des Cordes, &c. M. 1699. p. 223, & *suiv.* — p. 278, & *suiv.* (p. 282, & *suiv.*). Usage de cette Table. *ibid.* p. 224. — p. 279. (p. 283).

„ Sur la Force des Cordes. H. 1711. p. 81. — p. „ 105.

Raisons qui semblent prouver que le tortillement des Cordes augmente la force des Cordes au-dessus de la Somme des forces des fils dont ces Cordes sont composées. M. 1711. p. 6, & *suiv.* — p. 7, & *suiv.* Raisons contraires. *ibid.* p. 8, & *suiv.* — p. 10, & *suiv.* Le Tortillement diminue la force des Cordes, Expériences de Mr. *de Reaumur* qui le prouvent. H. 1711. p. 82. — p. 106.

„ Expériences pour connoître si la force des Cor-„ des surpasse la Somme des forces des fils qui „ composent ces mêmes Cordes. Par Mr. *de* „ *Reaumur*. M. 1711. p. 6. — p. 7.

„ Sur la Pression des Cilindres & des autres „ Corps par des Cordes. H. 1717. p. 68. — „ p. 87.

CORDES (deux) qui sont d'une égale tension, & dont les longueurs sont comme 1 à 2, sonnent l'Octave l'une de l'autre. H. 1700. p. 18. — p. 23. (p. 23). Si les longueurs sont comme 2 à 3, comme 3 à 4, &c. les Cordes sonnent la Quinte, la Quarte, &c. *ibid.* Deux Cordes dont les longueurs sont égales, font des accords différens, suivant la différence de leurs tensions. *ibid.* p. 18. — p. 24. (p. 24). Lorsqu'on peut emploier d'une manière commode plusieurs petites Cordes, & qu'on les peut tendre également, ces petites Cordes sont en état de produire un plus grand effet, ou de résister à un plus grand effort, que ne le feroit un Cable composé de toutes ces petites cordes. M. 1711. p. 15. — p. 19.

CORDON OMBILICAL. Sa définition selon le senti-

ment

Cor-

CORNE'E (la). Cette Opération faite avec succès dans une Maladie causée par un épanchement de Sang dans l'Humeur aqueuse. *ibid.* & *suiv.* — p. 16, & *suiv.* Les Incisions faites à la Cornée se reprennent aisément. H. 1707. p. 24. — p. 30. Laissent quelquefois des Cicatrices, & quand. H. 1709. p. 14. — p. 18. Précautions à prendre dans cette Opération. *ibid.* p. 15. — p. 18, & *suiv.* Un Cristallin glaucomatique tiré par une Incision faite à la Cornée. H. 1707. p. 24. — p. 29. Tire son origine de la Dure-mère. M. 1712. p. 254, & *suiv.* — p. 331, 332. Fait à l'air l'office d'un Miroir Convexe, & par cette raison fait disparoître le fonds de l'Oeil. H. 1712. p. 73, & *suiv.* — p. 94, & *suiv.* Les Enfans nouveaux-nés ont la Cornée fort épaisse, & très peu d'humeur aqueuse. H. 1727. p. 10, & *suiv.* — p. 13, & *suiv.* La Cornée ne paroît pas avoir de Vaisseaux sanguins. H. 1726. p. 21. — p. 30. Raisons qui peuvent persuader ou dissuader qu'elle ait des Vaisseaux sanguins. M. 1726. p. 73, & *suiv.* — p. 102, & *suiv.* Est couverte d'une espèce de toile, &c. dans les yeux des Agonisans, des Morts, &c. ce que c'est. M. 1721. p. 320, & *suiv.* — p. 418, & *suiv.* Expériences de Mr. *Petit* sur les Lignes qui paroissent à la Cornée de certains Yeux. M. 1726. p. 71, & *suiv.* — p. 99, & *suiv.*

„ Observations sur la Mécanique des Muscles „ obliques de l'Oeil, sur l'Iris, & sur la porosité de la Cornée transparente, &c. Par Mr. „ *Winslow.* M. 1721. p. 310. — p. 493.

Quel est le moien le plus sûr & le plus commode pour bien connoitre l'épaisseur de la Cornée. M. 1728. p. 294. — p. 416. Il y a des Cornées qui s'épaississent lorsqu'on les coupe pour les séparer de la Sclérotique. *ibid.* p. 294. — p. 417.

„ ho-

„ être préparé pour servir utilement dans la
„ pratique de la Médecine. Par Mr. *Lemery* le Fils. M. 1713. p. 30. — p. 41.

CORPS HUMAIN. „ Sur la Réparation de quelques parties du Corps Humain mutilées. H. „ 1719. p. 29. — p. 36.

„ Sur des Vaisseaux particuliers observés dans des „ Corps morts de Pertes de Sang. Par Mr. „ *Littre*. M. 1714. p. 327. — p. 425.

„ Sur les deux especes de Vents qui sortent du „ Corps. H. 1714. p. 9. — p. 11.

CORPS ORGANISÉS. Puisqu'on peut supposer que tous les Corps organisés ont été formés immédiatement par les mains du Souverain Ouvrier, on peut aussi supposer que les fibres de ces machines ont été dès cette première formation abreuvées des liqueurs qu'elles devoient séparer. H. 1705. p. 25. — p. 32. M. 1705. p. 258, 254. — p. 334.

CORPS VESICULAIRES qu'un Homme rendit par les selles, après avoir été sujet quelque tems avant sa mort à des Coliques & à une douleur dans la region du Foie. H. 1704. p. 31. — p. 38. Origine de ces Corps. *ibid.* p. 32. — p. 38, 39.

CORRUPTION. S'il y a des terres plus propres les unes que les autres à préserver les corps de la corruption. M. 1708. p. 85. — p. 98.

CORSE (Isle de). „ Détermination Géographique „ de l'Isle de Corse. Par Mr. *Maraldi*. M. 1722. p. 348. — p. 482. Quelles sont les saisons les plus propres pour découvrir cette Isle des Côtes de Genes. *ibid.* Pourquoi on la voit quelquefois dans le même jour le matin & le soir, & qu'elle se perd entièrement de vue le reste de la journée. *ibid.* p. 348, 349. — p. 482. 483. Quelle est la hauteur apparente de la plus haute Montagne de l'Isle de Corse, qu'on appelle *Agirate*, au-dessus de l'horizon sensible. *ibid.* p. 351. — p. 486.

CORTEX ELATERII. Voyez CHACRIL.

&

p. 49. (p. 41).

Couleurs. Pourquoi on n'apperçoit les Couleurs que par un sentiment de chaleur. M. 1709. p. 105. — p. 132. Dans quel cas le rouge pourpré paroit vif & éclatant, & dans quel cas il nous paroit fort brun & tirant sur le noir. M. 1711. p. 79. — p. 101. Pourquoi, lorsqu'on regarde un corps lumineux ou fort clair au travers d'un corps noir & rare, il nous paroit rouge, comme lorsqu'on regarde le Soleil au travers d'un verre enfumé. *ibid.* p. 79. — p. 102. Pourquoi, lorsqu'on voit un corps noir au travers d'un corps blanc & rare, il nous donne la sensation du bleu. *ibid.* p. 80. — p. 102. Raison pour laquelle le noir de fumée, détrempé avec le blanc, paroit bleu. *ibid.* p. 80. — p. 103. Pourquoi les Veines qu'on voit sur la superficie de la peau, & principalement si elle est bien blanche, nous paroissent bleues, quoiqu'elles soient remplies d'un sang fort rouge. *ibid.* Les Couleurs dépendent de l'ébranlement des organes de la Vision. M. 1699. p. 26. — p. 46. (p. 38). Expérience de Mr. *Homberg* sur l'Ordre des Couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23).

„ Sur la Lumière & sur les Couleurs. H. 1699. p. „ 17. — p. 19. (p. 21).

„ Réflexions sur la Lumière & les Couleurs, & „ la génération du Feu. Par le Père *Malle-* „ *branche.* M. 1699. p. 22. — p. 41. (p. „ 32).

Vibration de pression dans le Systême des Couleurs, ce que c'est. *ibid.* p. 23. — p. 43. (p. 34). Difficulté de découvrir précisément les raports éxacts de promptitude des Vibrations qui forment les Couleurs. *ibid.* p. 27. — p. 47. (p. 39). Ressemblance de la Lumière & des Couleurs avec le Son & les Tons. *ibid.* p. 26. — p. 47. (p. 38). D'où vient la sensation des Couleurs primitives. *ibid.* p. 24. — p.

» Côtes de l'Océan. M. 1711. p. 168. — p. » 218.

Couleurs. Combien on a été peu instruit de la liqueur qui fournit la Couleur de Pourpre. *ibid.* Choses remarquables qui nous ont été laissées sur cette matière par Aristote & Pline. *ibid.* La Teinture de Pourpre des Anciens mise au nombre de Secrets perdus. *ibid.* p. 169. — p. 219. Observations d'un Anglois sur la teinture de Pourpre. *ibid.* Il n'y a pas de moyen plus propre pour faire prendre promptement une Couleur Pourpre à la liqueur des Buccinum, que d'exposer cette liqueur à un grand feu, ou à un Soleil ardent. *ibid.* p. 174. — p. 225. On ne retire point de belle Couleur des Buccinum, lorsqu'on les laisse corrompre à l'air, ou dans l'eau. *ibid.* p. 184. — p. 239. Si l'on mêle une certaine quantité de liqueur de Buccinum dans de l'eau, & qu'on sépare ensuite cette eau teinte de la liqueur dans deux vases, dans un desquels on mette seulement du sel, celle dans laquelle on ne met point de sel, paroit toujours du même rouge que l'autre. *ibid.* p. 185. — p. 239. Changemens de Couleurs singuliers qui arrivent à la liqueur des Buccinum, décrits dans le Journal des Savans de l'année 1686. *ibid.* p. 185. — p. 240. Pourquoi Aristote & Pline nous ayant parlé de la teinture de Pourpre & des Coquillages qui la donnent en différens endroits, ne nous ont pas dit un mot de changemens de Couleurs si dignes de remarque, par lesquels passe la liqueur des Buccinum avant que d'arriver à la Pourpre. *ibid.* p. 187. — p. 243. Comment l'air & la chaleur produisent certains changemens de Couleurs surprenans. *ibid.* p. 188. — p. 244. L'air très propre à augmenter la vivacité du rouge. *ibid.* p. 191. — p. 248.

» Sur les Couleurs des Précipités de Mercure. » H. 1712. p. 43. — p. 54.

Cou-

Cou-

té chacune, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. M. 1713. p. 124. — p. 164.

COURBES. Développement des Courbes rebroussées en sens contraires, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 128. — p. 168. Développement des Courbes rebroussées en même sens, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 136. — p. 179. Développement des Courbes contournées, commencé à celui de leurs points qu'on voudra. *ibid.* p. 145. — p. 192. Une Courbe quelconque d'un cours continu, & toute concave d'un seul côté, développé par un point quelconque moien entre ses deux extrémités, produit une Développante rebroussée en sens contraires. H. 1713. p. 45. — p. 61. Les Rebroussées en sens contraires produisant par leur développement les Développantes qui ont un cours continu, & les Rebroussées en même sens des Développantes, qui sont rebroussées aussi, les prémières Développantes ne doivent avoir à cause de leur cours continu que quatre racines égales dans le point qui répond au point de rebroussement de leurs Développées, & les secondes Développantes doivent avoir cinq racines égales à cause de leur rebroussement. *ibid.* p. 50. — p. 67. Théorie de la Courbure des Courbes présentée à l'Académie par Mr. *Fontaine*. H. 1731. p. 54. — p. 75.

„ Sur les Courbes que l'on forme en coupant une „ surface courbe quelconque, par un plan donné de position. Par Mr. *Clairaut*. M. 1731. „ p. 483. — p. 680. Manière d'avoir les Equations des Courbes de Sections des surfaces courbes par des plans donnés de position, en supposant que les Coordonnées de la surface courbe font ensemble des Angles quelconques. *ibid.* p. 486. — p. 684.

„ Solution de plusieurs Problêmes, où il s'agit de „ trouver des Courbes, dont la propriété con-

„ siste

 tres

COURBES. „ Quadrature de la moitié d'une Cour-
„ be des Arcs, appellée la Compagne de la
„ Cycloïde. Par Mr. *Pitot*. M. 1724. p. 107.
„ — p. 153.
„ Sur un nouveau Développement des Courbes.
„ H. 1727. p. 57. — p. 78.
„ Nouvelle manière de développer les Courbes.
„ Par Mr. *de Maupertuis*. M. 1727. p. 340.
„ — p. 478.
„ Sur toutes les Développées qu'une Courbe peut
„ avoir à l'infini. Par Mr. *de Maupertuis*. M.
„ 1728. p. 225. — p. 323.
„ Sur la Courbe aux approches égales. H. 1730.
„ p. 94. — p. 129.
„ De la Courbe *Descensus aquabilis* dans un Mi-
„ lieu résistant comme une Puissance quelcon-
„ que de la vitesse. Par Mr. *de Maupertuis*.
„ M. 1730. p. 233. — p. 333.
„ Sur des Courbes Paraboliques qui auront des
„ Aires données correspondantes à des Abscisses
„ données. H. 1726. p. 42. — p. 56.
„ Sur les Courbes de Poursuite. H. 1732. p. 56.
„ — p. 78.
„ Manières de trouver des Courbes algébriques
„ & rectifiables sur la surface d'un Cone. Par
„ Mr. *Clairaut*. M. 1732. p. 385. — p. 530.

COURBES PARABOLIQUES. Théorie de la solution du Problème que Mr. *de Maupertuis* s'étoit proposé sur cette Question. H. 1726. p. 42, & *suiv.* — p. 56, & *suiv.*
„ Sur les Courbes Tautocrones. H. 1730. p. 87.
„ — p. 119.
„ Sur les Lignes du troisième Ordre, ou Cour-
„ bes du second. H. 1729. p. 37. — p. 49.

Mr. *Newton* est le prémier qui ait donné un dénombrement de celles du second Ordre, ou des Lignes du troisième. H. 1729. p. 39. — p. 51.

Histoire des Courbes du deuxième & du troisième Ordre; ou des Lignes du troisième & du quatrième. M. 1730. p. 158, & *suiv.* — p. 226.

Cour-

montrent différentes vues & différens rapports de parties. H. 1734. p. 45. — p. 61.

CRANE. Les Os du Crane se pressent mutuellement les uns les autres à mesure que leur étendue augmente. M. 1730. p. 546. — p. 779. Causes qui contribuent à effacer les Sutures du dedans de la Calotte du Crane. *ibid.* p. 547. — p. 781. De quelle manière les dents s'effacent insensiblement au-dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 781. Pourquoi la pointe des dents qui appartient à la Table interne, se porte vers le Diploé & non pas vers le dedans du Crane. *ibid.* p. 548. — p. 782. D'où vient la longueur des pointes qui sont engagées dans le Diploé. *ibid.* p. 549. — p. 783. Si le défaut de dents à la surface concave du Crane, est pour empêcher que la Dure-mère ne soit blessée dans le cas de fracture ou d'enfoncement à l'endroit des Sutures, ou si ce défaut est une suite nécessaire de la conformation des Os du Crane & de sa figure. *ibid.* p. 550. — p. 784. Double coupe de la plupart des Os du Crane. *ibid.* p. 555. — p. 792. En quoi consiste l'union qui se trouve entre les différens Os du Crane. *ibid.* p. 556. — p. 793. Comment on prouve que toutes les pièces du Crane n'en font véritablement qu'une seule dans tous les âges. *ibid.* Manière dont se forment les différens Os du Crane. *ibid. & suiv.* Femme à qui on avoit enlevé la moitié du Crane, & qui s'en servoit à demander l'aumône. H. 1700. p. 45. — p. 57. (p. 61). Ce qui lui arrivoit lorsqu'on lui touchoit la Dure-mère dont la moitié étoit découverte. *ibid.* Histoire d'une fellure du Crane, & ses Suites. Par Mr. Bon-*part. ibid.* p. 44. — p. 56, *& suiv.* (p. 59, *& suiv.*). Des Jointures dentelées des Os du Crane. M. 1720. p. 357. — p. 449. De leurs Jointures écailleuses. *ibid.* p. 348. — p. 451. Toutes les pièces qui le composent n'en font vé-

plus

plus de consistance qu'ils sont plus âgés. H. 1726. p. 83. — p. 115.

CRISTALLIN (Humeur de l'Oeil). Expériences qui prouvent que l'on peut voir sans Cristallin. H. 1707. p. 22, & *suiv.* — p. 27, & *suiv.* M. 1707 p. 554, & *suiv.* — p. 732, & *suiv.* H. 1708. p. 39. — p. 47. Comment l'on peut concevoir qu'il n'est pas nécessaire à la Vision. H. 1708. p. 39, & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Glaucomatiques pris pour des Cataractes membraneuses. M. 1708. p. 242, & *suiv.* — p. 310. Glaucomatique tiré par une Incision faite à la Cornée. H. 1707. p. 24. — p. 29. Examen fait par Mr. *Carré* du Cristallin d'un Serpent, qui avoit une ligne de diamètre, & qui étoit d'une sphéricité parfaite. H. 1706. p. 8. — p. 9. Sa ressemblance à une Lentille, faite à la Lampe, porte Mr. *Carré* à s'en servir pour voir les objets à travers, & il trouve qu'il les grossissoit extrèmement, & autant qu'une semblable Lentille de verre, mais que la transparence du verre y manquoit. *ibid.* Ce qu'on peut conclurre de cette Observation. *ibid.*

„ Sur le Cristallin. H. 1730. p. 33. — p. 44.

Les Cristallins sont de différente couleur, & de différente consistance, suivant les différens âges. H. 1726. p. 23. — p. 32. M. 1726. p. 81. — p. 115. Canal circulaire godronné autour du Cristallin, découvert par Mr. *Petit*. M. 1726. p. 80. — p. 113.

„ Mémoire sur le Cristallin de l'Oeil de l'Hom-
„ me, des Animaux à quatre pieds, des Oi-
„ seaux, & des Poissons. Par Mr. *Petit* Mé-
„ decin. M. 1730. p. 4. — p. 4.

„ De la Capsule du Cristallin. Par Mr. *Petit* Mé-
„ decin. *ibid* p. 435. — p. 622.

„ Observation Anatomique sur une altération sin-
„ gulière du Cristalin, & de l'Humeur vitrée.
„ Par Mr. *Morand*. *ibid.* p. 328. — p. 467.

CRISTALLIZATION. Piramide de Sel formée dans une

verte par Mr. *Huyghens*. H. 1700. p. 141. — p. 179. (p. 196). Cette application pourroit cependant être inutile. H. 1700. p. 143. — p. 182. (p. 199).

CYCLOÏDE (la) se reproduit elle-même par le Développement. H. 1708. p. 84. — p. 102. Deux Segmens quarrables de la Cycloïde trouvés jusqu'alors. M. 1699. p. 135. — p. 182. (p. 191). Divers Espaces de la Cycloïde quarrables trouvés successivement par différens Géometres. H. 1699. p. 67. — p. 82. (p. 89). Découverte d'une infinité d'Espaces quarrables dans cette Courbe contre le sentiment commun. M. 1699. p. 135. — p. 182. (p. 192).

„ Quadrature d'une infinité de Segmens de Sec-
„ teurs & d'autres Espaces de la Roulette ou
„ de la Cycloïde vulgaire. Par Mr. *Bernoulli*
„ Professeur des Mathématiques à Groningue.
„ H. 1699. p. 66. — p. 80. (p. 87). M. 1699.
„ p. 134. — p. 180. (p. 190).

La Cycloïde ordinaire est rectifiable. H. 1701. p. 84. — p. 105. (p. 110). H. 1708. p. 81. — 98.

„ Rectification de la Cycloïde. Par Mr. *Carré*.
„ M. 1701. p. 161. — p. 212. (p. 200).

„ Rectification des Caustiques par réfléxion for-
„ mées par la Cycloïde ordinaire, &c. & de
„ leurs Développées avec la mesure des Espa-
„ ces qu'elles renferment. Par Mr. *Carré*. M.
„ 1703. p. 189. — p. 219.

„ Sur les Lieux qui se forment par le Concours
„ des Tangentes de la Cycloïde & des Sections
„ Coniques. H. 1704. p. 46. — p. 56.

„ Description d'un Lieu géométrique où sont les
„ Sommets des Angles égaux formés par deux
„ Touchantes d'une Cycloïde. Par Mr. *de la*
„ *Hire*. M. 1704. p. 209. — p. 285.

„ Sur une nouvelle proprieté de la Cycloïde.
„ (*Un Corps qui la décrit ou qui la suit en*
„ *tombant librement & par son propre poids, la*
„ *presse toujours également dans chacun de ses*
„ *points*.

D.

D'en-

DA-

DELISLE (*Guillaume*) compare à la Carte de Mr. *Halley* les Observations qui regardent la Déclinaison de l'Aiguille, à l'aide d'un Journal éxact fait par Mr. *de Marchais* dans un Voyage de Guinée & d'Amérique en 1704, 1705, & 1706. H. 1706. p. 3, & *suiv.* — p. 4, & *suiv.* Et trouve que ces Observations confirment le Systême de Mr. *Halley. ibid.* Trouve en Anjou dans une Carrière peu profonde, fort éloignée des Rivières & des Etangs, de ces prétendues Langues de Serpent pétrifiées qui se rencontrent à Malthe. H. 1705. p. 35. — p. 45. Fait voir à l'Académie des Observations sur la Déclinaison de l'Aiguille aimantée en différens Lieux du Roiaume. H. 1712. p. 17. — p. 21. Sa Comparaison de la Chine moderne avec l'ancienne, suivant *Ptolomée*. H. 1718. p. 72. & *suiv.* — p. 90, & *suiv.* Observe un Moucheron très petit qui marche d'une extrême vitesse. H. 1711. p. 18. — p. 23. Sa Naissance, ses Parens, son Education. H. 1726, p. 75. — p. 103. Dresse & dessine à l'âge de huit à neuf ans des Cartes Géographiques. *ibid.* Ses prémiers Ouvrages de Géographie. *ibid.*p. 78. — p. 107. Son Procès avec un autre Géographe qui avoit copié sa Mappemonde. *ibid.* p. 79. — p. 108. Promet au Public une Introduction à la Géographie. *ibid.* p. 79. — p. 110. Quelques-unes de ses Cartes principales. *ibid.* p. 81. — p. 112. Entre à l'Académie en 1702. *ibid.* p. 82. — p. 113. Est nommé pour montrer la Géographie au Roi. *ibid.* p. 82. — p 114. Est honoré par Brevet du Titre de Prémier Géographe du Roi. *ibid.* p. 83. — p. 114. Sa Mort. *ibid.* p. 84. — p. 116. Avoit été sollicité par diverses Puissances d'aller dans leurs Etats. *ibid.* Etoit souvent consulté par le *Czar. ibid.* Sa Carte de la Mer Caspienne, plus approchante du vrai que toutes celles qui avoient

paru

Di-

DELISLE (*Guillaume*). „ Remarques sur la Carte „ de la Mer Caspienne, envoyée à l'Acadé- „ mie par Sa Majesté *Czarienne*. M. 1721. p. „ 245. — p. 319.

„ Examen & Comparaison de la grandeur de Pa- „ ris, de Londres, & de quelques autres Vil- „ les du Monde, anciennes & modernes. M. „ 1725. p. 48. — p. 68.

„ Sur la Longitude de l'Embouchure de la Ri- „ vière Saint Louïs, nommée communément „ le Fleuve Misissipi. M. 1726. p. 249. — p. „ 353.

DELISLE (Mr. *Joseph-Nicolas*) le Cadet, mesure la différence de la Hauteur de la Seine en l'année 1719, par rapport aux différentes marques de ses Hauteurs en diverses Années. H. 1720. p. 10. — p. 13, *& suiv.* Va en Moscovie appellé par l'Imperatrice Catherine. H. 1725. p. 127. — p. 172. Aurores Boréales observées à Petersbourg, pendant les mois de Septembre, Octobre, & Novembre. Par Mr. *Delisle*. M. 1734. p. 583. — p. 792.

Ses Mémoires imprimés.

„ Sur l'Observation des Solstices. M. 1714. p. 239. „ — p. 312.

„ Résultat de l'Observation de l'Eclipse du So- „ leil du 3, Mai 1715, au matin, faite au Lu- „ xembourg en présence de Madame la Prin- „ cesse, de Mr. le Comte de *Clermont*, & de „ plusieurs autres Seigneurs. M. 1715. p. 85. „ — p. 112.

„ Observation de l'Eclipse de Venus par la Lu- „ ne, faite en plein jour au Luxembourg le „ 23 Juin 1715. *ibid.* p. 135. — p. 179.

„ Sur l'Atmosphère de la Lune. *ibid.* p. 147. „ — p. 195.

„ Observation de l'Eclipse de Jupiter & de ses „ Satellites par la Lune faite au Luxembourg, „ le 25 Juillet 1715, au matin. *ibid.* p. 159.— „ p. 210.

„ p. 105. — p, 149.

Delisle (Mr. *Joseph-Nicolas*). „ Observation du „ Passage de Mercure sur le Soleil, faite à „ Paris dans l'Observatoire Royal le 9 Novem- „ bre 1723, au soir. M. 1723. p. 306. — p. „ 438.

„ Observations de l'Eclipse totale du Soleil du 22 „ Mai 1724, au soir, faites à Paris dans l'Ob- „ servatoire Royal, & au Luxembourg. Par „ Mrs. *Delisle* le Cadet, & *Delisle de la Cro-* „ *yere*. M. 1724. p. 316. — p. 458.

„ Observations Astronomiques faites à Berlin „ dans l'Observatoire Royal. M. 1726. p. 258. „ — p. 366.

Delisle (Mr. *Louis de la Croyere.*) „ Recher- „ ches du Mouvement propre des Etoiles fixes „ par des Observations d'Arcturus, faites par „ Mr. *Picard*, & comparées avec de pareilles „ Observations faites au Luxembourg. Par „ Mr. *Delisle de la Croyere*. M. 1727. — p. „ 19. — p. 26.

Delorme (Mr.) & Mr. *Aubri*, Médecins à Moulins, ont fait boire les prémiers des Eaux de Bourbon, qui n'étoient avant eux en usage que pour le Bain. M. 1707. p. 112. — p. 145.

Delta. Sel Ammoniac qu'on y fait. M. 1720. p. 193. — p. 251. Carte du Delta levée par Mr. *Boutier*, &c. H. 1702. p. 83. — p. 109 (p. 110).

Deluge. Monumens qui prouvent un Deluge ou de grandes Inondations sur notre Globe H. 1727. p. 4. — p. 5. En quelle saison de l'Année il est arrivé. H. 1710. p. 22. — p. 28. Explication Mécanique du Deluge. *ibid.* p. 21. — p. 27.

Demangeaison universelle à la Peau guérie par l'usage de la Laitue commune. H. 1705. p. 53, & *suiv.* — p. 68.

Demoiselle. Insecte Poisson, qui se transforme en Demoiselle. H. 1706. p. 9. — p. 11.

De-

l'ombre dix ou douze heures, pour leur faire perdre ces ramifications d'Arbrisseaux ou de Buissons qui leur ont été données par art, on peut reconnoître par-là ces Dendrites artificielles d'avec les naturelles. H. 1733. p. 25. — p. 35.

Dendroïdes. Espèces d'Agates ainsi nommées, & pourquoi. M. 1702. p. 225. — p. 300. (p. 313). Où on les trouve. *ibid.*

Dens Leonis. Voyez Pissenlit.

Densité's de l'Air & de l'Eau, peuvent être proportionelles à leurs puissances réfractives. M. 1700. p. 82. — p. 105. (p. 112). Usage de cette Conjecture à l'égard des Réfractions Astronomiques. *ibid.* p. 82. — p. 105. (p. 112). Les Raports des Puissances réfractives de divers Milieux diffèrent souvent de ceux de leur Densité ou de leur Pesanteur. *ibid.* p. 81. — p. 103. (p. 110).

„ Sur les Raports des Densités de l'Air. H. 1716.
„ p. 40. — p. 50.

„ Sur les Densités des Milieux, entant qu'elles
„ contribuent à faire décrire des Courbes aux
„ Corps. H. 1714. p. 52. — p. 67.

Dent-de-Lion. Voyez Pissenlit.

Dentaria Heptaphyllos. *C. B. Pin.* 322. Sa description donnée à l'Académie par Mr. *Marchant.* H. 1732. p. 55. — p. 78.

Dentele' (le *Grand*). Différentes opinions des Auteurs sur l'usage de ce Muscle. M. 1719. p. 50. — p. 66. Portions dont il est composé. *ibid.* p. 51. — p. 67. En quoi ces trois portions diffèrent entre elles. *ibid.* p. 52. — p. 69.

Dents que l'on trouve dans des Minières aux environs de Gimont & de Castres, & qui sont peut-être de quelques Animaux de Mer, les Animaux terrestres que l'on connoit n'en ayant point de pareilles. M. 1715. p. 183. — p. 243.

l'E-

s'étoit caché en publiant un Ouvrage. M. 1707. p. 330. — p. 426. Voyez *Paschal*.

DISSOLUTIONS. Les Métaux dissous ont leurs couleurs particulières, qu'ils ne perdent pas par la précipitation de quelque Alcali qu'on y emploie. H. 1712. p. 45. — p. 57. La Dissolution de Mercure mêlée avec différens Sels absorbans, prend diverses couleurs, & les Précipités aussi. M. 1712. p. 52, & *suiv.* — p. 68. & *suiv.* Conjectures de Mr. *Lemery* sur ces différentes couleurs. *ibid.* p. 52. — p. 68.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où „ l'on examine par occasion la Dissolution de „ l'Or & de l'Argent, la nature particulière „ des Esprits Acides, & la manière dont l'Esprit de Nitre agit sur celui de Sel dans la „ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par „ Mr. *Lemery* le Fils. M. 1711. p. 56. — p. „ 72.

„ Explication mécanique de quelques différences „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution „ de différens Sels dans l'Eau commune. Par „ Mr. *Lemery*. M. 1716. p. 154. — p. 200.

L'Eau commune ne dissout pas bien le Sel de Saturne ou de Plomb, mais la Dissolution devient parfaite, si l'on y mêle du Vinaigre distillé. M. 1712. p. 51. — p. 67.

„ Sur un moyen de se préserver des Vapeurs „ nuisibles ou desagréables des Dissolutions. H. „ 1719. p. 47. — p. 59.

„ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans des „ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p. „ 30.

„ De la Dissolution des Pierres de la Vessie dans „ des Eaux communes. Par Mr. *Littre*. M. „ 1720. p. 436. — p. 568.

„ Expériences qui expliquent & déterminent la „ cause qui fait élever les Dissolutions des Sels „ sur les bords des vases pour y former des „ Végétations Salines. Par Mr. *Petit* Médecin. M. 1722. p. 331. — p. 456.

„ Sur la Dissolution des Sels dans l'Eau. H. 1724.

p.

„ tes.

des

DRA-

dra-

46.

E.

fec, elle refte dans le même état, & conferve la même étendue qu'on lui a d'abord donnée, fans s'étendre plus loin, à moins que la goutte ne foit fort groffe. M. 1724. p. 102. — p. 146.

EAU. Pourquoi fi l'on tient vérticalement la furface d'un morceau de verre humectée, & qu'on la touche avec une goutte d'eau, on s'aperçoit d'abord que l'eau tend à s'étendre de tous côtés, tant vers le haut que vers le bas, *mais* qu'elle ne peut s'élever. *ibid.* Pourquoi fi l'on pofe deux morceaux de verre humectés l'un fur l'autre, de manière qu'il y ait un peu d'efpace entre les deux furfaces, & que fi les foutenant verticalement, on laiffe couler de l'eau fur la furface extérieure d'un de ces verres, lorfque l'eau fera au bas, on la verra s'élever entre les deux furfaces jufqu'à une certaine hauteur, & même s'étendre à droite & à gauche. *ibid.* p. 102, *& fuiv.* — p. 146, *& fuiv.* Explication de la manière dont l'eau s'élève dans un Tuiau humecté. *ibid.* p. 103. — p. 147. L'adhérénce de l'eau aux parois du verre *jointe* à l'adhérence de parties de l'eau, les unes aux autres, eft la principale caufe de fon élevation dans les Tuiaux Capillaires. *ibid.* — p. 148. Courante eft une force d'autant plus grande qu'elle a plus de viteffe. H. 1725. p. 81. — *p.* 107. Moien communément pratiqué & *fort* bon pour augmenter la force ou la viteffe de l'Eau. *ibid.* p. 82. — p. 109. Déja bouillante peut aquérir plus de chaleur en la faifant bouillir avec plus de force. H. 1730. p. 11. — p. 14, 15. L'Eau la plus bouillante ne peut pas parvenir à la chaleur d'un métal fondu, & elle a un point fixe, prefcrit par fa nature & qu'elle ne peut paffer. *ibid.* — *ibid.* Effets de l'eau, qui font voir qu'étant appliquée d'une certaine manière, elle a une force prodigieufe. *ibid.* p. 25. — p. 34. Vifcofité ou Adhérence de fes parties. H. 1731. p. 2. — p. 2.

EAU. Pourquoi des feuilles de différens Métaux, très minces & d'une assez grande superficie, se soutiennent sur l'eau, H. 1731. p. 4. — p. 5. Machine pour élever l'Eau de l'invention de Mr. *Jean-Baptiste le Brun. ibid.* p. 91. — p. 127. Pourquoi on ne peut pas mesurer partout avec le même Pendule le tems de l'écoulement de l'eau. H. 1732. p. 108. — p. 153. Pourquoi la Règle, que les vitesses de l'Eau sont comme les Racines quarrées des hauteurs d'où elle tombe, ou des hauteurs de la colonne d'Eau dont la charge fait couler l'Eau inférieure, est extrèmement trompeuse dans les grandes Conduites. *ibid.* p. 110. — p. 156. Machine à élever les Eaux, de l'invention de Mr. *Kernilien le Demour*, & approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 118. — p. 167. Quelles sont les causes qui rendent le courant des Eaux tantôt plus grand, & tantôt plus petit. M. 1732. p. 363. — p. 504. Connoissances les plus importantes pour prévenir les ravages causés par la rapidité des Eaux des Fleuves. *ibid.* p. 364. — p. 505. Quel est le seul moien dont on s'est servi jusqu'à présent pour mesurer la vitesse des Eaux courantes. *ibid.* p. 364. — p. 506. Si la vitesse des Eaux vers le fond des Rivières est plus grande ou plus petite qu'à leur surface. *ibid.* p. 365. — p. 507. Moien de connoitre la vitesse moienne du total des Eaux d'une Rivière, & de savoir si les augmentations de vitesse sont proportionnelles aux accroissemens des Eaux, ou dans quel rapport. *ibid.* p. 368. — p. 511. La force de l'impulsion de l'Eau par sa vitesse est toujours égale au poids d'un solide d'Eau, qui auroit pour base la surface choquée, & pour hauteur celle d'où l'Eau auroit dû tomber pour aquérir cette vitesse. *ibid.* p. 370. — p. 514. A quoi se réduit tout le fruit que nous avons des recherches faites sur le mouvement des Eaux.

EAU. „ Du mouvement des Eaux, ou d'au-
„ tres Liqueurs quelconques de pesanteurs spé-
„ cifiques à discrétion; de leurs Vitesses, de
„ leurs Dépenses par telles ouvertures ou sec-
„ tions qu'on voudra, de leurs Hauteurs au-
„ dessus de ces ouvertures, des durées de leurs
„ Ecoulemens, &c. Par Mr. *Varignon.* M.
„ 1703. p. 238. — p. 285.

Règles pour connoître la vitesse de l'Eau par son effort ou Hauteur du Réservoir & réciproquement. M. 1702. p. 257, *& suiv.* 259, *& suiv.* — p. 342, *& suiv.* 345, *& suiv.* (p. 356, *& suiv.* p. 359, *& suiv.*). La connoissance de la véritable longueur du Pendule, est utile pour la jauge des Eaux courantes. M. 1700. p. 176, *& suiv.* — p. 227, *& suiv.* (p. 246, *& suiv.*) Machine pour l'Elevation des Eaux inventée par le Sr. *Gay*, & approuvée par l'Académie. H. 1702. p 138. — p. 182.

„ Sur la Résistance des Tuiaux Cilindriques pleins
„ d'Eau. H. 1707. p. 126. — p. 158.

Mrs. *Mariotte* & *Roemer* se sont trompés en cette matière selon Mr. *Parent. ibid.* p. 127. — p. 158. Théorie de cette Résistance. *ibid.* p. 127, *& suiv.* — p. 159, *& suiv.* La densité de l'Eau peut être proportionnelle à sa puissance réfractive. M. 1700. p. 82. — p. 105. (p. 112).

„ Deux manières de Roues à épuiser l'Eau. Par
„ Mr. *des Billettes.* M. 1699. p. 184. — p.
„ 254. (p. 256).

Peut passer où l'Air ne passe point. H. 1700. p. 13. — p. 17. (p. 16). Expérience sur ce sujet par Mr. *Homberg. ibid.* — p. 17. (p. 17). Ne peut pas se conserver dans les Voiages de long cours par le Souffre comme fait le Vin, & pourquoi. H. 1705. p. 38. — p. 48. Les Yeux des Animaux plongés dans l'Eau, reçoivent plus de lumière qu'à l'air, & pourquoi, selon Mr. *Mery.* H. 1704. p. 16, *& suiv.* — p.

 19.

Li-

„ Liquides ils arrêtent l'autre. Par Mr. *de Re-* „ *aumur.* M. 1714. p. 55. — p. 72.

Eau. L'Eau se dilate elle-même dans les Païs plus chauds, & devient moins pesante. H. 1713. p. 14. — p. 19. Les Eaux de la Mer observées par le Père *Feuillée*, diminuer de poids en approchant de la Ligne. M. 1711. p. 137. — p. 177. Phénomène particulier d'une espèce de Baromètre à Eau, observé par Mr. *de la Hire.* H. 1711. p. 2, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.*

„ Mémoire pour la construction d'une Pompe „ qui fournit continuellement de l'Eau dans „ le Réservoir. Par Mr. *de la Hire* le Cadet. „ M. 1716. p. 322. — p. 408.

„ Sur une Machine à élever de l'Eau. H. 1717. „ p. 70. — p. 90.

„ Description d'une Machine pour élever des „ Eaux. Par Mr. *de la Faye.* M. 1717. p. 67. „ — p. 86.

Machine à élever les Eaux, inventée par le Sieur l'*Heureux*, & approuvée par l'Académie. H. 1712. p. 81. — p. 104. Roue à élever de l'Eau, inventée par Mr. *Joué*, & approuvée par l'Académie. H. 1717. p. 84. — p. 108. L'Eau, est le Dissolvant général des Matières Salines. M. 1711. p. 56. — p. 73. Dissout quelquefois les Métaux, comme l'Or. *ibid. & suiv.* — p. 73. L'Eau commune seule ne dissout pas bien le Sel de Saturne ou de Plomb. M. 1712. p. 51. — p. 67. La Dissolution devient parfaite si l'on y mêle du Vinaigre distillé. *ibid.*

„ Explication Mécanique de quelques différences „ assez curieuses qui résultent de la Dissolution „ de différens Sels dans l'Eau commune. Par „ Mr. *Lemery.* M. 1716. p. 154. — p. 200.

„ Sur la Dissolution du Calcul Humain dans les „ Eaux communes. H. 1720. p. 23. — p. „ 30.

„ des Formules générales, par le moyen desquelles on peut faire les calculs de l'effet de toutes ces Machines. Par Mr. *Pitot*. M. 1725. p. 78. — p. 110.

Eau. „ Sur le Mouvement des Eaux. H. 1730. p. 110. — p. 151.

„ Réfléxions sur le Mouvement des Eaux. Par Mr. *Pitot*. M. 1730. p. 536. — p. 765.

„ Description d'une Machine pour mesurer la vitesse des Eaux courantes, & le sillage des Vaisseaux. Par Mr. *Pitot*. M. 1732. p. 363. — p. 504. H. 1732. p. 103. — p. 145.

„ Recherches sur le mouvement des Eaux. Par Mr. *Couplet*. *ibid.* p. 113. — p. 158. *ibid.* p. 107. — p. 151.

Les Rivières ne seroient pas navigables par leur trop grande rapidité, & par le peu de profondeur qu'elles auroient sans les Frottemens de leurs Eaux. M. 1730. p. 543, & *suiv.* — p. 775, & *suiv.*

„ Sur les Machines à remonter les Bateaux. H. 1729. p. 81. — p. 112.

„ Comparaison entre quelques Machines mues par le courant des Fluides, où l'on donne une Méthode très simple de comparer l'effet de celles dont l'Arbre qui porte les aîles ou aubes est perpendiculaire au Courant de l'Eau, à l'effet de celles dont le même Arbre est parallèle au Courant. Par Mr. *Pitot*. M. 1729. p. 385. — p. 640.

Machine de l'invention de Mr. *Auger* pour élever ou abaisser perpendiculairement les Pistons des Pompes, approuvée par l'Académie. H. 1721. p. 97. — p. 124. Bac pour passer l'Eau, inventé par Mr. *Drouet* Ciseleur, approuvé par l'Académie. H. 1722. p. 122. — p. 170. Pompe de Mr. *Perpoint*, où le Mouvement du Piston est toujours parallèle au Corps de Pompe, approuvée par l'Académie. *ibid.* p. 121. — p. 169.

—p.

H. 1708. p. 57. — p. 69.

Eaux Minerales. Leur Examen fut un des prémiers Travaux de l'Académie. *ibid.* — p. 69. D'*Aix la Chapelle* dorent un Gobelet d'argent, comme s'il avoit été doré par l'Orfèvre. H. 1700. p. 59. — p. 76. (p. 80). Ce phénomène regardé comme un effet du Souffre qui se trouve dans ces eaux. *ibid.* Ce que c'est en général que les Eaux Minérales. H. 1708. p. 57. — p. 69, 70.

„ Sur plusieurs Eaux Minérales de France. H. „ 1713. p. 29. — p. 38.

Eaux Minérales de Beaurepaire, de Besse, du Champ des Pauvres près Clermont, de Chanonat, de Chasoteby, de Chatelguyon, de Jalerac, de Jaude, des Matres de Veyre, de Saint Nitaire ou Nectaire, de Saint Pierre de Clermont, de Pougues en Nivernois, du Vernet, Sainte Marguerite, & de Vic en Carladois, examinées par Mr. *Chomel. ibid.* p. 29, & *suiv.* — p. 38, & *suiv.* Eaux Minérales dans la grande Allée de l'Avenue de Versailles connues par Mr. *Reneaume.* H. 1720. p. 43. — p. 57.

„ Sur de nouvelles Eaux Minérales de Passy. H. „ 1720. p. 42. — p. 56. Voyez Passy.

Eaux Minérales artificielles de Willis, comment se faisoient. M. 1713. p. 187. — p. 248. Les Eaux Minérales pèsent plus que les Eaux ordinaires. H. 1724. p. 51. — p. 73. Selon Mr. *Boulduc*, on n'a point encore trouvé dans aucunes Eaux minérales un véritable Acide nitreux. H. 1729. p. 24. — p. 32. Conjecture de Mr. *Le Fèvre* sur la manière dont certaines Eaux deviennent minérales. H. 1730. p. 53. — p. 73. Du Fauxbourg St. *Antoine*, examinées par Mr. *Lemery*. H. 1706. p. 40, & *suiv.* — p. 50. Elles contiennent un Sel nitreux, mêlé avec une terre entièrement argilleuse ou sulphureuse. *ibid.*

du mouvement des Planètes, ce qui sert ensuite ou à vérifier ou à corriger tout ce que l'on n'a que par supposition, & en quelque sorte par conjecture. H. 1708. p. 104. — p. 127.

Eclipses. Comment se font les Eclipses des Satellites de Jupiter. H. 1722. p. 97. — p. 135. Les Observations des Eclipses servent autant à la certitude de la Chronologie, qu'à la perfection de la Géographie. M. 1703. p. 27. — p. 32.

„ Sur la Théorie des Eclipses sujettes aux Pa-
„ rallaxes. H. 1718. p. 58. — p. 72.

„ Sur les Projections des Eclipses sujettes aux Pa-
„ rallaxes, où l'on explique la manière dont
„ les Astronomes les considèrent, l'usage qu'ils
„ en font, & où l'on donne l'Idée d'une nou-
„ velle Production, qui réduit la détermination
„ Géométrique de ces Eclipses à une expres-
„ sion plus simple que celle qui se tire des
„ Projections ordinaires. Par Mr. *Delisle* le
„ Cadet. M. 1718. p. 56. — p. 69.

Ce que c'est qu'une Eclipse réelle. H. 1718. p. 58. — p. 72. Cause d'une Eclipse apparente. *ibid.* Pourquoi les Eclipses réelles sont également vues par tous les Spectateurs. *ibid.* p. 58. — p. 73. Pourquoi les Eclipses du Soleil par la Lune sont vues d'un Païs & non d'un autre. *ibid.* Pendant la durée d'une Eclipse, & tandis que la Lune se meut par rapport au Soleil supposé immobile, la Terre tourne aussi sur son axe, & chaque lieu change de place, & sa représentation en change dans le plan de projection. *ibid.* p. 61. — p. 76, 77. Il arrive rarement que le Soleil soit entièrement éclipsé pour nous. H. 1703. p. 80. — p. 98. Pourquoi un Astronome qui seroit dans la Lune, & qui verroit le Soleil éclipsé par la Terre, auroit ombre & pénombre. *ibid.*

„ Observations de l'Eclipse de Lune du 3 Jan-
„ vier 1703, faite à Rome par Mrs. *Bianchini*

ECLIPSES. De Lune du 23 Septembre 1577, observée à Saint Jean d'Ulua, ou la Vera-Cruz, & à Madrid. M. 1726. p. 255. — p. 362. Eclipse de Lune du 28. Mai 1714, observée à la Trinité dans l'Isle de Cuba par D. *Marcos Antonio de Gamboa.* M. 1729. p. 377. — p. 530, & 531. Eclipse de Lune du 11 Avril 1715, observée a la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 380. — p. 534. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Panama par D. *Jean* d'*Herrera. ibid.* p. 371. — p. 523. Eclipse de Lune du 26 Mars 1717, observée à Lima par D. *Pedro Peralta. ibid.* p. 375. — p. 527, 528. Eclipse de Lune du 6 Mars 1719, observée à Cartagène par D. *Jean d'Herréra.* M. 1729. p. 362. — p. 511. Eclipse de Lune du 8 Juillet 1721, observée à la Havane par D. *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 381. — p. 535.

„ Observation de l'Eclipse de Lune faite le 28 „ Juin apres minuit 1722. Par Mr. *Maraldi.* „ M. 1722. p. 165. — p. 224.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du 29 Juin „ 1722, faite à l'Observatoire Royal en pré- „ sence de S. E. M. le Cardinal *de Polignac.* „ Par Mr. *Cassini.* M. 1722. p. 169. — p. „ 229.

Eclipse de Lune du 28 Juin 1722, observée à Cartagène par D. *Jean* d'*Herréra.* M. 1729, p. 363. — p. 512. Eclipse de Lune du 9 Mai 1724, observée à Cartagène par D. *Jean* d'*Herréra. ibid.* p. 365. — p. 514, 515.

„ Observation de l'Eclipse de Lune, faite le „ matin du prémier Novembre 1724. Par Mr. „ *Maraldi.* M. 1724. p. 399. — p. 575.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du prémier „ Novembre de l'année 1724, faite à Thury „ près de Clermont en Beauvoisis. Par Mr. „ *Cassini. ibid.* p. 403. — p. 579.

„ Comparaison de l'Observation de l'Eclipse de

du 9 Novembre 1723, faite à Bologne par Mr. *Manfredi*, & à Padoue par Mr. *Poleni*. M. 1723. p. 294. — p. 421.

ECLIPSES. Des Satellites de Jupiter, observées en 1722, 1723, & 1724, à Cartagène par D. *Jean d'Herréra*, & à Paris. M. 1729. p. 367, & *suiv.* — p. 517, & *suiv.* Emersion du prémier Satellite de Jupiter, du 15 Aout 1714, observée à Sainte Marie du Port du Prince dans l'Isle de Cube par Don *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 380. — p. 534. Emersion du prémier Satellite de Jupiter, observée au Saint Esprit (Amérique Méridionale), le 25 Octobre 1714. Par D. *Marcos Antonio de Gamboa. ibid.* p. 378. — p. 532. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Marseille en Mars, Avril, Mai, Juin, & Juillet 1720. Par le Père *Feuillée*. M. 1722. p. 58, & *suiv.* — p. 78, & *suiv.* Emersions du prémier Satellite de Jupiter, observées le 20 Aout & le 5 Septembre 1723, à Sainte Marte. Par D. *Jean* d'*Herréra*. M. 1729. p. 373. — p. 525. Eclipses des Satellites de Jupiter, observées à Lisbonne en 1723, 1724. Par les Pères *Carbone* & *Capasso*. M. 1724. p. 410, & *suiv.* — p. 589, & *suiv.* Immersions & Emersions des Satellites de Jupiter, observées à Pekin en 1724, & 1725. Par les Pères *Kegler*, *Gaubil*, & *Jaques*. M. 1726. p. 240, & *suiv.* — p. 841, & *suiv.* Emersion du troisième Satellite de Jupiter, observée à Berlin le 16 Janvier 1726. Par Mr. *Delisle. ibid.* p. 258. — p. 366.

„ Observation de l'Eclipse de Lune du vingt „ Juin de l'Année 1731, au matin. Par Mr. „ *Cassini* M. 1731. p. 230. — p. 326.

„ Observation de l'Eclipse Partiale de Lune du „ vingt Juin 1731. Par Mrs. *Godin* & *Grandjean*. *ibid.* p. 231. — p. 328.

„ Observation de l'Eclipse totale de la Lune, du „ prémier de Decembre 1732, faite à l'Obser-

„ va-

ECREVISSES. La reproduction qui se fait dans les queues de Lezards coupées, n'a rien de si merveilleux, ni de si difficile à expliquer, que celle des jambes des Ecrevisses. M. 1712. p. 237. — p. 309, 310. Expériences faites pour savoir si les queues des Ecrevisses ne se reproduiroient pas comme leurs jambes. *ibid.* p. 238. — p. 311, 312. Ressemblance qui se trouve dans la nouvelle production des jambes des Ecrevisses avec celle des rejettons que poussent les Arbres auprès des branches coupées. *ibid.* & en quoi ces deux productions different. *ibid.* & *suiv.* Dents dont l'Estomac des Ecrevisses est muni. *ibid.* p. 243. — p. 318. Circonstance qui pourroit paroître inconcevable dans le dépouillement des Ecrevisses. H. 1718. p. 22, 23.—p. 28. Pourquoi elles se depouillent tous les ans. *ibid.* p. 23. — p. 29. Pourquoi elles croissent lentement. *ibid.* — *ibid.* Ce qu'on appelle Yeux d'Ecrevisse, ce sont deux petites pierres situées dans l'Estomac, qu'on n'y trouve pas dans tous les tems de l'année, & qu'on trouve en différens états d'accroissement. *ibid.* — *ibid.* Quel est le tems où ces pierres sont les plus grosses. *ibid.* — *ibid.* Si on peut supposer qu'il y a des Ecrevisses de différentes espèces, dont les unes aient une Ecaille dure; & les autres une peau molle. M. 1718. p. 264. — p. 334. Si on peut avancer qu'il y a des maladies qui ramolissent l'Ecaille des Ecrevisses, ou au moins que ce sont des maladies qui ont mis celles dont l'Ecaille est peu adhérente à leur corps, dans l'état où on les trouve. *ibid.* — p. 335. Comment elles se frottent les jambes les unes contre les autres quelques heures avant qu'elles soient prêtes à se dépouiller. *ibid.* p. 265. — p. 336. Comment on peut reconnoître celles qui n'ont point encore mué. *ibid.* p. 266. — p. 336. Combien le travail de ce dépouillement est rude. *ibid.*

p.

Ecre-

Ecu-

ELAS-

ſi fort électrique, qu'il attiroit d'un pied de diſtance des feuilles de métal, qu'enſuite il les repouſſoit avec force, & leur donnoit en tous ſens divers mouvemens ſinguliers. M. 1733. p. 28. — p. 39, 40.

ELECTRICITÉ. Autre Expérience ſur un Vaiſſeau de Verre ſphérique, dont on rendit la vertu électrique extrèmement ſenſible. *ibid.* p. 29. — p. 41. Découverte faite par Mr. *Gray* de l'Electricité de pluſieurs Corps dans leſquels cette vertu n'étoit point connue. *ibid.* p. 31. — p. 43. Les Corps de même nature & de même eſpèce ſont diverſement ſuſceptibles d'Electricité, rélativement à leur couleur, enſorte que le rouge, l'orangé ou le jaune attirent trois ou quatre fois plus fortement que le verd, le bleu, ou le pourpre. *ibid.* p. 34. — p. 47. De quelle manière on fait voir que l'Eau peut devenir électrique. *ibid.* Si tous les Corps peuvent devenir électriques par eux-mêmes. *ibid.* p. 74. — p. 102. Quelles ſont les matières qui ont été les prémières reconnues électriques. *ibid.* p. 74, 75. — p. 103. Corps qu'il eſt impoſſible de rendre électriques avant que d'avoir été chauffés auparavant. *ibid.* p. 75. — p. 103, 104. Vertu électrique des Pierres précieuſes tranſparentes. *ibid.* p. 75, 76. — p. 104. Comment les Pierres opaques peuvent devenir électriques. *ibid* p. 76, 77. — p. 105, 106. Quelle eſt la force électrique du dos d'un Chat ou d'un Chien. *ibid.* p. 78. — p. 107. Pourquoi on trouve de grandes varietés dans l'Electricité des bois. *ibid.* — p. 108. Remarques ſur l'Electricité de quelques Sels. *ibid.* p. 79. — p. 110. Si tous les Corps peuvent devenir électriques, ſoit en les attachant au bout d'une corde liée à l'extrémité du Corps électrique, ſoit par l'attouchement, ou ſimplement par l'approche d'un Corps dans lequel cette vertu a été puiſſamment excitée. *ibid.* p. 81. — p.

ELEC-

liquide; & formé de la matière qui compose le Cristal imprégnée de particules de Fer qu'elle avoit dissoutes. *ibid.* Voyez encore M. 1713. p. 139, & *suiv.* — p. 176, & *suiv.*

EMAILLEURS. Il y en a qui soufient continuellement dans leur Chalumeau, quoiqu'ils reprennent haleine. M. 1707. p. 71. — p. 90.

EMBRYON. „ Sur un Embryon *de 21 jours observé* „ *par* Mr. *Dodart.* H. 1701. p. 19, & *suiv.* — p. „ 24. (p. 25).

EMERAUDE. La fausse Emeraude d'Auvergne est une espèce de Phosphore à la manière de la Pierre de Berne. H. 1724. p. 59. — p. 83, 84.

EMERIL. Sur un moyen de purifier & de rendre doux un Or impur, & dans lequel on soupçonne de l'Emeril, communiqué par Mr. *du Fay.* H. 1726. p. 31, & *suiv.* — p. 43, & *suiv.*

EMERSIONS des Satellites de ♃. Voyez OBSERVATIONS.

EMETIQUE donné par Mr. *Rouhault* dans de violens maux d'Estomac, accompagnés d'Hémorragie. H. 1715. p. 11, & *suiv.* — p. 14, & *suiv.*

EMPANNER un Vaisseau, (Terme de Marine). Ce que c'est. H. 1703. p. 89. — p. 109.

EMPHYSEME. Définition de cette sorte d'enflure. M. 1713. p. 5. — p. 5. Endroit où cette tumeur a son principal siège. *ibid.* Pourquoi l'Emphysême, dont sont suivies les plaies pénétrantes simples, ne sauroit être ni considérable, ni dangereux. *ibid.* p. 10. — p. 12. Pourquoi au contraire l'Emphysême, qui survient aux plaies pénétrantes composées, peut devenir bien plus considérable. *ibid.* Cellules dans lesquelles Mr. *Méry* prétend que s'insinue peu à peu & successivement l'air de l'Emphysême. H. 1713. p. 17. — p. 25.

Sur l'Emphysême. *ibid.* p. 15. — p. 19.

D'où formé. *ibid.* & *suiv.* — p. 20, & *suiv.*

Cer-

re

EQUA-

mêlé d'acreté. H. 1702. p. 41. — p. 54. (p. 55).

Es-

Esprit (l') de Sel Marin est le dissolvant propre de l'Or. H. 1706. p 30. — p. 38. L'Esprit de Nitre est le dissolvant propre de l'Argent. *ibid.* Domine dans l'Eau Forte. *ibid.* p. 31. — p. 38. L'Esprit de Nitre & celui de Sel Marin mêlés ensemble, n'en dissolvent que mieux l'Or. *ibid.* p. 30. — p. 38. De Sel mêlé avec l'Esprit de Nitre domine dans l'Eau Régale. *ibid.* Ne dissout point l'Argent. *ibid.* p. 31. — p. 38. Les Goutes d'Esprit de Vin qu'on distille, roulent sur la Liqueur déja distillée en tombant du bec de l'Alambic. H. 1705. p. 37. — p. 47, 48. Conjectures de Mr. *Homberg* sur la raison de ce Frait. *ibid.* & *suiv.* — p. 47, & *suiv.* Contient peut-être plus d'Air que l'Eau-de-Vie. H. 1706. p. 3. — p. 3. Si l'on en lave le Tuiau d'un Barométre, le Mercure s'y tiendra plus bas que dans d'autres, & pourquoi. *ibid.* p. 2, & *suiv.* — p. 2, & *suiv.* Vertus de l'Esprit de Vitriol de Mars. M. 1700. p. 109, 110. — p. 141, 142. (152). Les Esprits acides sont les Dissolvans des Corps Métalliques. M. 1711. p. 56. — p. 73.

„ Mémoire sur les Précipitations Chimiques, où
„ l'on examine par occasion la Dissolution de
„ l'Or & de l'Argent, la nature particulière
„ des Esprits Acides, & la manière dont l'Es-
„ prit de Nitre agit sur celui de Sel dans la
„ formation de l'Eau Régale ordinaire. Par
„ Mr. *Lemery* le Fils. *ibid.* — p. 72.

De Nitre forme une fumée considérable, si l'on débouche le vaisseau où il est. H. 1713. p. 39. — p. 54. De Sel mis dans un vaisseau que l'on débouche, forme une fumée très considérable, si l'on en approche un autre vaisseau où soit un fort Esprit Alcali volatil, & pourquoi, suivant Mr. *Geoffroy* le Cadet. H. 1713. p. 40. — p. 54. De Souffre concentré qui fermente avec l'Eau fait par Mr. *Poli.* H. 1714. p. 39. & *suiv.*

six millions de lieües. H. 1717. p. 64. — p. 81.

„ toi-

E-

E-

des Anciens dans l'Hypothèse de *Sethus Wardus*. M. 1700. p. 218, *& suiv.* — p. 280. (p. 314). Dans l'Hypothèse de *Kepler. ibid.* p. 218, *& suiv.* — p. 280, *& suiv.* (p. 314, *& suiv.*).

EXCREMENS. Il en sort plus dans un jour par les Pores insensibles de la Peau, qu'en plusieurs jours par tous les autres conduits. M. 1700. p. 213. — p. 307. (p. 274). Des Hommes & des Animaux, analisés. M. 1712. p. 277, *& suiv.* — p. 362, *& suiv.*

EXCROISSANCE à l'Oeil, guérie par Mr. *du Verney* le Jeune, & comment. H. 1703. p. 41. — p. 50. Excroissances trouvées dans les Ventricules du Cerveau d'une fille mélancolique, & qui n'avoit jamais été règlée. H. 1700. p. 38. — p. 49. (p. 51). Excroissances qui naissent sur l'*Hieracium fructicosum majus, hirsutum*, &c. M. 1724. p. 326. — p. 471. Description d'une autre sorte d'Excroissance qui croît sur les feuilles de l'Eglantier ou Rosier sauvage, nommé *Rosa Sylvestris canina, flore albo. ibid.*

EXOMPHALE. Ce que c'est. H. 1716. p. 17. — p. 20. Sur une Exomphale monstrueuse. *ibid.* Parties qui se trouvoient renfermées dans ce Sac. M. 1716. p. 136, 137. — p. 179. Si cette Exomphale a pu être causée par quelque accident, ou si c'est par un vice de conformation qu'elle est arrivée. *ibid.* p. 138. — p. 180.

„ Description de deux Exomphales monstrueuses. „ Par Mr. *Mery. ibid.* p. 136. — p. 178.

EXOSTOSE (Description d'une) monstrueuse. Par Mr. *Mery.* M. 1706. p. 245. — p. 318. Exostose monstrueuse à la Machoire inférieure causée par une chute, &c. observée & envoyée à Mr. *Morand* par Mr. *Cremoux* Chirurgien. H. 1727. p. 10, *& suiv.* — p. 28, *& suiv.*

„ Ré-

„ Résistance de ce fluide. Par Mr. *Carré*. M. „ 1705. p. 211. — p. 277.

Experiences. „ Sur le Ressort de l'Air. Par Mr. „ *Carré*. M. 1710. p. 1. — p. 1.

Elles établissent ce Ressort. *ibid.* p. 5, *& suiv.* — p. 5, *& suiv.* Sur la dilatation de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante par Mr. *de la Hire*. M. 1708. p. 276, *& suiv.* — p. 356, *& suiv.* De la Raréfaction de l'Air par la chaleur de l'Eau bouillante. M. 1699. p. 113, *& suiv.* — p. 155. (p. 160). Diverses conséquences de ces Expériences. *ibid.* p. 117, *& suiv.* — p. 160. (p. 165).

„ Expériences sur la Raréfaction de l'Air. Par „ Mr. *Amontons*. M. 1705. p. 119. — p. 155.

Sur des Phioles de verre vuides ou pleines d'Air, & posées sur des Charbons ardens. H. 1710. p. 1, *& suiv.* — p. 1, *& suiv.* Sur la force étonnante de la dilatation des Liqueurs. M. 1710. p. 6, *& suiv.* — p. 7, *& suiv.* De *Borrelli* (*Alphonse*), *de Vossius* (*Isaac*), & de Mr. *Amontons*, sur la dilatation & le resserrement des Tuiaux, &c. de verre plongés dans l'Eau chaude & dans l'Eau froide. M. 1705. p. 76, *& suiv.* — p. 101, *& suiv.* De Mr. *Homberg* sur l'ordre des couleurs. H. 1699. p. 18. — p. 21. (p. 23).

„ Expériences sur la chaleur que nous peuvent „ causer les Raions du ☉ réfléchis par la ☾. „ Par Mr. *de la Hire* le Fils. M. 1705. p. 346. „ — p. 455.

Sur la Liqueur du Thermomètre, qui monte lorsqu'on le plonge dans l'Eau froide, au sortir de l'Eau bouillante. M. 1710. p. 431. — p. 563.

„ Expériences de l'effet du Vent à l'égard du „ Thermomètre. Par Mr. *Cassini* le Fils. *ibid.* „ p. 544. — p. 719.

„ Sur les Thermomètres. Par Mr. *de la Hire* le „ Fils. *ibid.* p. 546. — p. 721.

Ex-

FIN DU TOME I.






WIDENER LIBRARY
HX ISQA 3

